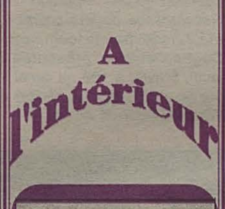
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢

Le Rempart

Windsor, Ontario
35ième année, No 13
4 avril 2001





Conférencière à l'AGA de l'Union des cultivateurs franco-ontariens

Dyane Adam enjoint les agriculteurs: «Vous cultivez notre terre, cultivez notre langue»

(PR) La conférencière-invitée au déjeuner de l'Assemblée annuelle de l'Union des cultivateurs franco-ontariens tenu à la Place Concorde le 28 mars était



Mme Dyane Adam

Dyane Adam, la Commissaire aux langues officielles du Canada. Bien qu'elle ait grandi dans un milieu agricole de l'Est ontarien, elle n'a pas vécu sur une ferme... jusqu'à aujourd'hui. «Mon ambition, dit-elle, c'est d'être agricultrice». Depuis peu, elle est propriétaire d'une ferme sur l'Île d'Orléans.

Avant même d'expliquer son rôle de Commissaire aux langues officielles, elle a souligné l'importance du milieu agricole de la province. «Vous avez un impact direct sur l'économie, vous êtes des modèles de réussites chez les francophones, vous êtes les héritiers des premiers colons venus s'établir en Ontario».

Mme Adam a ensuite expliqué l'importance pour un organisme comme le sien de veiller à la mise en oeuvre de la Loi sur les langues officielles et le respect des lois du gouvernement fédéral en ce qui a trait aux communautés minoritaires de langues officielles. Elle a expliqué comment cette loi, vieille de 30 ans, s'appuie sur la Charte des droits et libertés du Canada. «La Charte consacre les deux langues officielles, dit-elle, et a été entérinée par toutes les provinces». Mme Adam a démontré comment la Loi sur les langues officielles «est un projet en devenir» et qu'elle doit travailler à sa promotion, à l'éducation du public. Par contre, dit-elle «si les intérêts des minorités étaient remplis, mon rôle serait beaucoup plus facile». Le but ultime qu'elle s'est fixée lors de son mandat de sept ans, c'est «de faire des changements tangibles pour les minorités linguistiques».

La Commissaire a demandé l'aide des congressistes. «Vous avez des responsabilités, des devoirs». Elle a expliqué l'importance «d'avoir le reflex du français lorsque vous vous adressez aux gouvernements fédéral et provinciaux.» Même si les termes anglais sont plus faciles, ce qu'elle comprend puisque plusieurs personnes ont fait des études en anglais ou sont entourées de gens et d'organismes de la langue majoritaire, «il faut demander des formulaires, des documents, dans les deux langues. Je vous exhorte à faire l'effort, partout où vous le pouvez».

Vers la fin de sa conférence Mme Adam a souligné le fait que si elle leur parlait en français aujourd'hui, «c'est parce que des gens qui nous ont précédés ont mené des luttes pour conserver la langue, alors on leur doit de porter haut le flambeau de la francophonie en Ontario!»

(Voir un photo-reportage à la page 6)

Justice Canada, coupable de ne pas avoir respecté la Loi sur les langues officielles!

Ottawa (APF) : En cédant à l'Ontario la responsabilité de poursuivre en son nom des citoyens pour des infractions fédérales non-criminelles, le ministère fédéral de la Justice n'a pas respecté les droits linguistiques de la minorité francophone.

La Cour fédérale donne en partie raison à la Commissaire aux langues officielles et à l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario, qui soutenaient qu'Ottawa n'avait pas pris toutes les mesures pour s'assurer que les droits linguistiques des citoyens reconnus dans le Code criminel et la Loi sur les langues officielles soient respectés, avant de conclure des ententes avec des provinces et des municipalités portant sur l'administration de la Loi sur les contraventions fédérales.

Dans son jugement, le juge Pierre Blais donne un an à Justice Canada pour s'assurer qu'une entente verbale conclut avec l'Ontario, mais jamais signée par les deux parties, soit modifiee de façon à ce que les droits linguistiques "quasi-constitutionnels" soient clairement mentionnés. Si l'entente n'est pas modifiée, elle deviendra nulle.

Le ministère de la Justice devra également s'assurer que les ententes conclues avec les municipalités de Mississauga et Ottawa soient modifiées de la même façon, à l'intérieur du même délai d'un an.

Toute mesure prise par Justice Canada afin de déléguer des pouvoirs de gestion de la Loi sur les contraventions, peu importe leur nature, devra contenir une clause indiquant que le gouvernement de l'Ontario doit à son tour s'assurer que les municipalités ou d'autres tiers qui agissent en son nom respectent la Loi sur les langues officielles en matière de communication avec le public, lorsque des citoyens font l'objet d'une poursuite pour une contravention aux lois et règlements fédéraux.

"En bref, écrit le juge Blais, la partie défenderesse (Justice Canada) devra faire en sorte que tout citoyen canadien voit ses droits linguistiques quasi-constitutionnels garantis par toute mesure prise visant à assurer la mise en place de la Loi sur les contraventions".

Le juge ne va pas jusqu'à dire

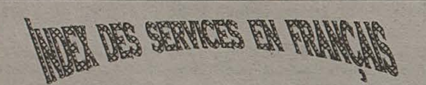
Voir "Justice Canada"... page 9

Le 29e Festival francophone est lancé!



(PR) C'est en direct de la Place Concorde, à la radio de Radio-Canada, avec l'animateur Yves Larouche (à droite) que le président du 29e Festival francophone Windsor-Essex-Kent, Emmanuel Chayer le déclarait officiellement ouvert le vendredi matin 30 mars. Il était accompagné de certains membres de son comité, debout à l'arrière dans l'ordre habituel, Isaac Savoie, Valerie Hodgins, Marjolaine Mallet et Didier Marotte. Voir autres photos en page 5.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



ACCESSOIRES (Voir CADEAUX)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir VENDEURS DE L'IMMOBILIER)

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONSTRUCTION)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES DE PROMOTION (Voir IMPRIMERIE)

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi LIBRAIRIES)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS)

ASSURANCES (voir aussi PLANIFICATION FINANCIÈRE)
Assurances Blondé & Little Ltée, 155 place Ouellette, Norm St-Onge, **254-1633**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi AUTOMOBILES - PIÈCES)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers. 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

BANQUES (Voir INSTITUTIONS FINANCIERES)

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER)

BBQ'S A GAZ (Voir FOYERS)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir INSTITUTIONS FINANCIÈRES)

CIMENT (Voir BETON)

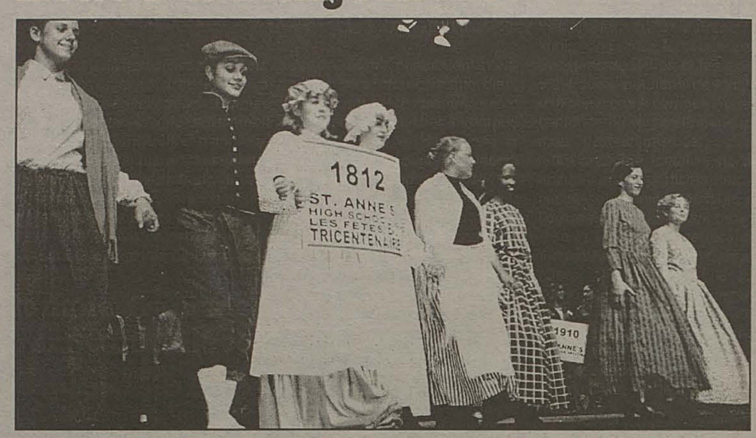
COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

Suite page 9

La Récompense de leur courage

Félicitations aux jeunes! Bravo à Marjolaine!



La présentation théâtrale relatant les 300 ans de l'histoire des francophones de la région, intitulée *La Récompense de leur courage*, présentée dans le cadre du Festival francophone, a été fort appréciée du public le vendredi soir au Théâtre Capitol de Windsor à en juger par les «Bravo!» et les applaudissements qui pleuvaient de partout. La responsable, réalisatrice et auteure de la pièce, Marjolaine Mallet a reçu une gerbe de fleur, au nom de tous les comédiens et comédiennes, de Laura Sovran de l'école St.Thomas of Villanova. Le vice-président du Festival francophone, Isaac Savoie, lui en avait aussi remis une auparavant.

À la fin de la pièce de théâtre, chaque école participante s'identifiait à l'avant de la scène. Les jeunes de l'école St. Anne étaient responsables du tableau 5, «Guerre de 1812», avec des membres du Comité des Fêtes du Tricentenaire. Les autres écoles participantes étaient: St. Joseph, St. Thomas de Villanova, Cardinal Carter, Assumption College, Catholic Central et l'Essor . En tout, il y avait plus de 150 participants et participantes dans 12 scènes. La pièce *La Récompense de leur courage* a été filmée par la compagnie Cogeco et sera présentée le jeudi, 5 avril, à 19h au canal 11 sur le cable dans la région de Windsor.



Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

AVRIL 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			4 18h **Souper et AGA** de l'UCFO, école l'Envolée	5 19h30 Planification familiale (1)	6	7
8 19h **Bingo de jambon** Église de l'Annonciation à Pointe-aux-Roches	9	10	11 18h Souper Richelieu Windsor - Place Concorde	12 18h 30 Souper Richelieu Les Campagnards - Rochester Place	13	14

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grace, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

Robert Miller est la personnalité francophone de juillet 2000

(PR) Du 15 au 30 juillet 2000 une quinzaine de personnes du Sud-Ouest participaient à l'Excursion Vélo-Canot afin de



faire la promotion des Fêtes du Tricentenaire de la fondation de Windsor-Détroit en 2001. Plusieurs membres ont fait des sections du trajet en vélo et deux de ceux-ci tiraient chacun un canot qui contenait un mannequin représentant soit le fondateur Cadillac ou son épouse. Le voyage a débuté à l'église Ste-Anne de Détroit, a passé par Welland, la ville de Québec, la région de l'Est ontarien et Ottawa, puis la Rivière-des-Français, Pénétang et finalement s'est terminé à la Place Concorde de Windsor.

Celui qui a eu l'idée de l'Excursion vélo-canot, Robert Miller, est la Personnalité francophone du mois de juillet 2000. En plus d'avoir développé le projet, M. Miller a participé à l'excursion.

Dès les premières réunions de planification des Fêtes du tricentenaire en 1996, M. Miller a proposé une excursion de promotion qui se ferait avec des vélos tirant des canots. «C'était une idée assez originale, même un peu farfelue, explique Paul Chauvin, président du comité des fêtes, mais l'excursion nous a fait connaître, ça été une belle réussite».

Bien qu'il soit un citoyen américain demeurant à Romulus, au Michigan, Robert Miller participe souvent aux réunions du comité des fêtes et, de plus, fait partie de la Chorale du Tricentenaire. Néanmoins, il se dit très touché «d'être considéré comme francophone et surtout d'être honoré par la communauté» en étant nommé personnalité de juillet 2000. Sa grand-mère paternelle était une Dubé de Belle-Rivière et il se souvient qu'il l'appelait "grand-maman" lorsqu'il était tout petit. C'est peut-être d'elle que lui serait venu l'amour de la langue française qu'il a enseignée pour plus de 30 ans à Détroit et en banlieue, tantôt dans les écoles catholiques privées, tantôt du côté non confessionnel. «J'ai surtout enseigné au niveau secondaire et je trouve que c'est trop tard pour apprendre une nouvelle langue». Il croit aussi qu'il n'y a pas assez d'heures d'enseignement dévouées à cette langue dans les programmes actuels, ce qui rend l'apprentissage très difficile.

M. Miller demeure convaincu que le français doit continuer à être enseigné au Michigan car «c'est une langue historique dans notre région, en plus d'être une des langues importantes dans le monde». Il reconnaît cependant qu'aux États-Unis c'est surtout l'espagnol qui est considéré la deuxième langue, y compris au Michigan. «J'ai toujours l'idée que la région de Windsor pourrait développer un intérêt pour le français auprès des jeunes Américains en offrant des camps d'été afin de les initier à la langue. Les jeunes des écoles secondaires pourraient travailler à ces camps». Même à la retraite, M. Miller cherche «des moyens d'assurer la survie du français des deux côtés du Détroit».

Afin de faire aboutir son projet d'excursion vélo-canot, M. Miller y a travaillé d'arrache-pieds pour quelques années. Il a été obligé de trouver une remorque qui pourrait, à la fois porter un canot et être tirée par un vélo. N'en trouvant pas, il a réussi à convaincre une petite compagnie du nord de la province, Bay Distributors de Callendar, à en construire. De plus, M. Miller a négocié que cette compagnie fasse don de deux canots pour l'excursion. C'est également M. Miller qui a trouvé une personne qui pouvait fabriquer les mannequins de M. et Mme Cadillac. Ces effigies ont pris place dans chacun des canots qui ont été tirés tout le long du trajet. C'est d'ailleurs Robert Miller qui tirait l'une des remorques.

Un nouveau partenaire se joint au programme de la Personnalité francophone

(PR) Un cinquième partenaire fait maintenant partie du programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest pour l'année 2000-2001. Il s'agit du Centre communautaire la Girouette de Chatham-Kent qui se joint à la Place Concorde, le Club Alouette, CBEF et le Rempart. Selon le président de la Girouette, Michel Bilodeau, «c'est une très bonne façon de faire en sorte que nous, de Chatham-Kent, soyons des membres à part entière de la communauté francophone du Sud-Ouest». On peut rejoindre M. Bilodeau chez-lui à Pain Court au numéro 352-9156.

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest a été institué afin de reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les cinq organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 2000 à juin 2001. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la *«Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 2000-2001.»*

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Jacqueline Kervoelen ou Yves Larouche de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Johnnie Nantais du Club Alouette, Michel Bilodeau du Centre communautaire la Girouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.



Nouvelle directrice-adjointe à la Caisse populaire de Tecumseh

(JCM) Une dame native de Windsor qui a 25 ans d'expé-



rience dans le mouvement des caisses populaires, dont plusieurs années à l'ancienne Caisse Populaire de Windsor et les dix dernières à la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, est maintenant directrice-adjointe de celle de Tecumseh.

Denise Garneau, qui a une expertise dans le domaine du crédit aux particuliers et qui détient une licence en fonds communs de placement, est maintenant le bras droit du directeur Yvan Poulin.

Mme Garneau dit être enchantée du défi que présente le potentiel de croissance de la Caisse de Tecumseh et anticipe le plaisir d'y oeuvrer avec M. Poulin qu'elle connaît déjà puisque celui-ci est également directeur de la Caisse de Pointe-aux-Roches. «C'est un homme qui sait où il s'en va et qui a les convictions et les capacités pour s'y rendre», a-t-elle confié au REMPART.

Par contre, M. Garneau a des sentiments partagés, ayant dû quitter l'équipe de la Caisse de Pointe-aux-Roches qu'elle qualifie de dynamique et chaleureuse, ainsi que tous les sociétaires qu'elle y a connus. «Je suis cependant consolée, ajoute-t-elle, par le fait que j'en reverrai souvent, vu les liens étroits entre les deux institutions». Cela fait d'ailleurs qu'elle connaissait et appréciait déjà ses nouvelles coéquipières à Tecumseh.

Pour sa part, M. Poulin est fort heureux d'accueillir à Tecumseh sa nouvelle adjointe. «Ses qualifications et son expérience nous permettra de servir encore mieux les sociétaires, autant du côté prêts que de celui des investissements.»

Mme Garneau est entrée en fonction le 19 mars.

Tribune politique



Réflexions sur notre système de santé

Je crois en la Loi canadienne sur la santé. Nous en célébrons les principes et ils font de notre pays un leader mondial en matière de justice sociale.

Lorsque les principes de cette loi sont pervertis, cela devient grave. Sans égard aux raisons de cette perversion, nous devons nous demander si cela ne nous procure aucun avantage.

Récemment, Action Cancer Ontario a permis à une clinique privée à but lucratif d'offrir de la radiothérapie après les heures d'ouverture à des patients atteints du cancer. Il s'agissait de patients qui avaient accepté de se rendre aux États-Unis pour y être traités. Ils ont été traités à Toronto à proximité de leur foyer.

Ne vous méprenez pas sur mes intentions. Je suis heureux que ces patients aient été en mesure de recevoir de l'aide près de chez-eux sans avoir à attendre indéfiniment. Mais comment se fait-il que cette clinique privée soit en mesure de fonctionner alors que l'on disait, il y a peu de temps, qu'il n'y avait pas suffisamment de techniciens et de personnel infirmier pour offrir ces traitements en dehors des heures normales de service.

Pour comprendre ce dilemme, vous devez en connaître l'historique. Tout d'abord, le directeur général de cette nouvelle compagnie est l'ancien vice-président d'Action Cancer Ontario. Pourquoi cet homme, alors qu'il était payé par les contribuables, ne pouvait pas trouver de moyen de faire fonctionner une clinique après les heures régulières mais, alors qu'il travaille pour son profit, il peut rapidement trouver un moyen de le faire?

Auparavant, cet organisme ne pouvait trouver les fonds pour embaucher du personnel qui travaillerait après les heures régulières. Maintenant, voilà qu'il a trouvé du financement et qu'il fait faire des profits à ses amis. Il n'y a pas eu de consultation ou d'appel d'offre, simplement une entente secrète entre amis.

Lorsque Ralph Klein a voulu mettre en place des cliniques privées dans sa province, il a eu au moins la décence de faire part de ce projet à l'Assemblée législative où il pouvait être débattu en public. Le gouvernement de l'Ontario a mandaté un de ses organismes pour faire ce sale boulot alors que Mike Harris en profitait pour prolonger ses vacances.

Comme je l'ai dit, j'appuie la prestation de soins à tous les patients, particulièrement à ceux atteints du cancer. Toutefois, dans ce cas, je ne crois pas que tout a été fait pour faire en sorte que les patients et les contribuables en aient pour leur argent.

Personne ne peut dire combien ces traitements nous coûtent ou combien la compagnie fait de profit. Et personne ne sait combien de temps cette «mesure temporaire» va durer.

En outre, personne ne sait comment la compagnie peut être en mesure de payer les mêmes techniciens en temps supplémentaire et primes qu'Action Cancer Ontario n'était pas en mesure de verser précédemment.

À Hamilton, l'administration de l'hôpital, des représentants syndicaux et des groupes de patients ont été en mesure de s'asseoir et d'élaborer un plan pour offrir des services après les heures régulières tout en économisant de l'argent par rapport à l'autre solution de rechange.

Pourquoi Action Cancer Ontario est incapable ou ne désire pas faire la même chose à Toronto? Est-ce dû à l'influence d'un ancien cadre ou d'une autre influence extérieure?

Il y a des questions qui doivent recevoir des réponses. Nous n'avons pas besoin de quelqu'un qui va mettre le doigt sur la blessure. Nous avons besoin de quelqu'un qui va soigner la blessure avant qu'elle ne s'aggrave.

Les patients et leur famille ne méritent rien de moins.



Bruce Crozier
Député provincial d'Essex

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne

WASHINGTON ENTERRE L'ACCORD DE KYOTO SUR LA RÉDUCTION DES GAZ À EFFETS DE SERRE

AMÉRICAINS!

MICHEL LAVIGNE

Le gouvernement Harris améliore l'accès à la justice aux francophones de l'Ontario

Le procureur général, M. David Young, déclare que les francophones de l'Ontario auront bientôt un meilleur accès aux services bilingues dans les tribunaux de la province à la suite de la modification d'un règlement pris en application de la Loi sur les tribunaux judiciaires.

Le nouveau règlement améliore l'accès à la justice et crée plus de souplesse en simplifiant les procédures administratives pour demander une cause en français.

Au lieu d'un processus obligatoire en deux étapes pour introduire une instance bilingue dans certains tribunaux, le nouveau règlement fournit une égalité d'accès aux justiciables francophones en:

- prévoyant des méthodes supplémentaires pour choisir une instance bilingue, et
- en normalisant les processus dans tous les tribunaux de la province.

Le règlement s'applique aux instances civiles et en droit de la famille ainsi qu'aux infractions prévues par la Loi sur les infractions provinciales. Les instances devant la Cour suprême du Canada ou devant les tribunaux fédéraux ainsi que les infractions prévues par le code criminel ne sont pas touchées.

Le règlement entre en vigueur le 1er juin 2001.

La parole est à vous!

Lettre ouverte à George Radwanski, commissaire à la protection de la vie privée

Le discours que vous avez prononcé au Canadian club de Toronto, au cours duquel vous avez fait des commentaires sur la carte intelligente de l'Ontario, contenait des imprécisions et des faussetés.

Le 17 janvier 2001, un membre de l'équipe de la carte intelligente a instruit un représentant de votre bureau sur le projet de carte intelligente. Au cours de cette séance d'information, on lui a expliqué que cette carte constituait la clé permettant aux particuliers d'avoir accès aux services gouvernementaux de façon sécuritaire et efficace. La carte ne portera que des renseignements personnels très élémentaires et ne servira pas de base de données regroupées comme vous le laissez entendre.

Vous avez de plus reçu, par l'entremise de votre représentant, une invitation ouverte à discuter plus avant de la question. Je suis déçu que vous ayez ignoré cette invitation et choisi la voie moins productive consistant à commenter notre projet.

J'aimerais également préciser qu'aucune décision n'a encore été prise concernant l'utilisation de technologie biométrique sur ces cartes. Nous étudions plusieurs

Voir "Lettre ouverte"... page 9

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
courriel: rempart@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700
1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713
«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Le 29e Festival francophone Windsor-Essex-Kent bat son plein!



Lors du déjeuner du lancement du Festival, plusieurs jeunes qui participaient à la pièce de théâtre "La Récompense de leur courage" sont venus. Voici un groupe de l'école Cardinal Carter de Leamington, en costumes des premiers colons, avec un professeur de l'école St-Joseph en costume de Mgr Fallon (Patrick Weston). Assises, de gauche à droite, il y a Kathleen Hillier, Anita Dupuis, Kimberley Rankin et Andrea DiMenna. Debout, dans le même ordre, c'est Kayla Hillier et Cassandra Berry.



Le samedi, la Place Concorde présentait son 3e Souper annuel de Gibier. La salle communautaire était comble. La photo fait voir, dans l'ordre habituel, Huguette Marseille, Yvan Poulin et Jean Brûlé qui se servent du sanglier à la sauce au vin rouge.



Le 5e Tournoi annuel de ballon-volant, présenté le 31 mars à l'école secondaire de Pain Court par le Centre communautaire La Girouette de Chatham-Kent, réunissait neuf équipes. C'est une des équipes de Grande Pointe qui a remporté le trophée. De gauche à droite, il y a Gérald Alexandre, Patrick St-Jacques, Sarah Gardiner, Ed Ouellette et Pam Grifffore. Debout à l'arrière c'est un des organisateurs du tournoi, Sylvain Arsenault.



Dimanche après-midi près de trente personnes ont participé à la visite organisée de la Galerie d'art de Windsor. La photo fait voir une partie du groupe, Gisèle Rivard, Nicole et Armand Hamelin qui écoutent les commentaires de la guide Marie-Reine Martin au sujet d'un tableau de L. Harris du Groupe des sept. Le groupe a pu également voir l'exposition spéciale des tableaux des Impressionnistes. Pour la grande majorité du groupe c'était la première visite du nouvel édifice de la galerie.



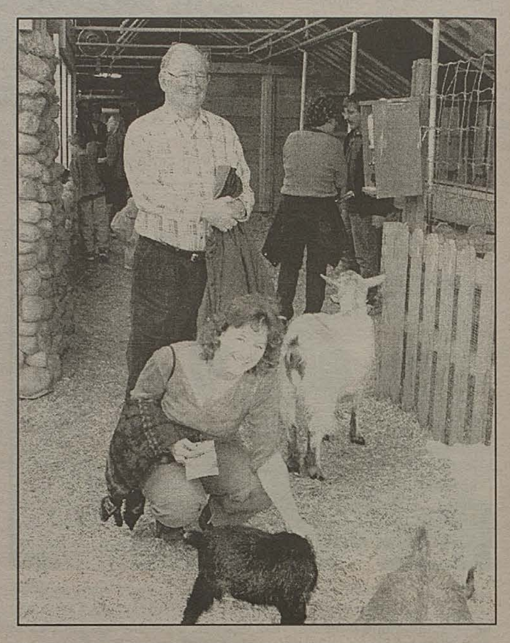
Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Les cultivateurs franco-ontariens en photos lors de leur visite dans le Sud-Ouest

(PR) Du 27 au 29 mars une soixantaine d'agriculteurs et d'agricultrices francophones de partout en Ontario, en plus d'une vingtaine d'Essex-Kent, se sont réunis ici afin, entre autres, de tenir l'Assemblée générale annuelle de leur association, l'Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO). Mercredi, ils ont tenu leur assemblée d'affaire et le jeudi, ils et elles en ont profité pour visiter la région. Leur hôte pour cette rencontre était Robert Chauvin qui est aussi membre du conseil d'administration de l'UCFO.



En après-midi du jeudi, le groupe a visité une serre de culture hydroponique à Leamington, l'entreprise Del Sol. Dans cette atmosphère contrôlé à une température de 23 degrés celsius, Dave De Lellis fait la culture de 180 000 plants de poivrons, des verts, des rouges et des jaunes. Les congressistes ont ensuite visité l'usine de champignons Highline à Leamington.



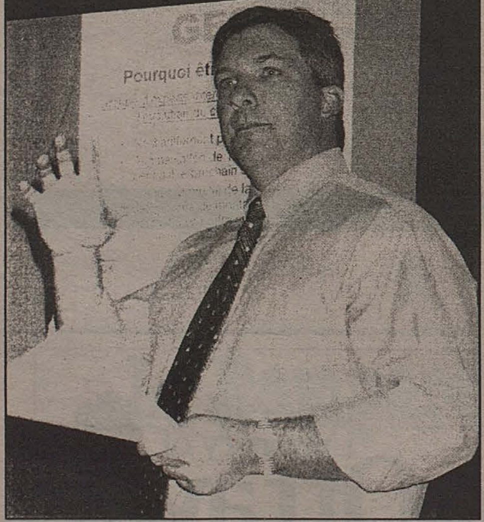
Une visite chez Colasanti était de rigueur et Rachelle DesRochers, employée de l'UCFO, a beaucoup apprécié le petit zoo et les chèvres. Debout derrière elle on reconnaît Jean-Paul Gagnier.



Lors du banquet annuel de l'UCFO le mercredi soir, les organisateurs locaux, Hélène et Robert Chauvin ont remis un chèque au président de l'UCFO, Alain Delorme (au centre) afin d'aider à payer le déplacement des congressistes. Cet argent a été recueilli chez des donateurs du Sud-Ouest.



Lors du banquet de l'UCFO, Paul Chauvin, président du comité des Fêtes du Tricentenaire, en a profité pour énumérer des activités au programme alors que M. et Mme Cadillac (Rachelle et Paul Tremblay) ont invité les congressistes à revenir lors des festivités cet été.



En après-midi de l'AGA de l'UCFO, il y avait deux conférenciers invités. Ici on voit Léo Guilbeault, président de l'Association de l'amélioration des cultures. Il a parlé de l'importance, en milieu agricole, de protéger l'environnement.



Un des deux conférenciers le mercredi après-midi était le directeur-général de la Coopérative de Pointe-aux-Roches, Charles Desmarais, qui a fait un survol de l'agriculture dans le Sud-Ouest ontarien.

Nouveau programme pour aider aux personnes qui souffrent suite à un avortement

(JCM) Un programme pour aider à ceux et celles qui continuent à souffrir en rapport avec un avortement a été mis sur pied récemment. Initié et coordonné par le Bureau pour la famille, le respect de la vie et le ministère auprès des jeunes du diocèse de London, le programme s'adresse cependant à toute personne qui a été touchée par un avortement et qui continue à en souffrir, quelles que soient ses croyances religieuses. Il peut s'agir de la mère de l'enfant qui est encore tourmentée par le remords, du père ou des grands-parents affligés par la perte, ou encore d'un membre quelconque de la famille ou d'un ami ou une amie de la mère atteint du regret d'avoir conseillé ou encouragé l'avortement.

«C'est purement un programme de guérison. Il ne s'agit pas de militer contre l'avortement ni de porter jugement sur l'individu en question, a affirmé au REMPART Peter Buckley, directeur du Bureau qui a mis le programme sur pied. Il s'agit plutôt d'aider à l'individu à intégrer sa peine, ce qui n'a souvent jamais eu lieu car il ou elle ne voulait pas y penser ni en parler à personne, puis de s'en libérer.»

En décembre 1999, une connaissance qui était en train de mettre le programme sur pied dans le diocèse de Calgary, a appelé M. Buckley pour lui en parler. Le programme, qui comprend un processus en huit étapes, a été conçu dans l'Archidiocèse de Milwaukee il y a une vingtaine d'années et est maintenant offert dans près de 150 diocèses en Amérique du Nord, dont cinq au Canada. Il s'appelle «Project Rachel» d'après la femme de l'ancien testament qui pleurait les fils d'Israël qui avaient été emmenés en exil mais à qui Dieu a déclaré par le prophète Jérémie qu'elle serait consolée et que sa peine serait effacée.

Suite à l'appel de Calgary, M. Buckley a formé un comité d'organisation en vue de l'implantation du programme dans le Sud-Ouest ontarien. La tâche principale était de recruter et de former des conseillers, des thérapeutes ainsi que des membres du clergé de diverses confessions religieuses. Le programme a été lancé l'automne dernier.

La personne qui voudrait bénéficier du programme ou qui veut des renseignements à ce sujet commence par laisser un message à une boîte vocale confidentielle au 1-888-355-1110 ou par envoyer une lettre à Project Rachel, C.P. 2400, London, ON, N6A 4G3, ce qu'ont déjà fait une quarantaine de personnes.

Un conseiller qui a reçu la formation spéciale communique ensuite avec cette personne pour lui permettre de parler de son expérience et lui expliquer comment fonctionne le programme. Il peut s'agir d'une série de rencontres individuelles, une série de réunions en petit groupe ou encore d'une retraite intensive, selon le choix de la personne.

M. Buckley insiste sur la confidentialité du programme et son caractère oecuménique. Il a indiqué que le conseiller qui fait le premier contact pourrait ne pas parler français mais que, parmi les conseillers et les membres du clergé qui ont reçu la formation, il y en a qui peuvent offrir le programme en français aux gens qui le désireraient.



Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Scène Jeunesse



Du 23 au 25 mars, l'école secondaire E.J. Lajeunesse de Windsor était l'hôte d'une conférence provinciale qui regroupait 120 jeunes femmes. Cette activité avait pour but de trouver des outils pour aider à prévenir la dépression et la solitude. Les parrains de cette conférence étaient la Place Concorde, le Centre de santé mentale et de toxicomanie et la Société canadienne de la santé mentale. La photo (ci-contre) fait voir un groupe de participantes lors de l'une des 8 sessions de formation. Celle-ci s'intitulait "Inner Power". De plus, il y a eu 31 conférenciers et conférencières.



Pour la deuxième année, le Sud-Ouest participait à la Dictée Paul-Gérin Lajoie le samedi, 31 mars. Les gagnants, en avant, sont Ayesha Raza de l'école Mgr-Jean-Noël de Windsor dans la catégorie des écoles françaises et Matthew Stewart de l'école Princess Anne de London dans la catégorie immersion. Debout à l'arrière il y a le responsable de l'événement, Jan Léopold Munk, Nathalie Delisle de la Fondation Paul-Gérin Lajoie, Paulette Demeter, directrice de l'école Ste-Catherine où se tenait la compétition, Chantal Bergeron, l'animatrice et le lecteur de la dictée, Yves Larouche de CBEF.



Dans le cadre du Festival francophone les Clubs Richelieu Windsor et Les Campagnards tenaient le Concours Oratoire le 30 mars. Il y avait 29 concurrents dans deux catégories: discours mémorisés et dramatisation. De gauche à droite les gagnants sont: Elise Johnston de l'école Ste-Catherine de Pain Court (1ère, Discours), Marie-Louise Asselin de l'école Les Rapides de Sarnia (1ere, Dramatisation), Nathalie Carey de l'école Gabriel Dumont de London (2e, Discours) et Stephen Gleason de l'école Gabriel Dumont de London (2e, Dramatisation). A l'arrière, il y a Jean Brûlé, président du Club Richelieu les Campagnards et Michel Serré, Directeur d'éducation du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest.

CARRIÈRES - EMPLOIS

Justice Canada, coupable de ne pas avoir respecté ... suite de la page un

que la Loi sur les contraventions est illégale, mais il estime qu'Ottawa a "porté atteinte aux droits linguistiques" inscrits dans la Loi sur les langues officielles et la Charte canadienne des droits et libertés.

Le juge estime toutefois que la Cour fédérale n'a pas juridiction pour déterminer si la Loi sur les contraventions respecte ou non l'obligation du gouvernement fédéral de favoriser l'épanouissement des minorités francophones et à appuyer leur développement, comme le prévoit la partie 7 de la Loi sur les langues officielles. Ce n'est donc pas aujourd'hui qu'on connaîtra la véritable portée juridique de cette partie de la loi. Justice Canada maintient toujours que le gouvernement fédéral n'a aucune obligation et que cet engagement envers les minorités francophones n'est que politique.

Adoptée en 1992, la Loi sur les contraventions avait pour objectif de simplifier la procédure de poursuite pour des infractions relativement aux lois et règlements fédéraux. Le contrevenant pouvait désormais s'en tirer en payant une amende, sans devoir comparaître devant le tribunal et surtout, sans se retrouver avec un casier judiciaire.

La loi a été modifiée en 1996, pour s'adapter au régime pénal de chaque province et territoire. À compter de ce moment, le gouvernement fédéral avait le loisir de conclure des ententes avec une province, un territoire ou une municipalité, les autorisant à délivrer des procès-verbaux et à poursuivre à sa place, pour des infractions aux lois fédérales.

La Loi sur les contraventions ne contient cependant aucune disposition qui protège les droits linguistiques des citoyens. Or, la Loi sur les langues officielles prévoit que les institutions fédérales qui font appel à des tiers pour offrir les services pour leur compte, doivent s'assurer que les tiers offrent des services et puissent communiquer avec le public dans les deux langues officielles.

En 1998, l'Ontario a cédé aux municipalités le pouvoir d'appliquer et d'administrer la Loi sur les contraventions sur leur territoire. La province n'a toutefois pas prévu le maintien au niveau municipal des droits linguistiques existants en Ontario.

Le ministère fédéral de la Justice a toujours soutenu que l'Ontario et les villes d'Ottawa et de Mississauga n'agissaient pas pour son compte, mais plutôt pour le leur, en fonction de la compétence de leurs propres tribunaux.

La Commissaire aux langues officielles et l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario ont plutôt soutenu devant la Cour fédérale que l'Ontario et les municipalités agissaient au contraire pour le compte du gouvernement fédéral, qui pouvait même conclure des ententes prévoyant le partage des amendes et le versement d'une indemnité aux provinces, pour les services rendus en son nom.

"J'en arrive à la conclusion que la province de l'Ontario ainsi que les municipalités ayant reçu les pouvoirs délégués de la province de l'Ontario agissent pour le compte du gouvernement du Canada dans la mise en œuvre de la Loi sur les contraventions et que les gouvernements municipaux qui ont signé une entente avec Justice Canada agissent eux aussi pour le compte du gouvernement du Canada" a statué le juge Blais.

Le jugement pourrait avoir un impact sur les ententes qui ont déjà été conclues par le ministère de la Justice avec le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, le Manitoba et l'Île-du-Prince-Édouard.



Lettre ouverte à George Radwanski... suite de la page 4

possibilités et la carte intelligente ne fera appel à cette technologie que si elle offre des avantages évidents en matière de sécurité, de protection de la vie privée, de coût et de faisabilité.

Le gouvernement de l'Ontario s'est engagé à protéger le droit de ses citoyens à la vie privée et à la prestation de services sûrs et efficaces. Nous continuons de progresser par étapes planifiées et nous travaillons de concert avec le Commissaire à la protection de la vie privée de l'Ontario à assurer que la carte intelligente constitue une amélioration à la protection de la vie privée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

David Tsubouchi,
député provincial,
président du Conseil de gestion du gouvernement







Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Les déchets de tomate du Sud-Ouest sont-ils un trésor insoupçonné? Une source de nutraceutiques encore inexploitée

Par Blythe McKay

(EN)-La peau des tomates - un déchet de leur transformation - est une importante source d'une composante qui combat le cancer. Le sud de l'Ontario deviendra-t-il le paradis des nutraceutiques?

Un chercheur d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), John Shi, étudie les moyens d'extraire le lycopène (appartenant à la famille des caroténoïdes) de la peau des tomates. Le lycopène, agent inhibiteur de cancer, est naturellement présent dans les fruits et les légumes.

Des études cliniques ont démontré que le lycopène contribue à prévenir divers types de cancer - de la prostate, du tube digestif, du sein, des poumons et du col de l'utérus - tout comme les maladies cardiovasculaires et diverses autres maladies chroniques. L'Ontario produit chaque année plus de 500 000 tonnes de tomates destinées à la transformation; plus de 25 000 tonnes de peaux et autres éléments de l'enveloppe (le « péricarpe ») sont jetées au rebut.

«Nous examinons comment convertir ces déchets en une substance dont l'humain tirera profit», explique M. Shi. «Grand producteur de tomates, le sud de l'Ontario dispose d'un important source de lycopène. Un marché qui nous paraît prometteur !»

Le lycopène pur - standard chimique - vaut 120 $ par milligramme. Pour la production de lycopène de catégorie alimentaire, les réserves sont insuffisantes et ne satisfont pas aux critères réglementaires de qualité et d'innocuité. M. Shi souligne que la dose quotidienne proposée de 10 à 50 milligrammes de lycopène n'est pas à la portée de la majorité des bourses.

Voilà pourquoi l'humble tomate exerce un si grand attrait. La tomate fraîche regorge de lycopène - battant tous les fruits et les légumes à cet égard. La plus forte concentration de lycopène se trouve dans son péricarpe et sa peau. L'Ontario vient au deuxième rang, après la Californie, des producteurs de tomates en Amérique du Nord, et le sud de la province compte plus d'une dizaine d'usines de transformation de la tomate.

En usine, la peau de la tomate est enlevée et jetée. Selon M. Shi, la quantité de peau jetée chaque année en Ontario permettrait de produire 5 000 kilos de lycopène. Comme ce dernier est surtout concentré dans la peau, les produits de la tomate en contiennent moins que les tomates entières et ne sont donc pas aussi bénéfiques. M. Shi entend enrichir les produits à base de tomates avec le lycopène extrait de la peaux des tomates, permettant un apport accru du nutraceutique.

«La consommation d'au moins 40 mg de lycopène par jour suffit pour réduire le risque de cancer de façon significative» note M. Shi. «Cela équivaut à consommer 800 à 1 000 grammes de tomates entières par jour. Il faut donc créer des produits à plus forte teneur en lycopène.»

Pour extraire le lycopène, M. Shi a mis au point une technique d'extraction supercritique utilisant du gaz carbonique liquide qui permet d'extraire le lycopène plus rapidement et de manière plus sécuritaire que les techniques conventionnelles utilisant des solvants organiques. En effet, ces derniers laissent des résidus dangereux. En ce moment, M. Shi se penche sur les moyens d'améliorer la stabilité du lycopène, la purification de son extraction et sa biodisponibilité (c.-à-d. son niveau d'absorption par l'organisme).

M. Shi est heureux de constater que ses recherches ont stimulé les gouvernements tout comme l'industrie de l'alimentation et des produits de santé à mettre au point de meilleures technologies de production à valeur ajoutée d'aliments fonctionnels et de nutraceutiques. Ses plans pour l'avenir: l'optimisation de l'extraction du lycopène tant au niveau du laboratoire qu'à l'échelle commerciale et l'extraction de nutraceutiques d'autres fruits, légumes et herbes cultivés au Canada. «Bref, convertir les déchets de la tomate en un trésor», conclut M. Shi.

M. Shi travaille en collaboration avec les départements des sciences alimentaires, de biologie humaine et de nutrition ainsi qu'avec la faculté de génie de l'Université de Guelph. Ses recherches sont appuyées par le Programme de recherches alimentaires d'AAC, le Ontario Tomato Research Institute, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario et l'Université de Guelph.

Cet article est rédigé par un participant au programme SPARK (Students Promoting Awareness of Research Knowledge) de l'Université de Guelph, programme appuyé par le Réseau de communications sur la biotechnologie alimentaire (RCBA). Pour de plus amples renseignements, composez le numéro sans frais du RCBA : 1 877 366-3246.

Suite page 11



Sur le bout de la langue


Annie Bourret (APF)

De yousse qu'y sont, tous les raftmen?

Parallèlement au romantisme qui domine en France et qui libère la langue des conventions rigides de l'époque classique, le XIXe siècle correspond, au Canada, au rejet officiel du français comme langue législative et à une anglicisation massive.

Déjà, après la Conquête (1763), les anglicismes s'étaient infiltrés à cause des mauvaises traductions françaises des documents officiels. Les journaux comme *La Gazette de Québec* (1764) et *La Gazette de Montréal* (1785) étaient truffés d'anglicismes. C'est l'époque du tissu *corde du roi* (*corduroy*, en français " velours côtelé "), du *set à thé* (1828) et du *set de vaisselle* (1848).

Les immigrants, désormais surtout originaires de l'Irlande et de l'Angleterre, contribuent à l'anglicisation du français quotidien, tout comme le travail et le commerce. Les bûcherons ont des contremaîtres anglais. De la rivière des Outaouais à Québec, parcours des cages de bois qui seront ensuite expédiées par bateau à l'Angleterre, les termes techniques anglais de l'industrie forestière font des escales : *raftman* (draveur), *raft* (radeau de billes de bois ou cage), etc. Tout le commerce d'importation et d'exportation, de gros et de détail est contrôlé par l'élite anglophone. Les marchandises, les objets et les outils n'arborent que des noms anglais sur leurs étiquettes. C'est là l'origine de la variation entre *barley* (depuis 1799) et *orge*, selon qu'on désigne l'aliment acheté dans un magasin ou la céréale dans un champ.

C'est vers 1840 qu'on commence à vouloir rapprocher le français d'ici de celui de la France. En fait, depuis le début du siècle, les Américains venus étudier le français au Canada déplorent la perte du " pure and correct French of old France ". Vers 1880, le dédain du " Canadian French ", très différent du " real French as spoken in France ", est consacré. Les gens de lettres et les ecclésiastiques publient des listes d'expressions à corriger, mais ils confondent allègrement anglicismes et canadianismes.

La première tentative de distinction entre particularités de l'usage et mauvais emplois est l'ouvrage *Glossaire franco-canadien et vocabulaire de locutions vicieuses usitées au Canada*, (Oscar Dunn, 1880). Elle sera suivie de près du livre *Anglicismes et canadianismes* d'Arthur Buies, en 1888, qui avait déjà compris le rôle joué par les médias comme modèles de la langue et estimait que les journaux imprimenttous les jours: " ... des expressions, des phrases, des paragraphes entiers, non seulement anti-français et barbares, mais absolument incompréhensibles et indéfinissables... ". (Les journaux de l'époque étaient souvent bilingues, " pensés " en anglais puis traduits en français.) Malgré ces débuts de conscientisation, c'est le texte *L'anglicisme, voilà l'ennemi!* (Jules-Paul Tardivel, 1880) qui reflète le mieux l'attitude de l'époque au sujet du français canadien.

Pour certains, le XIXe siècle se termine sur une consécration de l'anglicisation, puisque c'est à ce moment que la préposition *sur* disparaît pratiquement du système de mesures et s'aligne sur l'anglais. L'erreur *deux par quatre* (*two by four*) fait son entrée dans la langue de la construction. Cette faute est si courante que, encore aujourd'hui, il est difficile de convaincre certaines personnes qu'il faut dire *deux **sur** quatre*.

Faites part de vos commentaires à a-bourret@home.com ou au journal.

Les écoles de langue française doivent récupérer 50 000 élèves d'ici 10 ans

Ottawa (APF) : Les écoles de langue française sont encore bien loin d'attirer tous les élèves francophones qui ont pourtant droit à une éducation dans leur langue maternelle, au point où un plan de récupération est maintenant plus que jamais nécessaire pour endiguer la baisse des effectifs qui pointe à l'horizon.

Une étude du Commissariat aux langues officielles portant sur la situation de l'éducation en milieu minoritaire francophone, révèle que les écoles de langue française n'avaient réussi à attirer que 54 pour cent de la clientèle scolaire francophone potentiel en 1996.

Il s'agit cependant d'une amélioration par rapport à 1986, alors que 45 pour cent des élèves qui avaient droit à une éducation en langue française fréquentaient les écoles de la minorité.

Depuis l'adoption en 1982 de l'article 23 de la Charte des droits et libertés, qui reconnaît le droit de la minorité francophone à une éducation dans sa langue, l'effectif scolaire dans les écoles de langue française aux niveaux primaire et secondaire est passé de 123 027 en 1986-1987 à 126 622 en 1997-1998. La baisse est cependant constante depuis le sommet de 130 836 élèves atteint en 1992-1993.

Le nombre d'écoles de langue française a suivi la même courbe durant cette période, passant de 499 à 546, avec une pointe de 556 écoles en 1992-1993.

Cependant, l'effectif scolaire cible est en constante diminution depuis 1986. Le nombre d'élèves potentiels est ainsi passé de 271 914 à 232 942 en 1996, soit une baisse de quelque 39 000 élèves. Les projections indiquent que le bassin d'élèves ne sera plus que de 224 038 en 2002.

Selon la professeure Angéline Martel, qui est l'auteure de cette étude, la baisse s'explique par un taux de fécondité inférieur à celui des anglophones, une diminution des moins de 15 ans dans la pyramide d'âge, les effets cumulatifs des faibles taux de scolarisation en français et un très faible ressourcement démographique des communautés francophones et acadiennes grâce à l'immigration.

Le drame, c'est que chaque enfant qui est aujourd'hui privé par ses parents de son droit à une éducation en langue française, se prive aussi de transmettre ce droit à ses propres enfants et aux

Voir "Les écoles"... page 12

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 10

SERVICES AGRICOLES

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940;** Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421,** Windsor: Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885,** Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner et Market Square **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TONDEUSES (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VÉLOS (Voir SPORTS)

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Les écoles de langue française ... suite de la page 11

générations suivantes.

Pour contrer les effets négatifs de ces baisses sur le système scolaire francophone, la professeure Martel propose un plan qui permettrait d'attirer un nombre supplémentaire de 50 000 élèves dans le système scolaire francophone d'ici dix ans.

En vertu de ce plan et selon ses calculs basés sur le poids démographique de la population francophone, le nombre d'élèves dans les écoles de langue française pourrait augmenter d'ici 2010 de 7 664 au Nouveau-Brunswick, 17 676 en Ontario, 5 785 au Manitoba, 524 à l'Île-du-Prince-Édouard, 3 533 en Nouvelle-Écosse, 140 dans les Territoires du Nord-Ouest, 6 438 en Alberta, 3 520 en Saskatchewan, 5 204 en Colombie-Britannique et 360 à Terre-Neuve. L'augmentation serait toutefois négative au Yukon.

Le plan, qui mise beaucoup sur la sensibilisation, la valorisation et la francisation, ne pourra toutefois pas voir le jour sans la participation active des dirigeants politiques, des conseils scolaires de langue française, des chefs de file des communautés francophones, des professionnels de l'éducation et des familles, selon Mme Martel.

Ce sont les provinces et les territoires où on retrouvent le moins de francophones, qui ont le plus profité de la gestion scolaire. Alors qu'il n'y avait pas une seule école de langue française en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, à Terre-Neuve, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon en 1982, on en comptait respectivement 4, 17, 12, 2, 1 et 1 quinze ans plus tard.

De toutes les provinces et territoires, c'est la Saskatchewan qui a fait les gains les plus appréciables. Entre 1986 et 1997, le nombre d'élèves fransaskois a augmenté de 409 pour cent! En Alberta, le nombre d'élèves francophones a grimpé de 326 pour cent durant la même période, pendant qu'il augmentait de 135 pour cent en Colombie-Britannique, de 38 pour cent au Manitoba, de 3,7 pour cent en Ontario, de 51 pour cent en Nouvelle-Écosse, de 25 pour cent à l'Ile-du-Prince-Édouard et de 1 pour cent à Terre-Neuve.

Ironiquement, la diminution la plus spectaculaire du nombre d'écoles et du nombre d'élèves de langue française a été enregistrée au Nouveau-Brunswick, qui a longtemps été la seule province à offrir aux parents francophones une éducation complète en langue française. Le nombre d'écoles dans cette province a diminué de 41 pour cent en 1986 et 1997, passant de 150 à 109, alors que le nombre d'élèves chutait de 43 737 à 39 164, une baisse de 10,5 pour cent.

BINGO

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. Bonne chance!

Mercredi 4 avril - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Jeudi 5 avril - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 7 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Mercredi 11 avril - 16h-18h-20h, Salle Hollywood Bingo,3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Mercredi 11 avril - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 14 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Dimanche 15 avril - 16h-(GÉANT 18h-20h), Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 19 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 22 avril - 12h30-14h-15h30-17h, Salle Big D East Bingo, 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Mercredi 25 avril - 17h-19h-21h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

JEAN-PAUL II

Résultat du 30 mars
Plus haut simple

EQUIPES	
Les Absents	691
Les Vol-aux-Vents	666
Les Criquets	659
FEMMES	
Solange Ward	219
Mona Cormier	217
Annette Rivard	212
HOMMES	
Roger Hamel	221
Emile Fréchette	216
Raymond Godin	215

Plus haut triple

EQUIPES	
Les Absents	1944
Les Criquets	1888
Les Violons	1820
FEMMES	
Solange Ward	553
Nicole Bélanger	540
Edna Landry	533
HOMMES	
Emile Fréchette	625
Paul Beaudin	567
Venance Paquette	549

Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne

Georgette Lauzière	86
Gisèle Therrien	75
Raymond Godin	74
Robert Tardif	74

Gagnante du 50/50:
Mariette Labonté

Quilles mystères
Rosario Bourget
René Nadeau
Henri Lavallée

Classement suite au 23 mars

# 11 Les Branleux	63
# 12 Les Pa-pi-ons	61
# 9 Les Criquets	51
# 3 Les Nouveaux	50
# 2 Les Moustiques	46
# 8 Les Violons	46
#10 Les Vol-au-Vents	45
# 6 Les Surprenants	45
# 14 Mariposa	43
#7 Les Coureurs de Bois	42
# 5 Les Voltigeurs	41
# 4 Les Voyageurs	39
# 1 Les Absents	34
# 13 Les Oiseaux	31

Meilleures moyennes

FEMMES	
Solange Ward	164
Nicole Bélanger	154
Georgeline Lanteigne	152
HOMMES	
Roger Hamel	162
Emile Fréchette	162
Paul Beaudin	158

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢



Windsor, Ontario
35ième année, No 14
11 avril 2001

Le Rempart

Près de 300 personnes contestent la démolition des églises de Pointe-aux-Roches, St-Joachim et Comber



David Tremblay s'adressant à la foule au Club Sportsmen

(PR) «Ce n'est pas bon pour la santé d'un village, de notre village, lorsqu'on rencontre des gens et qu'ils vous disent ne pas comprendre comment on peut songer à détruire nos monuments historiques». C'est ainsi que l'ancien maire de Tilbury Nord, David Tremblay s'est d'abord adressé aux quelque 300 personnes entassées dans le Club Sportsmen de Pointe-aux-Roches le 4 avril, dont une dizaine de personnes de Comber, une autre dizaine de personnes de l'extérieur des trois paroisses et le reste divisé à peu près également entre des gens de Pointe-aux-Roches et de St-Joachim.

La réunion, qui s'est tenue tantôt en français, tantôt en anglais, a débuté par une prière, récitée par Robert Chauvin, puis M. Tremblay a expliqué que ce n'était pas un groupe en particulier, mais bien lui-même qui avait initié la rencontre «parce que c'est important qu'on se parle, qu'on soit honnête, mais il ne faudrait pas faire des attaques personnelles contre qui que ce soit» a-t-il tenu à souligner.

Ce qui a d'abord mené à cette réunion, c'est la tenue d'un vote sur l'avenir des trois églises qui sont, depuis quelques années, regroupées sous une nouvelle paroisse agrandie. Ce sont les églises de l'Annonciation de Pointe-aux-Roches, St-Joachim de St-Joachim et Notre-Dame-de-Lourdes de Comber. La présidente du Conseil paroissial, Annette Rondot, a confirmé que «le vote a eu lieu en septembre et 825 personnes ont voté. 65 pour cent des gens étaient en faveur» de la proposition de démolir les églises pour ensuite construire une seule nouvelle église.



Marcel Belisle du comité SOS de St-Joachim avec David Tremblay à l'arrière

Lors de la réunion, il est ressorti que plusieurs paroissiens n'avaient pas voté. Il semblerait qu'ils ne s'attendaient pas à un tel résultat. D'autres regrettaient leur appui à la proposition. M. Tremblay prétend que ces personnes «ont été mené par l'argent, croyant que ça coûterait trop cher pour réparer les trois églises. Mais on a oublié notre héritage, ce que c'est que de respecter nos ancêtres. Il y a 119 ans, ils ont construit l'église à St-Joachim et depuis, leurs descendants payent pour la réparer».

Il a ensuite présenté Marcel Belisle du comité SOS ("Save our sanctuary") de St-Joachim qui, selon M. Tremblay, «a tout débuté

Voir "Près de 300 personnes"... page 2

Une quarantaine de personnes qui oeuvrent pour des organismes francophones sont honorés

(PR) Huit organismes francophones de Windsor-Essex honoraient une quarantaine de bénévoles le 9 avril lors d'une cérémonie à l'auditorium Cleary de Windsor. Ils et elles sont récipiendaires des «Distinctions de l'Ontario pour services bénévoles de 2001». Cet honneur reconnaît les gens qui ont travaillé 5, 10, 15 ans, jusqu'à 30 ans et plus. Il était aussi possible de nommer des jeunes pour leur dévouement, sans qu'ils soient obligé de travailler un nombre précis d'années.

Plusieurs autres francophones étaient de la fête lundi soir puisque la Chorale du Tricentenaire y donnait un mini récital.

Le Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches a honoré trois personnes pour 5 ans de travail: Gisèle Damphousse, Juliette St-Pierre et Roger St-Pierre. Avec 10 années de bénévolat, il y a Jean-Paul Gagnier et Cécile Baillargeon pour ses 20 années données au centre, alors que Jeanne Lefrançois était reconnue pour 25 années de dévouement.

Le Club d'âge d'or Jean-Paul II a souligné le travail de six personnes: Evelyne Parent (5 ans), Raymonde Godin et Gérard Jean (10 ans) Leanne Nadeau, Angélique Roy et Laura Tardif (20 ans).

Le Club Richelieu «Les Campagnards» a soumis le nom de trois couples qui oeuvrent au sein du club depuis 15 ans: Lorraine et Paul Chauvin, Pauline et Joseph Lalonde et Juliette et Roger St-Pierre. De son côté l'école St-Ambroise de St-Joachim a soumis le nom de Brian Pepper pour le remercier d'avoir travaillé bénévolement 5 ans.

Deux sections de la Fédération des femmes canadiennes-françaises ont honoré des membres. De Pointe-aux-Roches, il y a Elmire Rondot et Lucy Tremblay

Voir "Une quarantaine"... page 9

Invitation au Chemin de croix vivant

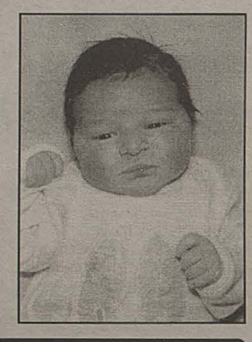


(PR) Le Vendredi saint, 13 avril, la paroisse St-Jérôme de Windsor présentera, à 20h, un Chemin de croix vivant, grâce à la collaboration du groupe de Jeunes croyants et de la metteure-en-scène Gina Michaud. La photo fait voir, au centre Denis Daigle sur la croix avec le soldat, Robert Raymond. On peut aussi reconnaître, dans l'ordre habituel, Mélanie Raymond, Laura Hugues, Aline Beaulieu, Jessica Roch et Marc Gadoury. Les autres membres de la présentation sont: Denis Raymond, Guy Beaulieu, Sylvie Tellier, Jessy Gras-Gagné, Jean-Frédérick Nzamurambaho, Lambert Nshimiyimana, Monica Roch, Jenny Raymond, Sébastien Tardiff, et Stéphanie Thivierge. L'éclairagiste est Tim Hugues alors que les narrateurs sont Julie Daigle et Joseph Bisnaire. Il faut aussi noter la participation de Judith Daigle et Lucienne Beaupré.

On parle d'eux et d'elles!

Son "grand" frère **Nathan** a bien hâte d'initier son nouveau petit frère **Travis Michael Gérard Jean** aux défis du hockey et de la lutte. Les parents de Travis, né le 8 mars, sont **Michael** et **Ivana Jean** (née **Spada**) et ses grands-parents sont **Gérard** et **Wilhelmine Jean**, **Saviano** et **Lucy Spoda** ainsi que **Olympus Spada**, tous de Windsor.

*****



Voici la liste de tous les participants et participantes de 7[e] ou 8[e] année au Concours oratoire Richelieu 2001 qui avait lieu le 30 mars à la Place Concorde. La liste suit l'ordre de présentation des élèves.

Dans la catégorie "Discours" il y avait **Ashley Cooper** (St-Ambroise, St-Joachim), **Stephanie Fenkanyn** (Ste-Marguerite-d'Youville, Tecumseh), **Megan Louise Byrne** (St-Ambroise, St-Joachim), **Steve Tschituka** (Georges-P.-Vanier, Windsor), **Émilie Francoeur** (Ste-Thérèse, Windsor), **Sammy Yagmour** (L'Envolée, Windsor), **Jaclyn Peters** (Ste-Marguerite-d'Youville, Tecumseh), **Nicole Dennis** (Les Rapides, Sarnia), **Jacqueline Robichaud**, 3[e] place (Mgr-Jean-Noël, Windsor), **Nathalie Carey**, 2[e] place (Gabriel Dumont, London), **Jennifer Fournier** (St-Jean-Baptiste, Amherstburg), **Ashley Boutros** (St-Michel, Leamington), **Christopher Beausoleil** (St-Francis, Tilbury), **Launy Lan** (St-Edmond, Windsor), **Julia Sovran** (St-Antoine, Tecumseh), **Brittany Easton** (L'Envolée, Windsor), **Elise Johnston**, 1[ere] place (Ste-Catherine, Pain Court), **Meghan Renaud** (Ste-Thérèse, Windsor), **Scott Frezell** (Georges-P.-Vanier, Windsor) et **Nada Tayar** (St-Edmond, Windsor).

Il y avait 9 concurrents et concurrentes dans la catégorie "Dramatisation": **Brenna Bertelle** (Mgr-Augustin-Caron, LaSalle), **Stephen Gleasson**, 2[e] place (Gabriel Dumont, London), **Syra Duley**, 3[e] place (St-Paul, Pointe-aux-Roches), **Marie-Louise Asselin**, 1[ere] place (Les Rapides, Sarnia), **Emily Chappus** (Mgr-Augustin-Caron, LaSalle), **Amanda Cacilhas** (St-Michel, Leamington), **Danielle Desmarais** (St-Paul, Pointe-aux-Roches), **Julianne Fogerty** et **Nicole St-Pierre** (Pavillon-des-Jeunes, Belle-Rivière).

Suite page 6

Près de 300 personnes... suite de la page un

par un article à la une du quotidien de Windsor. Donc nous sommes quatre mois en retard». M. Belisle a présenté les sept autres membres de son comité et a expliqué comment «une lettre de douze pages a été adressée à Mgr R. Greco, évêque auxiliaire du diocèse de London, le 26 mars» afin de le mettre au courant des inquiétudes des paroissiens, surtout au sujet du rapport officiel de l'architecte qui dit que la structure de l'église serait dangereuse. Le comité demande d'avoir accès à l'église afin de faire faire une deuxième évaluation architecturale. Le 28 mars il recevait une réponse de l'évêque qui leur suggérait de rencontrer, le plus tôt possible, le vicaire-général, le Père Tony Daniels. De plus, le comité SOS fait circuler une pétition afin d'arrêter la démolition de l'église. Il a ensuite annoncé qu'il était prêt à modifier sa pétition pour y inclure la sauvegarde des deux autres églises, celles de Pointe-aux-Roches et de Comber.

David Tremblay a tenu à expliquer pourquoi les membres du Conseil paroissial n'étaient pas présents. «Ils ont une réunion en même temps que celle-ci et j'ai demandé à la présidente, Annette Rondot, qu'est-ce qu'il fallait faire pour renverser le vote? Elle ne savait pas mais a promis de me revenir sur cette question». Rejointe par la suite par le REMPART, Mme Rondot s'est abstenue de commenter la question de la tenue d'un deuxième vote.

De plus, M. Tremblay a annoncé qu'il va chercher un autre moyen pour assurer la préservation des églises historiques. «Le 24 avril je vais présenter une résolution au Conseil municipal de Lakeshore afin que le Plan officiel de la municipalité comprenne la préservation des sites historiques». M. Tremblay a expliqué au REMPART qu'il est confiant d'y arriver, même s'il sait qu'il faudrait la tenue d'une audience publique à ce sujet. «Nous avons des petits musées historiques, un musée agricole, le musée des noirs, ces gens voudront appuyer une telle résolution».

Plusieurs intervenants dans la salle ont aussi fait part de leurs idées, de leurs frustrations. Il en est ressorti qu'il fallait que chaque village forme un comité, comme celui de St-Joachim. Les personnes présentes intéressées à en faire partie ont été invitées à donner leur nom à Linda Tremblay. Rejointe par téléphone par la suite, elle a dit que 14 personnes de Pointe-aux-Roches étaient prêtes à faire partie d'un comité et que deux autres voulaient se joindre à celui de St-Joachim, mais il n'y en a pas encore de Comber.

David Tremblay a clôturé la réunion en disant «il ne faut pas se dire que la bataille est finie. Il faut se dire qu'on croit en ce qu'on veut préserver. Il faut prier pour en arriver à une solution».

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

AVRIL 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			11	12 13h30 Danse et souper de l'Age d'or, à la Place Concorde	13 17h Soupercommunautaire du Vendredi Saint, à la Place Concorde	14
15	16	17	18	19	20 18h Fêtons en Acadien MesseSouper/ Spectacle -Club Alouette - **945-1189**	21
22 10 à 13h Brunch au Club Alouette- **Profits: Soeur Yolande**	23	24	25 13h Danse Club d'age d'or au Club Alouette- **Robert 948-2114**	26 18h 30 Souper Richelieu Les Campagnards - Rochester Place	27	28

CES RESTAURANTS VOUS INVITENT À VENIR JOUIR DE ...



Crescent

Lanes, Tavern and Restaurant: Un véritable centre de loisirs

Le restaurant **Crescent** a depuis longtemps la réputation d'offrir une cuisine excellente et une bonne variété de spécialités. Mais il a ceci en plus qu'il est associé à une taverne et une salle de quilles qui constituent ensemble un véritable centre de loisirs pour individus et pour familles qui est ouvert toute l'année.

C'est donc un endroit spécial pour les quilleurs et quilleuses, amateurs ou plus sérieux, qui veulent jouir à la fois du sport et de la gastronomie.

De nombreuses ligues y jouent régulièrement; en fait il y en a de nouvelles qui se forment à présent et qui sont à la recherche de nouveaux membres. De plus, il y a des couloirs libres tous les jours, en matinée, en après-midi et en soirée, pour les joueurs occasionnels.

Il y a aussi une salle de banquet qui peut servir pour toutes sortes d'occasions spéciales, que l'on combine cela avec quelques parties de quilles ou non. On peut y tenir une fête d'anniversaire de naissance ou de mariage, un shower, une réception de noces ou encore un repas après des funérailles. Il y a un groupe qui y tient des parties de euchre les lundis et mercredis à 19 h 30 et qui invite toute personne intéressée à s'y joindre.



Evelyn Slobasky

Crescent Lanes, Tavern and Restaurant organise aussi des fêtes d'anniversaire pour enfants; un prix spécial inclut la location des souliers, deux parties de quilles et une collation pour laquelle un choix de mets divers est offert.

Le restaurant, qui est ouvert de 9 h du matin à 1 h du matin tous les jours, est connu, entre autres, pour sa pizza incomparable, ses Crescent Burgers, son spécial poisson et frites, ses pâtes, ses «perogies» et ses cigars aux choux. Ces délices se trouvent parmi un menu complet pour le déjeuner, le dîner ou le souper.

Crescent Lanes, Tavern and Restaurant est donc un endroit qui convient particulièrement pour les sorties en famille. On peut combiner un peu d'exercice avec une dégustation de pizza.

La propriétaire Evelyn Slobasky que l'on peut reconnaître dans la photo a toujours veillé à ce que l'ambiance soit des plus accueillantes.

Crescent Lanes, Tavern and Restaurant est situé au 871 de la rue Ottawa, près de la rue Parent. Le numéro de téléphone est le 252-6841. On invite les quilleurs et quilleuses à s'inscrire dès maintenant pour les ligues qui débuteront cet été et cet automne.



Chapeau, Marjolaine et compagnie!

Eh bien, oui, la francophonie est non seulement vivante mais florissante dans notre région du sud-ouest ontarien, comme ont pu le constater les quelque deux cents spectateurs lors de la présentation *"La Récompense de leur Courage"*, le vendredi, 30 mars au théâtre Capitol à Windsor.

Quelle merveilleuse façon de se remémorer les faits saillants de notre histoire que par les tranches historiques présentées par les jeunes de plusieurs écoles de la région, le tout avec beaucoup de professionnalisme et de talent.

Sachez, jeunes comédiens, comédiennes et interprètes de diverses chansons, que nous sommes très fiers de vous. Nous vous avons légué un héritage culturel qui nous tient à coeur; vous nous avez montré que nos efforts et nos espoirs n'ont pas été en vain.

Encore une fois, pour la belle initiative et pour le travail énorme que représentait cette mise en scène, merci à Marjolaine et à son comité.

Denise Tellier

Hommage à notre frère

Nous venons de subir la perte d'un frère et d'un ami incomparable dont le souvenir continuera toujours à nous inspirer.

Denis Jean était un type chaleureux, toujours de bonne humeur, qui nous aimait beaucoup et dont le dévouement envers son épouse et ses deux filles était exemplaire. D'autre part, ayant reçu une formation technique, il avait su bien développer ses talents et il n'y avait pas de projet technique, y compris ceux qu'il réalisait pour nos parents, qui était à son épreuve.

Tout allait bien dans sa vie. Superviseur à la compagnie DaimlerChrysler, il était aussi ardent sportif et amateur passionné de la motoneige, qu'il «avait dans le coeur» nous disait-il. C'est pourquoi il aimait se rendre dans le nord de la province sillonner les pistes de motoneige. C'était un gars qui affrontait avec confiance les défis de la vie et respirait toujours le bonheur.



Pour moi, Michael, Denis était non seulement un frère, mais un vrai copain. J'ai toujours été émerveillé par le fait qu'il n'y avait pas de projet qu'il ne pouvait pas trouver le moyen de réaliser. Surtout, c'est son dévouement envers sa famille que j'admirais et son exemple m'inspirera toujours à faire de même.

Moi, Dianne, je le verrai toujours devant moi, debout, fier et heureux de sa famille et de son état. Il m'a appris à jouir de la vie.

Moi, Raymond, j'admirais sa façon honnête et franche d'aborder les gens. De plus, c'est lui qui a développé chez moi l'intérêt aux sports et ces activités me le ramèneront toujours à la mémoire.

Au nom de nos parents et en nos propres noms, nous remercions sincèrement tous ceux et celles qui ont offert des témoignages de sympathie qui nous ont réconfortés. Ça nous a impressionné énormément de constater combien de gens admiraient Denis et combien de gens il a touchés.

A son épouse Diane, née Côté, et à ses deux filles Cassandra et Alexandra, nous assurons notre amitié et notre soutien.

A Dieu, nous exprimons notre reconnaissance de nous avoir accordé le privilège et la joie d'avoir eu un frère si magnifique.

Raymond Jean
Diane (Jean) Natyshak
Michael Jean

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne

COCO DE PÂQUES À L'HEURE DE LA MONDIALISATION

ÉCONOMIE NÉO-LIBÉRALE

La parole est à vous!

Lettre ouverte au président du CSDECSO

Dans le passé, j'ai oeuvré incessamment pour les bonnes causes: religion, langue, culture, tout en passant des heures et des heures pour défendre et obtenir les moyens pour conserver et promouvoir tout ce que nos vaillants ancêtres nous ont si fièrement légué.

Le vendredi 30 mars dernier, je suis partie toute heureuse avec deux compagnes pour assister à l'ouverture du Festival francophone. J'avais hâte. "La Récompsense de leur Courage!!", titre captivant - prometteur. Le contenu fantastique - 300 ans de vraie histoire francophone! Les acteurs, actrices, étudiants, étudiantes, présentation, prononciation: **TRÈS BIEN**. *(crédit à l'enseignement reçu à l'élémentaire de nos écoles de langue française) Félicitations à tous et à toutes qui l'ont organisé, particulièrement Marjolaine Mallet et à tous ceux et à celles qui y ont participé.*

Alors pourquoi suis-je si frustrée?? *Où étaient les responsables de nos deux écoles secondaires de langue française? Les organisateurs et les organisatrices ont dû cajoler le minimum présenté par l'Essor à la dernière heure. Félicitations aux élèves de l'Essor qui ont participé et bien réussi! - et rien par E.J. Lajeunesse!!*

2001 ne vient qu'une fois - 300 ans de vie francophone continue dans la région: un héritage complet - foi, langue, culture léguées par nos ancêtres convaincus.

Où sont le dévouement et la fierté des responsables pour transmettre cet héritage si précieux à la prochaine génération, ceux à qui les parents confient l'éducation complète de leurs enfants? Que fait le Conseil scolaire pour assurer et encourager une éducation complète à l'enfant? Que font les directeurs et les directrices pour encourager la survie de notre héritage précieux? Que font les enseignants et les enseignantes pour donner une éducation complète à la relève? Et ne me dites pas que ce n'est pas dans le contrat: une éducation complète comprend la religion, la langue, la culture.

C'est décevant, même insultant que les élèves dans nos écoles secondaires catholiques de langue française n'ont pas été encouragés de participer pleinement à un tel événement; mais non, ce sont les écoles secondaires anglophones qui ont su et pu présenter 300 ans de vraie histoire francophone.

Oui, c'est presque Pâques. Examinez-vous bien la conscience.

Marie Bezaire
Amherstburg

N.B. J'ai enseigné pour 1250$ par année à temps plein ayant des élèves de 5e, 6e, 7e, 8e années: toutes les matières, les deux langues officielles, pas d'aide. En plus, les élèves de 8e année écrivaient les examens du Ministère. Après Pâques, les élèves de 8e année commençaient à 8h20 et finissaient à 16h45 - pas de salaire pour ce surtemps. Je n'ai jamais eu une faillite. J'en suis fière et il m'arrive parfois de recevoir des grosses caresses quand j'ai le bonheur de rencontrer de ces "grands-parents" d'aujourd'hui, élèves d'antan!

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
courriel: rempart@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266


Agence de représentation commerciale


Association de la presse francophone


Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Nouveau personnel au Club Actifit

(JCM) Taras Natyshak avait été nommé gérant intérimaire du Club Actifit de la Place Concorde en janvier dernier. Récemment, le directeur général de l'institution Didier Marotte a annoncé que M. Natyshak, qui est à l'emploi du Club depuis novembre 2000, occupe dorénavant le poste de façon permanente.

D'autre part, une nouvelle entraîneuse est à l'emploi du Club depuis la semaine dernière, soit Andrea Sylvestre.

Les deux employés sont d'anciens élèves de l'école secondaire L'Essor, M. Natyshak ayant avant cela fréquenté le Pavillon des Jeunes de Belle-Rivière et Mlle Sylvestre l'école St-Ambroise de St-Joachim.

Andrea Sylvestre, qui vient de compléter le programme en "Fitness and Health Promotion" du collège Fanshaw de London, a été recrutée par M. Natyshak. Il la connaissait puisqu'elle travaillait les fins de semaine à un autre club de conditionnement physique de la région où il travaillait aussi et il avait été impressionné par son expertise.

Mlle Sylvestre est la première femme qui est qualifiée pour conseiller en conditionnement physique au Club Actifit. Elle peut le faire pour les hommes autant que pour les femmes, mais M. Natyshak est particulièrement heureux qu'une femme puisse assurer ce service auprès des clientes qui se sentent plus à l'aise avec une conseillère féminine, surtout parce qu'elle peut le faire pour celles qui aiment s'exercer dans la salle privée des femmes où, évidemment, les hommes ne peuvent entrer.

Cela s'inscrit dans le plan d'amélioration du Club du nouveau gérant qui vise à en faire «le meilleur club de santé de la région pour les individus et pour les familles.»

Ses objectifs comprennent comprennent la mise à jour de l'équipement.«Les membres verront de nombreux changements dès cette année» dit-il

Manifestement enchanté de sa nomination, M. Natyshak veut sensibiliser davantage la population aux bénéfices du conditionnement physique et prévoit la diffusion accrue d'information au sujet d'exercice, en plus d'alimentation et de repos convenable afin de motiver davantage les gens à ce sujet.

Il provient lui-même d'un milieu où cela était valorisé. Ses parents encourageaient fortement leurs enfants à participer aux activités physiques. Un de ses frères est joueur professionnel de hockey et un autre est propriétaire d'un club de santé en Colombie-Britannique.

M. Natyshak avait agi comme conseiller particulier d'individus dans leurs foyers, mais est devenu membre du personnel du club Actifit pour avoir en plus l'accès à des installations bien mieux équipées. Il a choisi de faire carrière dans le domaine à cause du sentiment de satisfaction qu'il ressent à aider aux gens non seulement d'améliorer leur état physique mais d'accéder à une attitude globale de bien-être personnel et, par conséquent, de jouir bien plus de la vie.

M. Marotte, pour sa part, est bien confiant des perspectives de croissance du Club sous la direction du nouveau gérant. «M. Natyshak est un type très bien qualifié, énergétique qui a une attitude très positive et qui a d'excellentes idées pour développer les services du Club.



Andrea Sylvestre et Taras Natyshak

Les Services Communautaires de la Place Concorde lancent une première campagne

(JCM) Le premier projet d'envergure du nouvel organisme "Les Services Communautaires de la Place Concorde" est de compléter un "sentier historique" qui serpenterait dans le parc Derwent adjacent à la Place Concorde et le long duquel des stations relateraient divers événements de l'histoire des francophones de la région au cours des trois derniers siècles.

C'est pourquoi l'organisme lance une campagne de cueillette de fonds avec l'objectif de 25 000 $.

L'organisme a été établi avec des objectifs précis lui permettant de recevoir des dons et d'émettre des reçus pour fins d'impôts.

Ses objectifs sont de développer, offrir et maintenir des ateliers ou des programmes divers d'information dont peuvent bénéficier le public, en particulier les gens de l'âge d'or, les jeunes et les gens ayant des besoins particuliers de réhabilitation; de mettre à la disposition de groupes à but non-lucratif de la communauté la salle communautaire et des endroits de pique-nique et de jeux; de réhabiliter et maintenir acces-sibles au public la Petite Rivière et le parc Derwent; d'offrir des bourses d'études à des étudiants et étudiantes méritantes et d'offrir de l'aide tant financière que non-financière à d'autres oeuvres charitables canadiennes.

Ses premiers officiers sont Didier Marotte, Jean Brûlé, Terry Morais, Normand Marcoux, Raymond Pelland, Normand St-Onge, Thérèse Vaillancourt et Céline Vachon et l'aviseur est Donald Lassaline.

Le groupe souhaite compléter le projet de sentier historique avant la fin de l'été.

Les gens qui veulent contribuer à la campagne peuvent faire parvenir leur chèque fait au nom «Services Communautaires de la Place Concorde» et le faire parvenir à la Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, Windsor, Ontario, N8T 3P5. Des reçus seront émis pour tout don de 10$ et plus.

Petites annonces classées

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Air climatisé 10 000 BTU, vieux de 2 ans, seulement fonctionné 4 fois, demande 475$, **948-9113.** 08

A VENDRE: Pneus 4 saisons Motomaster 195-65-R15 avec rime, high traction, steel radial GTR, 300$. Appelez au **251-5290.** 08

A VENDRE : Micro-ondes (Toshyba) 25,00$; Projecteur Super 8 30,00$; Ecran de cinéma 25,00$; Sofa d'angle couleur burgandy 100,00$; **735-2276** 11

SERVICES

HOMME DE MÉTIER: Disponible pour effectuer des travaux de rénovation. Appeler Donald au **256-0131.** 05

MÉNAGE: Aimerait faire du ménage chez vous. Appeler Jacqueline au **988-1667.** 10

GARDIENNE: Service de gardienne à domicile, quartier Banwell et Riverside, **979-0394.** 11

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Le Conseil régional de santé d'Essex-Kent-Lambton publie un premier rapport sur le système de santé de la région

(C) Le Conseil régional de santé (CRS) d'Essex-Kent-Lambton vient de publier son premier rapport annuel sur le fonctionnement du système de santé de la région.

M. Frank Chalmers, directeur général du CRS, a expliqué qu'à la suite du fusionnement des 33 CRS de la province, qui sont maintenant au nombre de 16, le ministre de la Santé a demandé aux conseils d'élargir leur rôle en surveillant le fonctionnement du système de santé de leur région. Il a expliqué que le ministre et les responsables du Ministère estimaient important qu'un organisme régional surveille le fonctionnement global du système de santé, étant donné que la majorité des éléments du système ont subi (ou subissent encore) une restructuration majeure.

M. Chalmers a cependant insisté sur le fait que le rapport de surveillance n'est pas un «bulletin de notes» concernant les soins dispensés mais plutôt un outil de dépistage servant à suivre certains indicateurs clés qui, selon les recherches, constituent des prédictions relativement fiables du fonctionnement global du système.

Il a précisé que ces indicateurs clés contribuent à l'identification des secteurs qui méritent une analyse plus poussée. M. Chalmers a expliqué que le rapport a été préparé à l'aide de données déjà recueillies par les organismes de santé, ce qui a minimisé la paperasse additionnelle. Il a indiqué que les organismes avaient volontiers collaboré avec CRS pendant l'étape de la collecte de données et que nombre d'entre eux envisageaient d'utiliser le rapport à des fins de planification interne.

M. Chalmers a prédit que l'utilité du rapport se fera sentir au cours des prochaines années, car il permettra de suivre et de cerner des tendances précises. Le rapport constituera en quelque sorte un point de référence. Il a expliqué que ce premier rapport n'a pas révélé de surprises majeures. Voici quelques-unes des constatations du rapport:

•Essex et Chatham-Kent ont un pourcentage plus élevé d'enfants d'âge scolaire nécessitant des soins dentaires urgents.

•Les résidents du district manifestent une incidence d'invalidité à long terme et de troubles chroniques plus élevée que la moyenne.

•Les résidents du district manifestent des taux de mortalité, de mortalité prématurée et d'années potentielles de vie perdues plus élevée que la moyenne.

•Les maladies du système circulatoire sont la cause de la majorité des décès et des années potentielles de vie perdues dans l'ensemble du district.

•Le taux d'incidence de maladies et de décès attribuables au tabagisme est élevé par rapport au taux provincial et ce, dans l'ensemble du district.

•Le taux de décès lié au diabète avec acidose ou coma est plus élevé que celui de la province, mais bien que la différence ne soit pas statistiquement significative, il reste élevé.

•Il se peut que les résidents de Chatham-Kent aient plus difficilement accès aux services spécialisés que ceux de Sarnia/Lambton et Windsor/Essex. Cependant, il faudra mener d'autres études avant de tirer des conclusions plus précises.

•Le recours aux services de réadaptation en milieu hospitalier est peu élevé dans le district et il existe une grande variation au sein du district sur le plan des congé de l'hôpital et du nombre de jours par milliers d'habitants.

•La pénurie de ressources humaines médicales est un problème majeur dans tout le district.

•La moyenne d'âge des résidents de Chatham-Kent et de Sarnia-Lambton est plus élevée que celle de la province.

•Dans tout le district, c'est le groupe des gens âgés de 75 ans et plus qui devrait connaître la croissance la plus rapide.

M. Chalmers a affirmé que le CRS va bientôt préciser quelles démarches de suivi il va entreprendre. Le CRS pourrait, notamment, mener une étude approfondie de certaines questions soulevées dans le rapport ou envisager, de concert avec d'autres intervenants, des mesures visant à assurer le suivi des questions relevant de leur mandat.



INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 2

COUNSELLING

Center for Group and Family Therapy
Thérapie pour individus, couples et familles
Anne-Marie Monaghan M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

Life Plus
Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Belle-Rivière et Chatham
Michel Chauvin
Travailleur social, hypnothérapeuta cert.
735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DÉCORATION INTÉRIEURE
Detailed Decorating Interiors, Mme Sylvie Bigaouette-Moring, **250-5620**

DENTISTES
Belle River Dental Office, Mme Yvonne Dénommé, 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Mme Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENT AGRICOLE
Kentown Ltd-John Deere, M. Mike Parent. Commerce: **682-0774,** Dom.: **726-5687,** Cell.: **791-5341**

ÉQUIPEMENT D'ENTRETIEN DE TERRAINS (Voir **ÉQUIPEMENT AGRICOLE**)

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

EXPERTS-CONSEILS
AuGanne Inc, Mme Lise Gagné, sans frais: **1 800 459-1464**

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

FOYERS

FOREST GLADE FIREPLACES
519-735-2229

LIFESTYLES
519-326-8585

FOYERS • B.B.Q. • MEUBLES DE PATIO

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

Suite page 8

La campagne *Pour l'amour des enfants* de Windsor-Essex est officiellement lancée

(C) La cinquième campagne annuelle *Pour l'amour des enfants* de Windsor-Essex a été lancée récemment à l'Hôpital Hôtel-Dieu-Grace.

La campagne *Pour l'amour des enfants* de Windsor-Essex recueille des fonds pour appuyer les programmes de pédiatrie et d'autres services pour enfants à l'Hôpital Hôtel-Dieu-Grace, à l'Hôpital mémorial du district de Leamington et à l'Hôpital Windsor Regional.

La campagne de l'an dernier a permis de recueillir 208 500 $ qui ont aidé à acheter du matériel spécialisé. Les articles achetés comprenaient des moniteurs électroniques pour les foetus et les mères, une couveuse pour bébés, de l'équipement pour réchauffer les bébés, des moniteurs de signes vitaux, des poussettes pour enfants, des fauteuils roulants, etc.

La campagne *Pour l'amour des enfants* de Windsor-Essex se poursuivra jusqu'au 6 juillet et comprendra une loterie, la vente de produits Mars ainsi que des boîtes pour les dons de monnaie.

Il y a 125 ans : Le legs d'Élisabeth Bruyère

Collaboration spéciale:
Paul-François Sylvestre

Si une communauté religieuse a laissé sa marque sur l'Ontario



français, c'est bien celle des Sœurs Grises de la Croix. Ces religieuses ont œuvré dans presque chaque région de la province, principalement en milieux scolaire et hospitalier. La communauté a été fondée par Élisabeth Bruyère (1818-1876).

Fille de militaire, devenue orpheline en bas âge, Élisabeth Bruyère naît le 19 mars 1818 à L'Assomption (Québec). En 1839, après quelques années d'enseignement, elle entre chez les Sœurs de la Charité de l'Hôpital général de Montréal. En 1845, sœur Bruyère est envoyée à Bytown (aujourd'hui Ottawa) avec mission d'y établir une communauté des Sœurs de la Charité; celle-ci s'affranchira graduellement de la maison mère montréalaise pour obtenir sa propre règle en 1856.

Trois mois après son installation à Bytown, Mère Bruyère a déjà inauguré ses œuvres principales : école, hospice, orphelinat et noviciat. Son nom est particulièrement associé à la fondation de l'Hôpital général d'Ottawa (1860). À sa mort, le 5 avril 1876 (125 ans passés), un total de 25 institutions avaient été fondées en Ontario, au Québec et dans l'État de New York par les Sœurs Grises de la Croix (le nom sous lequel ces religieuses furent le mieux connues).

Aujourd'hui, le legs d'Élisabeth Bruyère est phénoménal. Voici quelques exemples des institutions fondées et/ou dirigées par les Sœurs Grises de la Croix (officiellement les Sœurs de la Charité d'Ottawa) : écoles primaires et/ou secondaires à Ottawa, dans les comtés de Prescott-Russell, dans les diocèses de Cornwall, Sault-Sainte-Marie, Hearst, Hamilton et London ; hôpitaux à Ottawa, Mattawa, Hawkesbury, Sudbury, Sault-Sainte-Marie et Moosonee; orphelinats, refuges ou hospices à Ottawa, Sudbury, L'Orignal et Orléans.

Aujourd'hui un centre de santé et de soins palliatifs porte le nom d'Élisabeth Bruyère à Ottawa. Même si les Filles de Mère Bruyère n'ont pas œuvré dans les diocèses de Toronto, de Timmins et de Thunder Bay (du moins pas à ma connaissance), leur rayonnement constitue un record provincial. Mieux encore, leur contribution a enrichi nos institutions d'éducation et de santé.

Fêtons en Acadien le 20 avril

(PR) La communauté acadienne et leurs amis ont rendez-vous le vendredi, 20 avril au Club Alouette pour la soirée «Fêtons en Acadien». Le souper-spectacle débutera à 19h30 et sera précédé d'une messe spéciale, à 18h, à l'église St-Jérôme qui se trouve à côté.

L'artiste-invité, *Le Père Antoine*, est acadien de naissance et promet de «faire rire les plus sérieux». Il choisira ses monologues parmi des sujets tels que: mon village, mes ancêtres, mon voyage à Montréal, le cochon à mon oncle Ovide, la "wake" à ma tante Germaine et ma première nuit de noces.



Le Père Antoine

La responsable de la soirée, Jeannine Blanchard, conseille les gens de ne pas tarder à obtenir leurs billets. «Comme à chaque fois, les billets s'envolent vite». Il s'agit de les réserver, au prix de 15$ chacun, en communiquant avec elle au 948-6115.

ERRATA

Notre manchette du 28 mars au sujet du Spectacle du 24 juillet qui clôturera les Fêtes du Tricentenaire parlait de «la troupe de danse de Micheline Lévesque». Il aurait fallu dire la troupe Essex County Dancers dirigée par Nancy Pattison dont Mme Lévesque est la porte-parole.

Dans l'avis de décès dans le même numéro, le nom de Marcel E. Damphousse et de sa soeur Julia Levesque étaient mal épelés. De plus, il fallait dire que sa soeur Alice est de Tecumseh et ajouter le nom d'un autre frère, Armand.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

29e Festival francophone - un grand succès



Avant la présentation théâtrale «La Récompense de leur courage» le 30 mars, le maire de Windsor, Michael Hurst (à droite) a fait la connaissance du Sieur de Lamothe Cadillac, en l'occurrence, Philippe Porée-Kurrer.



Plusieurs personnes ont participé au déjeuner du Festival à la Résidence Richelieu. Thérèse Chabot sert le café à Linda et Johnnie Nantais et Paul et Jeannette Simard.



Suitede la page 6

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Pointe-aux-Roches General Furniture, M. Daniel Tremblay et Mme Yvette Quenneville, 6838 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches **798-9928**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh *(en face du centre médical)* Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, M. Daniel Lépine **727-6506**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**

Mr Builder & Renovator, M. Rémi Labelle, M. Claude Labelle, **973-8814** ou **250-5458**

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
Comfort Care Homes, Mme Denise Durocher, 390 rue West River, Belle-Rivière et 691 ch Old Tecumseh, Russell Woods, **782-0050**
La Chaumière Retirement Residence, Mme Pierrette Lalande, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

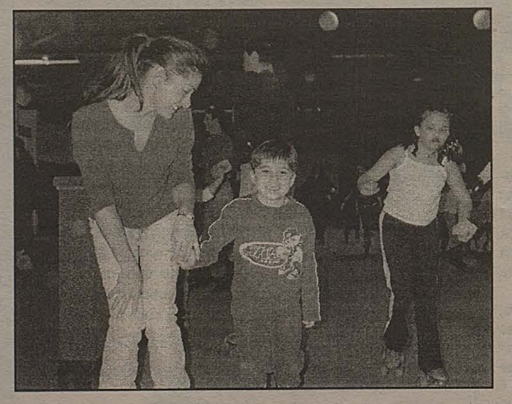
SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTION**)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

Suite page 9



Une centaine de personnes était venue encourager les élèves de l'école secondaire de Pain Court (ESPC) qui préparaient et servaient un repas spécial le 1er avril, en collaboration avec la Place Concorde. L'argent ira à un voyage à New York pour les jeunes du niveau CPO. Rachelle Deslaurieurs sert sa famille: son père Guy Deslauriers (enseignant à ESPC), sa soeur Gabrielle, sa mère Judith Pascoe, ainsi que son frère David.



Grâce au parrainage du Club Alouette environ 200 personnes ont pu patiner gratuitement à Wheels le 1er avril. La photo fait voir Martine Chrétien qui aide son enfant Zachary Miller à étrenner ses nouveaux patins à roulette.

Lors du tournoi de euchre et de pepper, sous la direction d'Isaac Savoie, il y avait une soixante de participants et de participantes. Les gagnantes sont, à gauche au pepper, Annette Rivard, et au euchre, Corinne Godin.





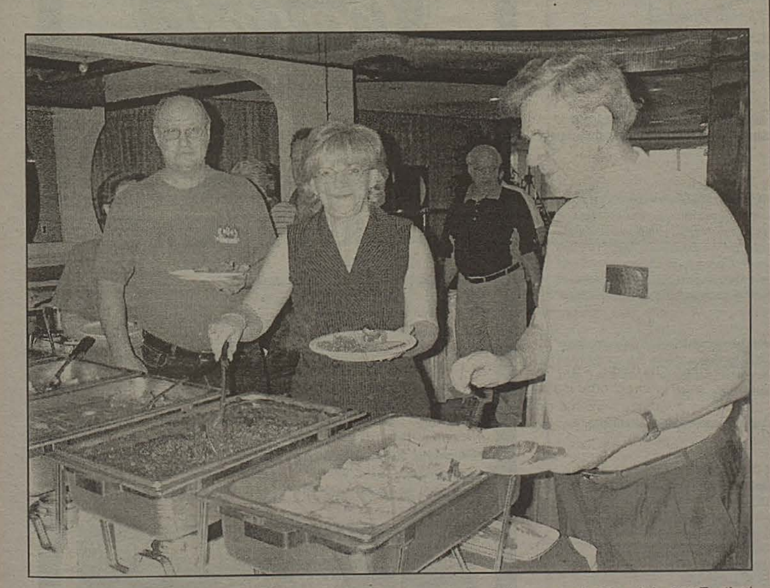
29e Festival francophone - un grand succès



Une ambiance Western régnait au Club Alouette vendredi soir comme en témoigne la photo qui fait voir Jeannine Codere, Raymond Tardif dont l'orchestre "Ray's Rambling Rythm" offrait la musique et Joe Kovacs.



Le 7 avril la Place Concorde fêtait à la fois son 11e anniversaire et ses bénévoles lors du Bal des bénévoles. Un délicieux souper a précédé les présentations de reconnaissance aux chefs d'équipes des banquets. Celles qui ont reçu une gerbe de fleur sont: (g. à d.) Nicole Boisclair, Bernadette Marier, Annette Richard et Nicole D'hondt.



Il ne fallait pas compter les calories lors du repas de la Cabane à sucre qui clôturait le 29e Festival francophone Windsor-Essex-Kent dimanche soir. Marcel Gagnon, Marjolaine Mallet et Isaac Savoie ont l'embarras du choix. On les voit devant les plats de tourtière, de fèves au lard et de pouding chômeur. Après le repas, la foule n'a pas pu s'empêcher de rire aux éclats lors du spectacle des humoristes Gérald Arsenault et Eric Thériault, mieux connu sous le nom «Ensemble Vide».

Une quarantaine de personnes qui oeuvrent ... suite de la page un

pour 20 ans et Rita Dupuis et Marguerite Mailloux pour 15 ans de travail bénévole. La section Jeanne Mance de Windsor a nommé six personnes. D'abord pour 30 années de service: Melvina Chiasson, Béatrice Goyeau et Angéline Papineau alors que Claire DeRepentigny, Velma Gibbs et Leanne Nadeau sont honorées pour 25 années de travail bénévole.

Le centre communautaire de la Place Concorde a souligné les 10 ans de dévouement de quatre personnes: Marielle Bergeron, Monique Giasson, Hector Roberge et Yvette Roberge alors que le travail de deux jeunes a aussi été reconnu: Monique Chabot et Pauline Chabot.

La Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, régionale Windsor-Essex-Kent, a présenté six bénévoles: Rolande Chauvin, Mildred DeDauw et Dale Faubert pour 5 années de dévouement. Pour y avoir travaillé bénévolement 10 ans, Lise St-Laurent Brûlé, et pour leur 15 années de bénévolat, ce sont Yvonne Gibbs et Claire Grondin.



Suite de la page 8

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940**; Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421**, Windsor: Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885**, Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964**, télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner et Market Square **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TONDEUSES (Voir **ÉQUIPEMENT AGRICOLE**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VÉLOS (Voir **SPORTS**)

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Grave pénurie d'enseignants dans les communautés francophones hors Québec

Ottawa (APF) : Alors que les écoles de langue française à l'extérieur du Québec n'arrivent à attirer que 54 pour cent de la clientèle scolaire, voilà maintenant qu'elles font face à une grave pénurie d'enseignants, qui risque même d'empirer au cours des prochaines années.

Un sondage réalisé pour le compte de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) montre que la situation est parfois pire à l'extérieur du Québec qu'au Québec et au Canada anglais. Elle est même pire que dans les écoles de la minorité anglophone du Québec. Les résultats ont été dévoilés lors du Symposium annuel de la FCE sur l'éducation en français langue première, auquel participaient 25 représentants de la population enseignante francophone à l'extérieur du Québec.

Le sondage révèle que 9 districts francophones hors Québec sur 10 ont plus de difficulté à recruter du personnel depuis quatre ans. Le pourcentage n'est que de 21 pour cent au Québec français, de 51 pour cent au Canada anglais et de 60 pour cent dans les districts anglophones québécois. Cependant, très peu de postes demeurent vacants faute de candidats qualifiés.

Pas moins de 44 pour cent des districts francophones hors Québec signalent une pénurie de personnel enseignants qualifié en 2000-2001, alors que ce pourcentage n'est que de 17 pour cent au Québec et de 24 pour cent au Canada anglais.

Onze pour cent des districts scolaires francophones hors Québec signalent une diminution du personnel permanent à temps partiel, comparativement à un maigre 3 pour cent au Québec. C'est quand même mieux qu'au Canada anglais, où 19 pour cent des districts scolaires enregistrent une diminution.

Seulement 22 pour cent des districts scolaires francophones hors Québec disent qu'ils ont un excédent de personnel enseignant qualifié, comparative-ment à 33 pour cent au Québec et à 20 pour cent au Canada anglais.

Les districts francophones hors Québec sont plus nombreux à penser qu'ils auront beaucoup de difficulté à recruter du personnel qualifié au cours des cinq prochaines années. Le pourcentage va de 28 pour cent en 2001 à 44 pour cent en 2005.

Les districts francophones hors Québec ont connu les pires difficultés au moment de satisfaire la demande de personnel enseignant suppléant en 1999-2000. Six sur 10 ont indiqué avoir eu beaucoup de difficulté, comparativement à 23 pour cent au Québec et 27 pour cent dans les districts anglophones du pays. On ne sera donc pas surpris d'apprendre que 83 pour cent des districts francophones hors Québec signalent des difficultés croissantes à recruter des suppléants depuis 4 ans.

La retraite d'un grand nombre d'enseignants, une augmentation du nombre d'étudiants ayant des besoins particuliers, une diminution des diplômés qui désirent devenir enseignants, un manque d'intérêt face à la profession, un plus grand roulement d'enseignants débutants sont au nombre des facteurs qui risquent de créer une pénurie d'ensei-gnants dans les districts scolaires francophones hors Québec.

À ce chapitre, la différence de perception entre les districts francophones du Québec et hors Québec est stupéfiante. Par exemple, 83 pour cent des districts francophones hors Québec identifient la retraite d'un grand nombre d'enseignants et l'augmentation des étudiants ayant des besoins particuliers comme des facteurs déterminants quant au recrutement de personnel qualifié au cours des 5 prochaines années. Ce pourcentage tombe respective-ment à 50 pour cent et 60 pour cent au Québec.

Autre exemple : alors que 78 pour cent des districts scolaires francophones hors Québec pensent que la baisse du nombre de diplômés est un facteur qui créera une pénurie, seulement 30 pour cent des districts francophones au Québec manifestent cette inquiétude. Et si 56 pour cent des districts franco-phones hors Québec indi-quent que le manque d'intérêt face à la carrière d'enseignant causera des problèmes de recrutement à l'avenir, ils ne sont que 17 pour cent à penser ainsi au Québec.

Le sondage révèle aussi les districts francophones hors Québec dépendent le plus des enseignants provenant de l'extérieur de leur province. Près de 20 pour cent du personnel enseignant provenait d'une autre province en 1999-2000, comparative-ment à 8 pour cent au Canada anglais et moins de 1 pour cent au Québec français.

Les districts francophones hors Québec enregistrent une forte pénurie d'enseignants en psychologie scolaire, éducation de l'enfance en difficulté, orientation scolaire, informatique et technologie, éducation artistique ou musique, bibliothéconomie, sciences et mathématiques. La pénurie est moins importante en anglais ou dans les disciplines linguistiques, dans les postes de directeur ou directrice d'école, en formation professionnelle et en orthophonie.

Finalement, les districts francophones hors Québec comptent davantage d'enseignants qui n'ont ni une majeure ni une mineure dans leur domaine d'enseignement, que les districts francophones du Québec. Les districts francophones du Québec sont cependant beaucoup plus nombreux à embaucher des enseignants qui n'ont pas de diplôme universitaire.

Dix-huit districts scolaires francophones à l'extérieur du Québec ont participé au sondage : 1 à l'Île-du-Prince-Édouard, 2 au Nouveau-Brunswick, 1 en Nouvelle-Écosse, 5 en Ontario, 4 au Manitoba, 1 en Saskachewan, 3 en Alberta et 1 en Colombie-Britannique.

Pour contrer la pénurie des enseignants :

Valoriser la profession, améliorer les conditions de travail

Ottawa (APF) : Pour contrer la pénurie de personnel enseignant dans les écoles des communautés francophones hors Québec, il faut valoriser la profession auprès des jeunes et améliorer les conditions de travail.

Personne chez les représentants enseignants n'est vraiment surpris d'apprendre que la pénurie est plus grave dans les communautés francophones hors Québec qu'ailleurs au pays. Personne, à tout le moins, chez les participants au Symposium annuel de la Fédération canadienne des enseignants portant sur l'éducation en français en langue première.

Bill Berryman de la Nova Scotia Teachers Union dit que la pénurie d'enseignants francophones se fait surtout sentir dans sa province en musique, en éducation physique, en psychologie et en orthophonie. Il y a aussi un manque cruel de suppléants francophones. En fait, ils sont seulement 25 dans la province à avoir leur permis. Et il y a aussi la compétition qui n'aide pas. M. Berryman ne peut le jurer, mais il soupçonne des conseils anglophones de verser "des bonis sous la table" pour convaincre les enseignants francophones de travailler pour eux. Et on ne parle pas de l'État du Maine, qui fait aussi du recrutement intensif auprès des finissants en éducation à l'Université Sainte-Anne.

Reno Thériault de l'Association des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick ne cache même pas que la province souffre déjà d'une pénurie d'enseignants. D'ici 2005, dit-il, 40 pour cent seront à la retraite et ce pourcentage grimpera à 80 pour cent en 2010.

On ne forme pas suffisamment de diplômés en enseignement à l'Université de Moncton, dit-il, au point où d'ici 2005 les finissants qui sortiront de la Faculté d'éducation ne pourront combler que 55 pour cent des départs annuels.

M. Thériault remarque aussi une désertion des garçons pour la profession au profit des filles. Aucun problème à première vue, sauf que "D'ici 2010, on va remplacer 80 pour cent du personnel actuel par un personnel composé à 80 pour cent de jeunes femmes en âge de procréer. Ce qui va causer une autre pression sur la demande".

Il n'y a que 30 enseignants francophones à Terre-Neuve, dit Beverley Park de la Newfoundland and Labrador Teachers Association. "On a lancé un conseil scolaire francophone avec une pénurie d'enseignants". Résultat : "le directeur du conseil scolaire francophone tente de recruter n'importe qui", de même que dans les pays francophones. Le hic, c'est que les diplômes des enseignants étrangers ne sont pas toujours reconnus au pays. "On doit faire quelque chose pour rendre la profession enseignante plus intéressante pour les jeunes" dit-elle.

Il n'y a que 55 enseignants francophones à l'Ile-du-Prince-Édouard, et le salaire d'un enseignant débutant est de moins de 30 000 $. Pas étonnant que Gilles Arsenault de la Prince Edward Island Teachers Federation réclame un plan d'action. "Ça fait un an qu'on n'a pas de professeurs en mathématiques. On en a soudainement qualifié un".

"Nous autres, on est au fond du puits" dit Marie Leblanc–Warick de la Fédération des enseignantes et des enseignants de la Saskatchewan. On compte 100 professeurs francophones dans la province. Le seul programme de formation des maîtres en français à l'Université de Regina forme 20 diplômés par année. Seulement 4 ou 5 maîtrisent suffisamment la langue.

Le problème de la pénurie d'enseignants ne se pose pas encore dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. Les avantages fiscaux et les salaires élevés aidant, "on est encore capable d'attirer les enseignants de qualité" dit Pierre Ouellet de la Northwest Territories Teachers Association. Son collègue Jean-François Blouin de l'Association des enseignantes et enseignants du Yukon pense quand même qu'il faut valoriser la profession "et arrêter d'avoir peur de demander de l'argent". Certains enseignants, dit-il, "ont peur de dire qu'ils sont profs". Le Yukon a vécu récemment sa première grève chez les enseignants en 40 ans.

Le président de Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, Paul LaRivière, note que plusieurs jeunes finissants francophones en éducation abandonnent la profession après leur stage auprès d'un enseignant! Ils sont tout simplement terrifiés par la charge de travail. "Il faut rendre la profession plus attrayante, dit-il. Les conditions de travail sont difficiles".

Le phénomène est semblable en Ontario : "Beaucoup de jeunes quittent parce qu'ils sont brûlés" dit Robert Millaire de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens. D'autres choisissent d'enseigner dans les écoles d'immersion. D'autres encore ne veulent pas s'éloigner à plus de 100 kilomètres de leur lieu d'études. De plus en plus de jeunes professeurs, avec moins de cinq années d'expérience, demandent des congés de maladie pour cause d'épuisement professionnel. Plusieurs jeunes, raconte M. Millaire, disent qu'ils ne veulent pas se tuer à l'ouvrage pour un salaire de 32 000 $, alors qu'ils peuvent facilement faire le double dans l'entreprise privée.

"La seule façon de régler la majorité des problèmes, ajoute Ronald Robert de la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, c'est avec de l'argent mais comment transmettre le message sans avoir l'air de se plaindre?".

Roger Régimbal, qui préside le comité de langue française de la Fédération canadienne des enseignants ainsi que la Fédération des enseignants de l'Ontario, déplore qu'on ne reconnaît pas les enseignants comme des professionnels, mais comme des fonctionnaires. En outre, les enseignants n'ont plus le soutien qu'ils avaient dans le passé : "Les directions d'école n'ont plus le temps pour faire de la pédagogie. Tout ce qu'ils ont le temps de faire, c'est de s'occuper de l'administratif".

"Le directeur d'école devrait être perçu comme le premier enseignant, le leader pédagogique. Ils sont maintenant perçus comme des gestionnaires".

Il est aussi difficile d'attirer des jeunes dans la profession lorsque le gouvernement en place "crache en pleine face des enseignants" et dénigre la profession ajoute M. Régimbal. Alors, comment les convaincre d'entreprendre une telle carrière? "Il faut les impliquer dans la francophonie. Ensuite, tu es capable de les embarquer dans l'enseignement". Il sait de quoi il parle, puisque deux de ses trois enfants se dirigent dans cette profession! "Ils sont encore très impliqués au niveau de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne".

Mais pourquoi la pénurie d'enseignants est plus dramatique à l'extérieur du Québec? Parce qu'il n'y a pas beaucoup d'universités francophones au pays, dit M. Régimbal. "Ils vont étudier en anglais. Lorsque vient le temps de choisir l'enseignement, ils se dirigent dans le secteur anglophone". En outre, seules les universités d'Ottawa, de Moncton et Laurentienne forment un nombre important d'étudiants francophones en éducation.

APF — ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

PERSPECTIVES FRANCOPHONES : DES PRODUITS CULTURELS

L'album éponyme d'Émile Campagne

Par José Deschênes

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. C'est sûrement ce que Émile Campagne pensait lorsqu'il a décidé, à l'âge vénérable de 78 ans, d'enregistrer son premier album. Ce qui a débuté comme un simple petit projet de disque souvenir, s'est transformé en la réalisation d'une œuvre destinée au grand public.

La direction artistique de l'album est signée par Suzanne Campagne (l'une des filles d'Émile Campagne), qui a été assistée de Davy Gallant à la réalisation et à la technique. Le disque contient douze chansons puisées dans le répertoire folklorique cher à M. Campagne. *Un Canadien errant*, *Ma Normandie* et *Le vieux sapin* sont quelques chansons que l'on retrouve avec beaucoup de plaisir.

Une histoire de famille

Cet enregistrement se veut, sans contredit, une affaire de famille. Et pour cause, on peut y entendre la participation vocale des trois membres du groupe Hart Rouge (tous ses enfants), de ses filles Carmen et Annette et de ses petits-enfants. Ces derniers ont accompagné leur grand-père pour la chanson *Toutouiklonla*. Sans oublier la sœur d'Émile Campagne, Louise Boisvert, qui chante, en duo avec son frère, un pot-pourri composé des chansons *Mexicali rose*, *Les cloches du hameau* et *Until we meet again*.

Afin de faciliter le travail du père Émile, l'équipe de réalisation a choisi d'enregistrer sa voix a capella puis, grâce aux moyens techniques que l'on connaît aujourd'hui, elle y a combiné digitalement la musique. "C'était la façon la moins gênante pour lui et cela a donné un produit vraiment bien", explique la directrice artistique. Elle a bien raison, car l'album de M. Campagne est le reflet d'un homme qui aime la musique, les traditions de l'Ouest canadien et les an-cêtres français et européens qui l'ont précédé. C'est aussi la représentation d'un homme accompli, entouré d'une famille à qui il a confié sa véritable passion.

Du folklore authentique

Cet album est principalement destiné aux aînés et à tous les amoureux du folklore. Il montre l'authenticité d'Émile Campagne qui ne se gêne pas pour se montrer lui-même critique : "Ce n'est pas un chef d'œuvre mais il s'agit d'un bel hommage au folklore et c'est aussi un beau retour dans le temps et à la bonne chanson." M. Campagne n'a pas à être critique, puisque son album se veut une belle réussite. En aucun temps, sa voix ne semble étouffée par des arrangements vocaux trop lourds. Cet album semble un juste retour des choses pour cet homme qui a donné une grande place à la musique dans sa vie. De façon décontractée, il nous partage ses valeurs et c'est exactement ces mêmes valeurs qui rendent ce disque si attachant.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

A TVA

D'Amérique et de solidarité
Le vendredi 13 avril - 20h

Dans le cadre du Sommet des Amériques, TVA diffuse un méga spectacle animé par Luck Mervil qui réunit diverses communautés culturelles. Ce spectacle, enregistré au Métropolis de Montréal, nous permettra de revoir ou de découvrir plusieurs grandes stars de la chanson en Amérique: **Paul Anka**, célèbre auteur-compositeur et interprète de plusieurs succès dont «Put our Head On My Shoulder» et «Diana». **Le Buena Vista Social Club** de Cuba, maintenant connu mondialement à la suite du film touchant de Wim Wenders. **Bebel Gilberto**, chanteuse brésilienne qui a réinventé la bossa-nova en l'adaptant au son contemporain des années 2000. **Ben E. King**, célèbre créateur et compositeur des succès «Stand By Me» et «Amore».

Yuri Buenaventura, originaire de Colombie, est un des grands rois mondiaux de la Salsa et **Mercedes Sosa**, grande star en Argentine. Elle est la plus grande représentante des chants traditionnels amérindiens. **Joe Vasconcello** est la star de l'heure au Chili. Son dernier CD est cinq fois platine. **Jodie Resther**, d'origine québécoise et jamaïcaine a, selon l'avis de plusieurs, le potentiel pour une carrière internationale.

Du Québec, nous retrouvons le populaire **Mario Pelchat**, **Patrick Norman**, qui a su marier le son country à la chanson française, ainsi que l'auteur-compositeur-interprète **Florent Vollant**, que l'on a connu avec le groupe Kasthin.

La mise en scène du spectacle est signée Denis Bouchard et la réalisation est confiée à Jean-Jacques Sheitoyan.



L'Arche de Noé
Le samedi 14 avril - 18h30

Mettant en vedette John Voight dans le rôle du patriarche Noé, ce drame biblique de quatre heures à grand déploiement raconte, avec de spectaculaires effets spéciaux, ce chapitre important de la bible. Entièrement tournée en Australie, le film met en vedette Mary Steenburgen et F. Murray Abraham.

Les Dix Commandements
Le dimanche 15 avril - 10h

Dans la matinée du dimanche 15 avril, il y a le chef-d'oeuvre du réalisateur Cecil B. DeMille, Les Dix Commandements. Ce drame biblique, produit en 1956, raconte un épisode de l'histoire du peuple hébreux, depuis son asservissement à l'Égypte des Pharaons jusqu'à sa libération par Moïse qui le conduit vers la terre promise.

Parmi les principaux interprètes: Charlton Heston, Anne Baxter, Yvonne De Carlo, Yul Brynner et John Dereck.

Cléopâtre
Le dimanche 15 avril - 18h30

Dans la plus pure tradition épique, cette production à grand déploiement vous plongera au coeur de l'Égypte ancienne et de l'empire romain. Quatre heures intenses qui vous permettront de mieux connaître la vie de la célèbre reine du Nil, Cléopâtre.

Ce film de Cecil B. De Mille est basé sur le livre «Memoirs of Cleopatra» de Margaret George. Pour sa réalisation, on a eu recours à 13 000 figurants, 7000 chevaux et plus de 2 km de tissus pour la fabrication des costumes.

Dans les principaux rôles, retrouvez Leonor Varela (Cléopâtre), Timothy Dalton (César) et Billy Zane (Marc-Antoine).

Classements...Classements...Classements...Classements... Classements

JEAN-PAUL II

Résultat du 6 avril	
Plus haut simple	
EQUIPES	
Les Absents	691
Les Vol-au-Vents	666
Les Criquets	659
FEMMES	
Solange Ward	219
Mona Cormier	217
Annette Rivard	212
HOMMES	
Roger Hamel	221
Emile Fréchette	216
Raymond Godin	215
Plus haut triple	
EQUIPES	
Les Absents	1944
Les Criquets	1888
Les Violons	1820
FEMMES	
Solange Ward	553
Nicole Bélanger	540
Edna Landry	533
HOMMES	
Emile Fréchette	625
Paul Beaudin	567
Venance Paquette	549
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne	
Georgette Lauzière	86
Gisèle Therrien	75
Raymond Godin	74
Robert Tardif	74
Gagnante du 50/50:	
Raymonde Godin	
Quilles mystères	
Conrad Bisson	135
Renald Paquin	101
Georgette Duguay	101
Classement suite au 30 mars	
# 12 Les Pa-pi-ons	68
# 11 Les Branleux	65
# 9 Les Criquets	56
# 3 Les Nouveaux	54
#10 Les Vol-au-Vents	50
# 14 Mariposa	50
# 8 Les Violons	48
# 6 Les Surprenants	47
#7 Les Coureurs de Bois	47
# 4 Les Voyageurs	46
# 2 Les Moustiques	46
# 5 Les Voltigeurs	41
# 1 Les Absents	34
# 13 Les Oiseaux	34
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Solange Ward	164
Nicole Bélanger	154
Georgeline Lanteigne	151
HOMMES	
Roger Hamel	161
Emile Fréchette	163
Paul Beaudin	158



Mercredi 11 avril - 16h-18h-20h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Mercredi 11 avril - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 14 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Dimanche 15 avril - 16h-(GÉANT 18h-20h), Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 19 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 22 avril - 12h30-14h-15h30-17h, Salle Big D East Bingo, 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Mercredi 25 avril - 17h-19h-21h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Jeudi 26 avril 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 28 avril - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

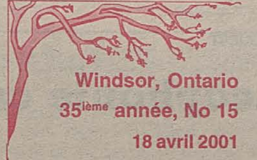
Dimanche 29 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 30 avril - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 30 avril - 10-midi-14h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Mardi 1er mai - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**





Windsor, Ontario
35ième année, No 15
18 avril 2001

Le Rempart

Le Comité du Tricentenaire demande 60,000 $ de la ville de Détroit



(PR) «Si "Detroit 300" peut se permettre de demander de l'argent de la ville de Windsor pour l'aider dans ses activités, nous devrions pouvoir en faire autant, c'est-à-dire demander une subvention de la ville de Détroit». C'est par ces paroles que le directeur de la programmation du bureau du Tricentenaire, Philippe Porée-Kurrer, explique la décision du comité canadien des Fêtes du Tricentenaire de la fondation de Windsor-Détroit, d'adresser une demande d'appuie financier à la ville de Détroit. «C'est important de noter, ajoute-t-il, que notre comité célèbre le Tricentenaire de la présence de la communauté francophone dans la région de Windsor-Détroit alors que de l'autre côté, ils ne célèbrent que le 300e de la ville. La distinction est importante, je crois».

C'est en début d'année que le Comité du Tricentenaire apprenait, dans un article publié dans le quotidien de Windsor, que leur vis-à-vis américain demandait une subvention de la ville de Windsor pour l'aider, entre-autres, à ériger un monument du côté canadien de la rivière Détroit, monument qui commémorerait un événement historique conjoint aux deux villes, le «Chemin de fer clandestin» utilisé par les esclaves noirs pour fuir les États-Unis.

Sous la signature du président du Comité, Paul Chauvin, la lettre du 9 avril, adressée au Maire Dennis W. Archer, explique d'abord ce qu'est le Comité du Tricentenaire, quels sont ses buts et objectifs, et souligne que les activités planifiées sur le côté canadien de la rivière Détroit «auront un impact social, économique et culturel non seulement pour notre ville et la région, mais également pour la ville de Détroit». De plus, la lettre affirme que les nombreuses activités proposées intéresseront tous les groupes et toutes les couches sociales de partout en Ontario, au Canada, aux États-Unis, sans oublier la France.

La demande contient également un document de six pages où on retrouve une foule de renseignements supplémentaires: l'envergure des célébrations, la démographie de la francophonie de la région, la liste des nombreux partenaires et collaborateurs, les congrès et les rencontres de famille qui se tiendront ici cette année, sans oublier une énumération des activités planifiées. Ce sont: le premier Festival des littératures francophones des Amériques, la Messe Pontificale, la table-ronde des sommités, la grande soirée culturelle, le livre de recettes et des généalogies, le mur des "cents noms" et la chorale du Tricentenaire. À la fin de l'explication de chacune, on retrouve le coût estimé pour présenter l'activité.

Contrairement à la requête de "Detroit 300", celle du Comité du Tricentenaire adressée à la ville de Détroit demande pas de parrainer une activité en particulier. Selon Paul Chauvin, «on laisse ça à la bonne discrétion de la ville de Détroit car, si on avait fait une demande spécifique, on pourrait simplement refuser et ne rien nous donner. De cette façon, on espère que Détroit nous accordera quelque chose».

Le Conseil du Trésor passe enfin aux aveux :

L'anglais est la langue de tra vail au sein de la fonction publique fédérale

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Malgré tous ses efforts pour remédier à la situation, le Conseil du Trésor admet aujourd'hui que "l'anglais demeure en général la langue de travail la plus utilisée au sein de la fonction publique fédérale, sauf au Québec".

Le rapport annuel du Conseil du Trésor pour l'année 1999-2000 ne laisse pour une fois aucun doute sur l'incapacité de la fonction publique fédérale à respecter en tout temps les droits linguistiques de ses employés francophones.

L'aveu d'échec de l'employeur est complet : "Malgré les efforts déployés et en dépit de nombreuses réalisations importantes, il reste encore beaucoup à faire pour créer un milieu de travail véritablement propice à l'utilisation des deux langues officielles".

Pour obtenir un milieu de travail véritablement bilingue, "le bon l'exemple doit venir d'en haut" souligne le Conseil du Trésor. Or, 38,2 pour cent des cadres de direction qui travaillent dans les régions désignées bilingues du pays n'étaient toujours pas capables de fonctionner dans les deux langues officielles. En vertu d'une politique révisée en 1998, ils ont maintenant jusqu'au 31 mars 2003 pour se conformer aux normes linguistiques.

Un sondage non scientifique effectué par le Conseil des hauts fonctionnaires fédéraux du Québec a aussi révélé que les employés du Québec "ne pouvaient pas utiliser la langue officielle de leur choix lorsqu'ils communiquaient avec leur administration centrale ou avec les organismes centraux".

Le Conseil du Trésor reconnaît aussi dans son dernier rapport annuel, qu'il n'arrive toujours pas à offrir un service en français dans tous les bureaux fédéraux désignés bilingues.

"Malgré tous les efforts déployés pour offrir le service dans les quelque 3 410 bureaux fédéraux désignés bilingues aux fins du service au public, certaines lacunes persistent en ce qui a trait aux services en français, notamment au téléphone et en personne".

La vérification effectuée par le Conseil du Trésor auprès de certaines institutions fédérales soulève de nombreuses interrogations en ce qui a trait aux services en français. Par exemple, les Centres de services aux entreprises du Canada en Alberta, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan ont une capacité limitée d'offrir des services bilingues, qui "n'est pas de qualité égale en français". L'offre active de service au téléphone ou en personne à la réception "n'est pas constante" dans plusieurs centres. Les sites Web de cinq centres sont bilingues, quatre ne le sont pas.

Chez Parcs Canada, le service en personne est bilingue dans seulement la moitié des cas. Si vous prévoyez visiter des lieux historiques cet été, sachez au moins que Batoche, la Maison Riel, Fort-Beauséjour, Port-Royal et Grand-Pré sont des modèles à tous les points de vue en ce qui a trait au service au public dans les deux langues officielles.

Le principal problème se situe au niveau des entreprises qui agissent au nom de Parcs Canada. Elles ne font pas d'offre active de service dans les deux langues officielles, n'utilisent pas le symbole des langues officielles et ne sont généralement pas en mesure d'offrir le service au public dans les deux langues officielles, confirme le Conseil du Trésor. Même la clause sur les langues officielles, qui est pourtant inscrite dans les protocoles d'entente, n'est pas respectée par les signataires.

Les franchisés de Postes Canada n'offrent pas toujours un service au public dans les deux langues officielles. Une vérification effectuée par le Conseil du Trésor montre que les préposés au téléphone ont été en mesure de répondre dans l'une ou l'autre des deux langues officielles dans une proportion de 77 pour cent. Pas une seule fois les vérificateurs ont été accueillis en personne dans les deux langues officielles et le pourcentage n'est que de 21 pour cent au téléphone. Plus de la moitié des franchisés n'indiquaient pas qu'ils offraient des services bilingues par le biais d'un symbole ou d'une enseigne.

Les propres rapports de vérification interne de six ministères et organismes fédéraux et d'une société d'État (Affaires étrangères et Commerce international, Affaires indiennes et du Nord, Environnement Canada, Industrie Canada, Office des transports, Transports Canada et la Société pour le développement) indiquent que les services en français laissent à désirer. "Plus particulièrement à l'ouest de Toronto, les services au public en français sont offerts en sous-traitance et sont parfois de piètre qualité", indique le Conseil du Trésor dans son rapport annuel.

Pour ce qui est de la langue de travail au sein de ces ministères et organismes, on admet qu'il y a des problèmes au niveau de la supervision des employés "en raison notamment du faible bilinguisme des superviseurs".

"Les communications entre les régions bilingues ou unilingues françaises et l'administration centrale se font encore majoritairement en anglais. Les réunions à l'administration centrale et entre les employés des régions n'ont pas toujours lieu dans la langue de choix des différents intervenants".

Le Conseil du Trésor admet également dans son rapport que les importantes transformations gouvernementales des dernières années "ont porté atteinte aux droits linguistiques" et que le Programme des langues officielles "a été passablement affaibli".

Québec augmente l'aide à la francophonie canadienne de 190 000 $

Ottawa (APF) : Ce n'est pas parce que le ministre des Affaires intergouvernementales Joseph Facal porte depuis peu le titre de ministre responsable de la francophonie canadienne, que cela veut dire que le Québec va augmenter substantiellement son aide financière aux 'minorités francophones.

Annoncé récemment le premier budget de la ministre des Finances Pauline Marois ne contient en effet aucune hausse de la contribution financière du Québec à sa politique à l'égard des communautés francophones et acadiennes.

Lancée en 1995, cette politique prévoit le financement de projets communs entre la société civile québécoise et la francophonie canadienne dans trois grands secteurs : culture et communication, éducation et économie. Le budget est plafonné à 1,1 million de dollars par année et permet de financer moins d'une centaine de projets.

Le ministre Facal avait dernièrement déclaré que l'enveloppe réservée aux minorités francophones et acadiennes allait augmenter, sans pouvoir dire de combien au juste. Au bout de l'exercice, M. Facal a réussi à trouver 190 000 $ à même le budget de son ministère.

L'attachée de presse du ministre, Marie Barrette, affirme que son patron "travaille très fort" pour augmenter le budget et que "les discussions sont toujours en cours".

"Au moins, on a dégagé 190 000 $ de plus" de dire, sans rire, Mme Barrette.

EN BREF

JOURNÉE DE LA TERRE 2001: PLANTEZ UN ARBRE

L'Office de conservation du comté d'Essex invite la population à célébrer la Journée de la terre 2001 le samedi, 21 avril en plantant un arbre. Environ 1 000 arbres et arbustes, natifs de la région , seront plantés dans le parc Malden, entre midi et 16h. Un barbecue et toute une variété d'activités, pour les grands et les petits, s'y dérouleront. Pour s'y rendre, il s'agit de prendre la sortie Matchette en direction nord de l'auto-route E.C. Row . L'entrée du parc se trouve en face du parc Mic Mac.

LE PORT DE LA CEINTURE DE SÉCURITÉ - C'EST POUR TOUT LE MONDE!

La Police provinciale de l'Ontario et les services policiers de tout l'Ontario joindront leur forces pour une campagne de sensibilisation au port de la ceinture de sécurité jusqu'au 28 avril. La cible principale de cette campagne vise le petit pourcentage d'automobilistes qui persistent à ne pas porter leur ceinture. Les policiers vérifieront également que tous les passagers à l'intérieur des véhicules, et particulièrement les enfants, sont attachés conformément aux règles de sécurité.

Selon les statistiques de la campagne du printemps 2000, 43 pour cent des personnes blessées mortellement ne portaient pas leur ceinture. Ces données sont légèrement en hausse par rapport aux chiffres de 1999.

27 000$ POUR LES FEMMES FRANCOPHONES

Le Réseau des femmes du Sud de l'Ontario, région Sarnia-Lambton, recevait récemment une subvention de 27 000$ du ministère des Affaires Civiques. L'argent servira à aider les femmes francophones, victimes de violence, à se trouver un emploi.

Suite page 5

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

AVRIL 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			18	19	20 18h Fêtons en Acadien MesseSouper/ Spectacle - Club Alouette - 945-1189	21 9h30 AGA de l'UCFO régionale, Blue Bonnet, Tilbury 14h-16h Activiés sportives pour 3 à 12 ans. Club Joliett 332-3774
22 10 à 13h Brunch de l'Essor au Club Alouette - Profits: Soeur Yolande	23	24	25 13h Danse Club d'age d'or au Club Alouette- Robert 948-2114	26 18h 30 Souper Richelieu Les Campagnards - Rochester Place	27	28
29	30	MAI 2001 1	2	3 19h30 Planification familiale (1)	4	5

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grace, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

Pas de Personnalité francophone pour le mois d'août 2000

(PR) Pour la première fois depuis le début du programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest il y a 8 ans, il n'y aura pas de personnalité désignée pour un des mois. De fait, aucune candidature n'a été proposée pour le mois d'août 2000 et les membres du jury n'ont pas pu en identifier.

Jean Mongenais, éditeur du Rempart, un des partenaire du programme, trouve que «c'est regrettable, mais ça n'infirme pas le programme. On souhaite que le public se fera un devoir de soumettre plus de candidatures à l'avenir».

Le programme cherche à reconnaître publiquement, pour chaque mois, une réalisation qui, au cours de ce mois-là, contribue notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la rend mieux appréciée par le public en général.

Pour suggérer des personnes méritantes pour les derniers mois de 2000 et ceux du début de 2001, il s'agit de communiquer avec un ou une responsable de chacun des partenaires: Yves Larouche ou Jacqueline Kervoelen à CBEF (255-3411), Didier Marotte à la Place Concorde (948-5545), Johnnie Nantais au Club Alouette (945-1189), Michel Bilodeau du Centre communautaire la Girouette (352-9156) ou Paulette Richer au Rempart (948-4139).

Une personnalité sera choisie pour chaque mois jusqu'en juin 2001. Un grand gala suivra, à l'automne, où les personnalités de chaque mois seront honorées et les personnes présentes éliront celui ou celle qui sera la Personnalité de l'année 2000-2001.

«Un délai, il y a quelque temps, fait que nous sommes un peu en retard, mais nous comptons être rattrapés dès l'automne, a ajouté M. Mongenais. Nous espérons que le public proposera beaucoup de candidatures pour les mois en question».

La Personnalité du mois de septembre 2000 sera annoncée sous peu.

Quelle langue parlez-vous à la maison et au travail?

Ottawa (APF) : Le Recensement 2001 devrait donner aux chercheurs, politiciens, organismes communautaires et simples citoyens des réponses d'une précision inégalée en matière linguistique.

Le recensement, qui aura lieu le 15 mai, compte en effet de nouvelles questions linguistiques dans le long questionnaire qui sera remis à un foyer sur cinq. Outre l'habituelle question sur la langue maternelle et celle sur la langue parlée le plus souvent à la maison, Statistique Canada veut aussi savoir cette année si la personne parle régulièrement d'autres langues à la maison.

L'organisme fédéral répond ainsi à une requête formulée par le Commissariat aux langues officielles et de nombreux organismes francophones, qui soutiennent que la réponse à la question portant sur la langue parlée ne donne pas un portrait exact de la situation linguistique des minorités francophones, particulièrement au sein des couples où l'un des conjoints est de langue maternelle anglaise.

Ainsi, un citoyen de langue maternelle française pourra répondre cette année qu'il parle "le plus souvent" l'anglais à la maison, mais qu'il parle aussi "régulièrement" le français au foyer.

Statistique Canada posera aussi pour la première fois deux questions sur la langue de travail, qui seront formulées de la même manière que pour la langue parlée à la maison.

Les recenseurs demanderont quelle langue est la plus souvent utilisée au travail et si d'autres langues sont "régulièrement" utilisées dans cet emploi. Les données obtenues permettront de savoir dans quelle mesure les francophones vivant en milieu minoritaire utilisent leur langue maternelle dans leur milieu de travail, et si cette langue rayonne à l'extérieur du foyer.

Le questionnaire court, qui est rempli par la majorité des ménages canadiens, ne compte comme toujours qu'une seule question linguistique, qui porte sur la langue maternelle du répondant.

Conscientes des enjeux, plusieurs associations francophones lanceront une campagne dans le but de sensibiliser les francophones à l'importance de bien répondre aux questions linguistiques. Les services offerts en français, faut-il le rappeler, dépendent bien souvent des statistiques tirées du recensement, qui est tenu à tous les cinq ans.

Chaque recensement est cependant porteur de mauvaises nouvelles sur le front linguistique. En 1996 par exemple, 970 207 personnes avaient déclaré le français comme langue maternelle, sans compter le Québec. De ce nombre, 618 525 affirmaient parler le français à la maison. En 1971, elles étaient 675 925 à parler le français au foyer.

En 1996, la population de langue maternelle française était de 2 440 à Terre-Neuve, 5 722 à l'Île-du-Prince-Édouard, 36 311 en Nouvelle-Écosse, 242 408 au Nouveau-Brunswick, 499 689 en Ontario, 49 100 au Manitoba, 19 901 en Saskatchewan, 55 290 en Alberta, 56 755 en Colombie-Britannique, 1 170 au Yukon et 1 421 dans les Territoires et au Nunavut.

CARRIÈRES - EMPLOIS

La parole est à vous!

Mise au point au sujet des actions de Mgr Fallon

Mme la rédactrice,

Je désire répliquer à l'article intitulé «Mort d'un évêque diabolique» qui a paru dans le numéro du 28 février de votre journal. Un article de ce genre n'est rien d'autre qu'un exemple de mauvais journalisme, puisqu'en traitant de personnages historiques, ce sont les faits et non les émotions qui doivent l'emporter si l'on veut transmettre la vérité. L'article en question ne laisse point parler les faits.

Il est vrai que Mgr Michael Fallon a participé au débat linguistique qui avait cours à l'Université d'Ottawa au début du siècle et il est fort probable qu'il a contribué à alimenter la controverse. Il n'a cependant pas été exilé à Buffalo, New York, à cause de son attitude. Il a plutôt démissionné de l'université suivant la décision de l'Ordre des Oblats de ne point le nommer recteur de l'université. Nous pouvons questionner la sagesse de ce choix, mais ce fut tout de même son choix. Il est vrai qu'à Buffalo, il est devenu citoyen américain, mais il n'a pas abandonné ses liens avec le Canada. Durant ses dix années aux États-Unis, Mgr Fallon a continué à travailler au Canada, surtout dans l'Ouest, où il prêchait des retraites et donnait des conférences à des groupes protestants et catholiques.

De fait, c'est grâce à ses activités pastorales dans l'Ouest canadien que Mgr Fallon s'est mérité la nomination au siège épiscopal de London. L'article indique que Mgr Fallon était le dernier sur une liste de six candidats au rôle d'évêque du diocèse. Ce que l'article omet de souligner est le fait que la première liste de trois candidats avait été rejetée par le Vatican car les candidats ne possédaient pas une connaissance suffisante de la langue française, ainsi que d'autres qualités jugées appropriées pour ce poste épiscopal. Le nom de Mgr Fallon figurait à la deuxième liste de candidats. Sa candidature fut encouragée par le délégué apostolique, le représentant du Pape, auprès des évêques du Canada, et acceptée par Rome à cause du grand dévouement de ce candidat dans l'Ouest canadien, au nom de l'Église.

Contrairement aux allégations de l'article en question, il n'existe aucune preuve documentaire dans nos archives nationales ou provinciales, ou dans les archives du Vatican, indiquant que Mgr Fallon aurait été l'auteur du Règlement 17 qui limitait l'enseignement de la langue française en Ontario. C'est le gouvernement provincial de cette époque qui, sous l'aiguillon de l'Ordre des orangistes, fort et de parti pris, a donné vie à ce règlement. Il est notoire que Mgr Fallon ne s'est pas opposé à la mise en oeuvre du Règlement 17, mais il n'a pas non plus proposé l'abolition complète de l'éducation bilingue dans la province. De fait, lors d'une rencontre avec le premier ministre de l'Ontario, Sir James P. Whitney, l'été de 1910, Mgr Fallon a souligné le besoin continu d'une éducation bilingue durant les premières années scolaires.

Mgr Fallon s'est plongé dans les questions nationales et linguistiques de son temps. La portée de son influence est une question d'interprétation subjective. Nous devons cependant nous rappeler que, quoique de par son caractère, il était porté à avoir des opinions fortes, ceux qui l'opposaient étaient également tenaces dans leur attitude. Comme nous le voyons aujourd'hui dans notre province avoisinante, losqu'il s'agit de questions de ce genre, il semble n'y avoir aucun terrain d'entente, aucun moyen d'en arriver à un compromis.

Mgr Fallon était «un homme de son temps» et, à ce titre, croyait que le Canada, hors de la province de Québec, était un pays anglophone. C'était une opinion répandue à cette époque, que plusieurs partageaient, des citoyens locaux aux politiciens. Par conséquent, ceux qui voulaient soutenir la concurrence sur le marché ou poursuivre leur éducation en Ontario devaient avoir une très bonne connaissance de la langue anglaise. L'absence de ces connaissances constituait un désavantage et rendait presqu'impossible l'égalité des chances. C'est son souci du bien-être des membres de langue française de son troupeau et son désir de leur donner l'occasion d'avancer et de réussir dans cet environnement de langue anglaise qui ont poussé l'évêque de London à promouvoir la langue anglaise comme moyen d'éducation dans les années scolaires plus avancées.

C'est ce même évêque qui a renvoyé une congrégation de femmes religieuses du diocèse à cause de leur refus d'enseigner des matières de base aux filles qui leur étaient confiées. Alors que les Dames du Sacré-Coeur tenaient à l'idée que les jeunes filles devaient apprendre la couture, la cuisine et d'autres aspects de «l'économie domestique», Mgr Fallon a insisté pour que les jeunes filles apprennent les sciences, les mathématiques et d'autres matières qui leur permettraient de poursuivre leur éducation. C'est ce même évêque de London qui a travaillé avec les Ursulines pour l'établissement du Collège Brescia en 1919, un collège pour femmes à l'Université Western de London, à une époque où les femmes venaient de recevoir le droit de voter aux élections fédérales.

Est-ce que la plupart des gens partageraient aujourd'hui toutes les opinions de Mgr Fallon? Il est peu probable. Pourtant, le fait d'appeler Mgr Fallon «un évêque diabolique... extrémiste et despote» ne constitue pas uniquement l'avancement d'allégations non fondées, mais démontre en outre que l'auteur se méprend sur cet homme et le retire du contexte de son époque.

Sincèrement vôtre dans le Christ,

Mgr John Michael Sherlock
Évêque de London

N.D.L.R. Sans se prononcer sur l'exactitude des faits historiques mentionnés dans l'article en question, LE REMPART reconnaît que le style hyperbolique de l'article pouvait suggérer des interprétations inconvenantes et des accusations exagérées. Nous remercions Mgr Sherlock de cette mise au point.

Préparatifs du 90e anniversaire de l'école St-Edmond

Madame la rédactrice,

L'école St-Edmond soulignera le 90e anniversaire de l'école au cours de la semaine du 7 au 11 mai prochain. Une soirée poésie aura lieu le 10 mai à 18h30. Tous les gens de la communauté francophone sont invités à cette soirée. Nous servirons café, jus et gâteau après le spectacle.

Nous invitons les personnes qui ont déjà travaillé à l'école de nous expédier une photo souvenir de leur passage à l'école: directeurs ou directrices, enseignants ou enseignantes, concierge, secrétaires, élèves.

Nous désirons compléter les albums avant le 26 avril.

Nous vous remercions à l'avance.

Pierrette Girard
directrice

Des nouvelles d'une ancienne Windsoroise

Madame la rédactrice,

Le printemps pointe ses températures plus douces ici à Québec - on aperçoit un peu de gazon ici et là - le temps des tempêtes fait partie du passé... je l'espère!!!

Je reçois tous les lundis mon Rempart: des nouvelles de chez nous, des photos même. C'est pour moi un plaisir de le lire et de le montrer à mes amis.

Les gens de chez nous, la communauté de St-Jérôme me manquent. J'ai ici quand même une bonne paroisse bien vivante, un club de l'âge d'or, la chance de faire des voyages en groupe et des spectacles de tout genre. Je vois que vous vous êtes follement amusés avec Nathalie Choquette. Je vous souhaite à tous une célébration du Tricentenaire inoubliable. A la prochaine.

Renée Y Parent
Ville Vanier, Québec

Merci aux Chevaliers de Colomb de la paroisse St-Jérôme pour le projet spécial

Madame la rédactrice,

Il y a quelques mois, nous, les musiciens et musiciennes de la paroisse avons écrit une lettre au Conseil paroissial exprimant nos inquiétudes face à l'efficacité de nos efforts musicaux. Ces inquiétudes touchaient surtout à l'aménagement de l'espace nécessaire pour accommoder les musiciens ainsi qu'à la qualité de l'équilibre sonore.

Suite à cette demande, les Chevaliers de Colomb ont décidé de tout prendre en charge. En plus de nous obtenir un micro de chorale, ils ont fait plusieurs changements pour améliorer le système de son en entier. Les hauts-parleurs ont été abaissés pour que le son porte mieux à travers l'église, nous avons des nouveaux micros sur l'autel et une nouvelle console de son. Pour nous accommoder, les Chevaliers se sont occupés de transformer le jubé. Ils ont construit un mur ainsi qu'un plancher à plusieurs élévations tout en gardant un endroit désigné pour les enfants. Ils ont pris nos demandes à coeur et ont fait un travail superbe pour satisfaire à nos demandes. Donc, au nom de tous les musiciens et musiciennes de la paroisse St-Jérôme, nous aimerions offrir nos sincères remerciements au groupe des Chevaliers de Colomb, en particulier, à Euclide Bélanger, Raymond Jean, Rhéal Lalande et Gyslain Authier qui ont dévoué de longues heures à la réussite de ce projet. Grâce à la générosité de nos Chevaliers, nous sommes beaucoup plus à l'aise et mieux équipés pour transmettre efficacement nos prières musicales. ***Un gros merci!***

L'équipe des musiciens et musiciennes de la paroisse St-Jérôme

Lettre d'appuie à Mme Bézaire

Mme la rédactrice,

Je lève mon chapeau à Mme Marie Bézaire pour sa lettre publiée dans le Rempart du 11 avril. J'étais au spectacle «La Récompense de leur courage» et je me demandais justement où étaient les jeunes de nos écoles françaises?

Quel malheur pour nos élèves! Eux aussi, un jour, pourront à leur tour remettre ce beau message de dévouement dont ils ont été témoin et ceci au prix d'un contrat!!! Quel avenir!

Merci Mme Bézaire. Je crois qu'il est grand temps que l'ont réagissent...

Lise Larivière-Black



Il faut davantage d'autonomie pour TFO

Ottawa (APF) : Il est temps pour la télévision éducative franco-ontarienne de voler de ses propres ailes...mais sans se les brûler!

C'est la conclusion à laquelle en sont venus la centaine de personnes qui ont participé récemment à un colloque sur l'avenir de la *TFO*, qui s'est déroulé à Ottawa en l'absence remarquée des dirigeants de la télévision publique.

La Présidente-directrice générale de *TVOntario*, de qui relève *TFO*, a en effet formellement interdit aux dirigeants francophones de *TFO* de participer au colloque organisé par un consortium de six organismes franco-ontariens, malgré l'insistance du comité organisateur. Une décision que le directeur général de l'Association des enseignants franco-ontariens, Guy Matte, a qualifié d'aberrante. Il soupçonne même Isabel Bassett d'avoir exercé des pressions auprès des deux seuls francophones membres du conseil d'administration, pour les inciter à ne pas assister aux délibérations : "Les Franco-Ontariens sont bâillonnés" a-t-il déploré.

Justement, il a été question d'autonomie lors de ce colloque. C'est que les Franco-Ontariens ont été échaudés ces dernières années par les menaces de privatisation, les compressions budgétaires et les réductions de personnel à leur télévision publique. Le refus du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) d'autoriser la distribution obligatoire de *TFO* partout au Québec, de même que la décision prise le printemps dernier par la haute direction des deux réseaux, majoritairement anglophone, de mettre la hache dans le service éducatif offert aux écoles francophones et anglophones de la province, (il a fallu les vigoureuses protestations du monde de l'éducation en Ontario français, pour convaincre la présidente de faire marche arrière) ont fini par convaincre beaucoup de gens de l'urgente nécessité de se pencher sérieusement sur l'avenir de la télévision éducative franco-ontarienne.

Autonomie donc, mais sans brûler les étapes. Quatre scénarios ont été étudiés lors de ce colloque. Rejetant le statu quo et l'achat de *TFO* par un consortium d'affaires, les participants ont dit souhaiter dans un premier temps la création d'un conseil d'administration distinct pour *TFO*, ce qui impliquerait la nomination d'une direction générale distincte, la création de deux enveloppes budgétaires distinctes et une autonomie suffisante pour permettre à *TFO* de forger des partenariats avec des institutions publiques et privées.

Dans un deuxième temps, on souhaite la création d'une société à but lucratif, gérée par ses membres, avec à la clef la garantie que le gouvernement ontarien s'engage pendant cinq ans à acheter des services à la nouvelle société, question d'assurer une rentrée de fonds appréciable.

Le directeur général de l'Association des enseignants franco-ontariens ne cache pas sa préférence pour la création, à terme, d'une télévision éducative franco-ontarienne autonome : "TFO est soumise à un carcan qui limite ses possibilités de développement", dit-il. Il pense que cette proposition pourrait rallier tant les francophones que les anglophones, surtout si ces derniers ont l'impression que cela permet à la télévision éducative anglophone de se débarrasser d'un boulet : "Le plus délicat, c'est d'amener le gouvernement ontarien à partager ces vues".

Chose certaine, dit Guy Matte, "on ne peut pas toujours se retrouver en crise". Il prône donc une "médecine de cheval" pour faire disparaître cette incertitude permanente quant à l'avenir de la télé éducative. L'argent? "Le fric, ça se trouve quand tu as une bonne idée et que tu sais où tu veux aller". Les Franco-Ontariens n'ont que deux ans, c'est-à-dire d'ici la fin du présent mandat du gouvernement conservateur, pour faire bouger les choses : "Plus de deux ans, je pense que notre chien est mort".

Qui plus est, il pense qu'il faudrait songer à créer une télévision éducative francophone nationale à partir de *TFO*. Il affirme que cette idée intéresse le gouvernement fédéral, qui serait alors un bailleur de fonds incontournable.

TFO a vu le jour en 1987, suite à la décision des gouvernements ontarien et canadien de cofinancer la création d'un réseau distinct en français. Seulement 75 pour cent des Franco-Ontariens ont accès au signal et la situation s'est dégradée depuis que le conseil d'administration a décidé d'abolir ce qu'il est convenu d'appeler "le dimanche inversé".

Cette formule originale permettait à tous les francophones de la province d'avoir accès au moins une fois par semaine, à tous les dimanches, à la programmation en langue française grâce à une inversion du signal de la télévision éducative anglophone en faveur de la télévision éducative francophone.

Le financement accordé par le gouvernement provincial est réparti entre *TVO* et *TFO* selon la formule deux tiers, un tiers. Le gouvernement fédéral contribue aussi une somme importante, moins de 2 millions de dollars, dans le cadre de son Programme des langues officielles dans l'enseignement.

TFO est aussi diffusée partout sur le territoire du Nouveau-Brunswick et dans quelques régions du Québec qui sont desservies par de petits câblodistributeurs. Le signal est aussi disponible par satellite partout au pays.

Avis de demande de permis de Vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

Demande de permis de vente d'alcool
Hungarian Cultural Centre - Mindszenty Hall
790 Hanna Street East, Windsor
Tony Macaroni's
5844 Malden Road, Unit 22
La Salle (Windsor) y compris zone de plein air
Demande relative à des installations supplémentaires
Q Stirs
2950 Dougall Avenue, Unit 15, Windsor (zone de plein air)

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **18 mai 2001.** Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.

Remarque: La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur: (416) 326-5555
Courrier électronique: licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6
Fax: (416) 326-5555
E-mail: licensing@agco.on.ca

Petites annonces classées

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Air climatisé 10 000 BTU, vieux de 2 ans, seulement fonctionné 4 fois, demande 475$, **948-9113.** **08**

A VENDRE: Pneus 4 saisons Motomaster 195-65-R15 avec rime, high traction, steel radial GTR, 300$. Appelez au **251-5290.** **08**

A VENDRE : Micro-ondes (Toshyba) 25,00$; Projecteur Super 8 30,00$; Ecran de cinéma 25,00$; Sofa d'angle couleur burgandy 100,00$; **735-2276** **11**

SERVICES

HOMME DE MÉTIER: Disponible pour effectuer des travaux de rénovation. Appeler Donald au **256-0131.** **05**

MÉNAGE: Aimerait faire du ménage chez vous. Appeler Jacqueline au **988-1667.** **10**

GARDIENNE: Service de gardienne à domicile, quartier Banwell et Riverside, **979-0394.** **11**



Suite de la page 2

COUNSELLING

Center for Group and Family Therapy
Thérapie pour individus, couples et familles
Anne-Marie Monaghan M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

Life Plus
Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Belle-Rivière et Chatham
Michel Chauvin
Travailleur social, hypnothérapeute cert.
735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DÉCORATION INTÉRIEURE
Detailed Decorating Interiors, Mme Sylvie Bigaouette-Moring, **250-5620**

DENTISTES
Belle River Dental Office, Mme Yvonne Dénommé, 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Mme Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENT AGRICOLE
Kentown Ltd-John Deere, M. Mike Parent. Commerce: **682-0774,** Dom.: **726-5687,** Cell.: **791-5341**

ÉQUIPEMENT D'ENTRETIEN DE TERRAINS (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir SPORTS)

EXPERTS-CONSEILS
AuGanne Inc, Mme Lise Gagné, sans frais: **1 800 459-1464**

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

FOYERS



INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi HYPOTHÈQUES)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

Suite page 8

BÉNÉVOLAT **Le Rempart** l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST Windsor, Ontario, le 18 avril 2001 - p.7



Les avantages du bénévolat

(EN)-Pourquoi faire du bénévolat ? Les jeunes bénévoles canadiens et canadiennes affirment qu'ils tirent de nombreux avantages personnels du bénévolat et acquièrent plusieurs compétences par l'action bénévole, car elle leur permet -

- d'acquérir plus d'entregent : une meilleure compréhension des autres, la capacité de les convaincre, la confiance en soi nécessaire pour composer avec des situations difficiles;
- d'améliorer leurs habiletés en communication: parler en public, animer des réunions, rédiger des textes et s'acquitter de tâches de relations publiques;
- d'avoir des responsabilités de gestion ou autres au sein d'une organisation;
- de rencontrer des gens intéressants;
- de saisir des occasions de réseautage;
- d'accroître leur conscience sociale;
- d'être en meilleure santé et d'avoir un sentiment d'indépendance.

Les résultats? Un jeune bénévole d'aujourd'hui a plus de possibilités de réussir dans un emploi pour lequel il sera rémunéré ou dans une entreprise qu'il mettra sur pied. Ses nouvelles compétences apparaîtront à son curriculum vitae. Il lui sera donc plus facile d'obtenir des entrevues d'emploi, de remplir des formulaires d'inscription à un collège ou une université, de discuter avec des agents de prêts-bourses d'études ou d'assumer les responsabilités d'un poste plus important en action bénévole communautaire.

Les jeunes ne sont pas les seuls à pouvoir profiter des avantages du bénévolat. Par l'action bénévole, une personne exprime son engagement dans sa communauté. En fait, le bénévolat constitue notre plus importante ressource naturelle. C'est un engagement en temps et en énergie qui se présente sous plusieurs formes et bénéficie à toute la société. Entreprise librement, par choix et sans égard à une rémunération, l'action bénévole peut être un puissant moteur de changement, car c'est un rapport d'échange qui enrichit autant ceux qui donnent que ceux qui reçoivent. De plus, on a démontré que l'action bénévole représente un apport vital aux communautés et à l'ensemble de la société.

C'est ça le bénévolat! Plus on y investit, plus on en retire! Et souvent, on en retire plus que sa mise. Alors, retroussez vos manches et engagez-vous! Pour obtenir plus de renseignements sur le bénévolat, communiquez avec Thérèse Vaillancourt, présidente de l'Association des Bénévoles Francophones de Windsor-Essex-Kent au 948-7166 ou Michel Hamelin au Bureau du Bénévolat de Centraide/United Way au 258-3033 ou avec Bénévoles Canada à www.volunteer.ca.



Semaine nationale de l'action bénévole 22-28 avril 2001

(EN)-Cette année, la Semaine nationale de l'action bénévole célèbre les jeunes en tant que bénévoles de demain. Le sens de la Semaine nationale de l'action bénévole revêt une grande importance, puisque le travail des bénévoles a des incidences sur presque tous les aspects de la vie en société, notamment la santé, l'éducation, les services sociaux, la vie des jeunes, la culture, les sports et activités récréatives, les arts et l'environnement.

La Semaine nationale de l'action bénévole constitue une occasion cruciale de sensibilisation au caractère vital de l'apport et de la constance des jeunes à améliorer la vie des communautés et l'ensemble de la société canadienne. En outre, c'est une occasion de remercier et de rendre hommage à ceux et celles qui ont été de jeunes bénévoles et ceux qui le sont aujourd'hui.

Le bénévolat, ça vaut la peine

(EN) Saviez-vous que:

• 88 pour cent des Canadiens et Canadiennes, soit environ 21 millions d'entre nous âgés de plus de 15 ans, font des dons en argent ou en espèces à des oeuvres de bienfaisance et des organismes à buts non lucratifs, et que

• plus de 34 pour cent, à savoir 7,5 millions d'entre nous, offrent leur temps et compétences à des activités bénévoles au sein de groupes et associations.

Ce n'est pas tout...

Les Canadiens et Canadiennes consacrent 1, 1 milliard d'heures par année à l'action bénévole. Cela équivaut à 578 000 emplois à temps complet !

Impressionnant, n'est-ce pas? Mais où se situent donc les jeunes dans tous ces chiffres? Le taux de bénévolat des 15-24 ans a augmenté substantiellement au Canada. En fait, il a presque doublé, passant de 18 pour cent en 1987 à 33 pour cent en 1997. Ce groupe d'âge représente maintenant 18 pour cent du réservoir de bénévoles, et il va de soi que l'énergie et l'enthousiasme des jeunes constituent un atout de taille. En moyenne, chaque jeune bénévole fournit 125 heures de travail par année. En outre, l'expérience acquise par l'action bénévole durant la jeunesse incite les gens à prendre un engagement de toute une vie à l'égard du bénévolat.











Le Recensement du Canada en 2001: nos origines sont importantes

Collaboration spéciale: M. Jack Jedwab, directeur exécutif de l'Association d'études canadiennes

Au Canada, le jour du prochain recensement a été fixé au 15 mai 2001. Plus de 11,8 millions de foyers canadiens recevront leur questionnaire du Recensement. Une fois à tous les cinq ans, le Recensement nous permet de nous faire une image plus précise de la population canadienne et nous fournit une mine de renseignements d'ordre démographique, social et économique au sujet de notre population et des endroits où nous vivons. Les gouvernements, des entreprises et des particuliers s'en servent pour prendre des décisions qui ont une incidence sur la vie des communautés.

Les questions portant sur l'origine ethnique et l'origine ancestrale ont une longue histoire au Canada. On retrouve des questions de ce type dans les questionnaires du Recensement depuis 1871. Aujourd'hui, les données recueillies par Statistique Canada demeurent plus pertinentes que jamais. Nous en avons besoin, entre autres, pour mettre en oeuvre les dispositions de la Loi sur le multiculturalisme et de la Charte canadienne des droits et libertés. D'une fois à l'autre, le Recensement témoigne de la diversité croissante du Canada, des attachements multiples de sa population et des divers besoins auxquels donnent lieu ces attachements.

Nos identités se révèlent dans la façon dont les Canadiens répondent aux questions qu'on leur pose au sujet de leurs langues, de leurs lieux de naissance si variés, de leurs religions, de la question de savoir s'ils appartiennent à une minorité visible et de leurs antécédents ethniques.

Les questions du Recensement nous permettent de nous pencher sur nos identités et nous aident à mieux cerner notre situation économique, sociale et culturelle. Par exemple, les relations entre nos origines ethniques et les langues que nous parlons sont riches d'aperçus sur les programmes d'éducation et d'expression culturelle. Des renseignements sur nos origines ethniques peuvent également nous aider à mieux saisir l'évolution des conditions du revenu et de l'emploi des Canadiens et Canadiennes de diverses origines. On peut ainsi repérer les obstacles qui les empêchent de participer pleinement à la vie de la société canadienne. On considère que ces données sont précieuses lorsqu'il s'agit de décider de la façon dont on dispensera certains services sociaux et services de santé. De fait, des recherches menées par Santé Canada tendent à démontrer l'existence d'un lien positif entre les attachements ethniques et le bien-être.

Une problématique qui ressort des questions posées sur l'ascendance ancestrale et les origines ethniques a trait aux interactions entre nos appartenances ethniques et notre citoyenneté. Certains regardent celle-ci et celles-là comme synonymes, dans la mesure où l'on peut concevoir qu'elles soient enracinées dans les mêmes identités nationales. D'autres, par contre, considèrent ces deux facteurs d'identité comme contradictoires et soutiennent que la déclaration de nos origines ethniques ou ancestrales risque de porter atteinte à notre sens de citoyenneté canadienne et d'identité nationale. Néanmoins, un sondage mené récemment par Environics révèle que des personnes d'autres origines ethniques que britannique et/ou française témoignent de niveaux d'attachement à des symboles canadiens tels le drapeau et l'hymne national qui dépassent la moyenne. En fait, il n'existe pas de contradiction. Lorsqu'on leur pose la question, 95 % des Canadiens et Canadiennes conviennent de ce que « l'on peut être en même temps fier d'être canadien et fier de son origine ancestrale ».

Clairement, à titre de citoyens canadiens, nous pouvons posséder une forte identité nationale et par ailleurs continuer d'entretenir plusieurs origines différentes. Il n'y a aucune contradiction entre le fait d'être canadien, de parler une première langue qui n'est ni l'anglais ni le français, et d'être d'origine asiatique ou africaine. Ce type de situation personnelle est extrêmement répandu dans les démocraties pluralistes telle le Canada.

Le Recensement de 1996 entretenait une certaine confusion quant à la possibilité de choisir le mot « Canadien » comme réponse à la question sur l'origine ethnique. Cette année-là, plusieurs personnes qui s'étaient auparavant identifiées comme d'origine britannique ou française ont préféré se définir comme ethniquement canadiens. Ce choix témoigne d'un changement dans la compréhension des origines ethniques. Même si la réponse était parfaitement légitime, la compréhension de son contenu doit s'insérer dans la vaste mosaïque des origines ethniques et ancestrales de notre population. Les autres réponses sont tout aussi valides et tout aussi « canadiennes » que celle-là. De fait, la proportion de réponses témoignant d'origines ethniques et ancestrales multiples est à la hausse et il est également important de se tenir à l'affût de ces autres tendances. Le sentiment d'appartenance au Canada est largement partagé par des personnes d'origines ethniques et ancestrales diverses dans toutes les régions du pays.

Dans un sondage récent mené auprès de la population canadienne, une majorité de répondants s'entendaient sur le fait que leurs origins ethniques contribuent à la définition de leur propre identité. Et lorsqu'on leur demandait si l'identité ethnoculturelle serait socialement pertinente d'ici 25 ans, là encore une majorité de jeunes Canadiens et Canadiennes s'accordaient pour en réitérer l'importance.

En mai, pour se faire dénombrer comme appartenant à la population canadienne, on doit remplir le formulaire du Recensement du Canada. La réussite du Recensement dépend de la participation de tous. En remplissant le formulaire, on contribue au renforcement de notre démocratie. C'est là un privilège dont nous devrions tous nous prévaloir.

Suite page 11

classements...classements...classements...

JEAN-PAUL II

Résultat du 6 avril	
Plus haut simple	
EQUIPES	
Les Absents	691
Les Vol-au-Vents	666
Les Criquets	659
FEMMES	
Solange Ward	219
Mona Cormier	217
Annette Rivard	212
HOMMES	
Conrad Bisson	223
Roger Hamel	221
Emile Fréchette	216
Raymond Godin	215
Plus haut triple	
EQUIPES	
Les Absents	1944
Les Criquets	1888
Les Violons	1820
FEMMES	
Solange Ward	553
Nicole Bélanger	540
Edna Landry	533
HOMMES	
Emile Fréchette	625
Paul Beaudin	567
Venance Paquette	549
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne	
Georgette Lauzière	86
Gisèle Therrien	75
Raymond Godin	74
Robert Tardif	74
Gagnante du 50/50:	
Clairmont Duguay	
Quilles mystères	
Gilberte Authier	172
Annette Rivard	135
Classement suite au 6 avril	
# 11 Les Branleux	69
# 12 Les Pa-pi-ons	68
# 9 Les Criquets	63
# 3 Les Nouveaux	57
# 14 Mariposa	57
#10 Les Vol-au-Vents	55
# 4 Les Voyageurs	53
# 8 Les Violons	51
# 6 Les Surprenants	47
#7 Les Coureurs de Bois	47
# 2 Les Moustiques	46
# 5 Les Voltigeurs	43
# 13 Les Oiseaux	43
# 1 Les Absents	36
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Solange Ward	164
Nicole Bélanger	154
Georgeline Lanteigne	151
HOMMES	
Emile Fréchette	162
Roger Hamel	161
Paul Beaudin	158

Robert Gauthier (1902-2001)
Une prestigieuse carrière en éducation

Paul-François Sylvestre
Responsable du Secteur franco-ontarien
Conseil des arts de l'Ontario

L'Ontario français vient de perdre son plus illustre éducateur. Robert Gauthier est décédé le 25 mars à l'âge de 98 ans. C'est toute une page d'histoire franco-ontarienne qui est tournée avec le départ de ce grand éducateur.

Né le 10 avril 1902 à Cap-Chat (Québec), Robert Gauthier arrive à Ottawa en 1914; son père, qui est médecin, représente les électeurs de la Gaspésie à la Chambre des communes. Le fils complète son cours classique à l'Université d'Ottawa, puis obtient son brevet d'enseignement du Collège d'éducation, à Toronto.

En 1926, après avoir donné des cours d'été à l'École modèle (de pédagogie), de Sturgeon Falls, il se voit offrir le poste de directeur adjoint à l'École modèle de Vankleek Hill. Il n'a que 24 ans. L'année suivante, le gouvernement de l'Ontario met le Règlement 17 au rancart et nomme des inspecteurs de langue française. Robert Gauthier est du nombre (le plus jeune à 25 ans) et il entreprend ses nouvelles fonctions dans le Nord de l'Ontario.

Arrivé à Cochrane en octobre 1927, Robert Gauthier n'a pas le temps de s'installer puisque le sous-ministre de l'Éducation le mande à Toronto et lui dit qu'il a été choisi pour occuper les fonctions d'inspecteur dans la région de Windsor, là où «Essex county fears French domination», selon la manchette du Toronto Star. À la fois diplomate et rassembleur, Robert Gauthier établit petit à petit les bases d'une solide éducation française au pays des Grands Lacs. C'est à Windsor qu'il rencontre sa future épouse, Juliette Roy; c'est là aussi que naissent ses quatre enfants (Roberte, Francine, Jules et Claire).

En 1937, Robert Gauthier est nommé directeur provincial de l'enseignement français (l'équivalent aujourd'hui du poste de sous-ministre-adjoint). Pendant 27 ans, il va moderniser le système d'éducation en Ontario français. Sous sa gouverne, l'étude de l'anglais ne commence plus en première mais en troisième année. On lui doit les premiers jardins d'enfants, les premiers cours par correspondance en français et les premiers cours de musique (sous la direction de Joseph Beaulieu). C'est également Robert Gauthier qui, en 1940, suscitera la création de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens, dont il aura été le président d'honneur pendant soixante ans.

Pour plusieurs, le nom de Robert Gauthier est synonyme de Concours provincial de français. Il met sur pied cette initiative en 1937-1938 et, grâce aux bourses d'études qui y sont rattachées, elle formera des chefs de file de la trempe de l'écrivain Jean Éthier-Blais, de l'éducatrice Tréva Legault-Cousineau, de l'homme d'affaires Jean-Pierre Patry, de la théologienne Élisabeth J. Lacelle, du comédien Gilles Provost, de la journaliste Huguette Burroughs, du recteur Pierre Hurtubise, du professeur Jean-Louis Major, de l'évêque Adolphe Proulx, du chanteur Donald Poliquin et de la journaliste Chantal St-Cyr (Hébert).

Robert Gauthier dirige aussi l'éducation des quintuplées Dionne, de 1939 à 1946. Yvonne, Cécile, Émilie, Annette et Marie apprendront le français avant l'anglais, n'en déplaise au docteur Dafoe qui veille jalousement sur leur santé.

Durant une carrière bien remplie, Robert Gauthier aura travaillé sous neuf ministres de l'Éducation, soit G.H. Ferguson, G.S.Henry, L.J. Simpson, D. McArthur, G.A. Drew, D.H. Porter, W.J. Dunlop, J.P. Robarts et W.G. Davis. Il aura été maintes fois honoré. En 1942, l'Université Laval lui a décerné un doctorat honorifique. Il a reçu l'Ordre du Mérite scolaire en 1947 et les palmes de l'Académie en 1948. Il a été admis à la Société Royale du Canada en 1957 et a assumé la présidence de l'ACELF de 1957 à 1959. Robert Gauthier est devenu chevalier d'honneur de la Compagnie des Cent Associés francophones en 1982 et a été fait membre de l'Ordre de la fidélité française en 1984.

Robert Gauthier quitte le ministère de l'Éducation après 38 années de services mais ne tire pas pour autant sa révérence. Il enseigne la littérature française à l'Université des Antilles, en 1964-1965 (Trinité) et en 1965-1966 (Barbade). Puis il occupe de nouveau les fonctions d'inspecteur, cette fois dans les écoles de langue de la Commission de la Fonction publique du Canada (1966-1967).

Lauréate du concours de français en 1947, Élisabeth J. Lacelle a écrit : «Robert Gauthier représente pour moi l'élégance en même temps que la pureté de la langue, pureté non pas morose mais joyeuse et capable de transformations qui renouvellent pour mieux dire et écrire.» Toute sa vie durant, Robert Gauthier s'est consacré à une transformation du système d'éducation, croyant fermement que l'excellence vient à ceux et celles qui maîtrisent leur langue maternelle. Décennie après décennie, les études et les enquêtes lui ont donné raison.





Le Club de Bicolo

Le printemps

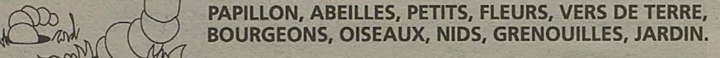
Bonjour les amis ! Même si la neige est encore là, elle fera bientôt place à l'herbe, aux fleurs et aux bourgeons. Le 21 mars, sera le temps de dire bienvenue au printemps puisqu'il restera avec nous jusqu'au 21 juin.

Je vais pouvoir enfin sortir ma bicyclette et mes patins à roues alignées. J'aiderai papa et maman à préparer le jardin en enlevant les mauvaises herbes. J'aiderai pendant le grand ménage du printemps, en lavant les murs et les armoires de la maison. Ouf ! Je serai occupé. Et toi ? Au revoir.



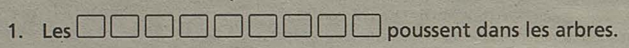
Vive le printemps !

Que se passe-t-il aux printemps? À toi de le découvrir en remplissant les cases.



PAPILLON, ABEILLES, PETITS, FLEURS, VERS DE TERRE, BOURGEONS, OISEAUX, NIDS, GRENOUILLES, JARDIN.





1. Les ☐☐☐☐☐☐☐☐☐ poussent dans les arbres.
2. Les ☐☐☐☐ ☐☐ ☐☐☐☐☐ se promènent dans les jardins.
3. Plusieurs ☐☐☐☐☐☐☐ reviennent des pays chauds.
4. Les ☐☐☐☐☐☐ du printemps poussent et nous montrent leurs belles couleurs.
5. Les oiseaux fabriquent des ☐☐☐☐.
6. Pour beaucoup d'animaux, c'est la naissance de leurs ☐☐☐☐☐☐.
7. Les têtards devient tranquillement des ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐.
8. Les ☐☐☐☐☐☐☐☐ sont occupées à ramasser le pollen des fleurs pour faire du miel.
9. Les gens sèment dans leur ☐☐☐☐☐☐ pour récolter des légumes en été.
10. La chenille devient un ☐☐☐☐☐☐☐☐.



Pouvez-vous me colorier?



Fais une expérience... au mois de mai !

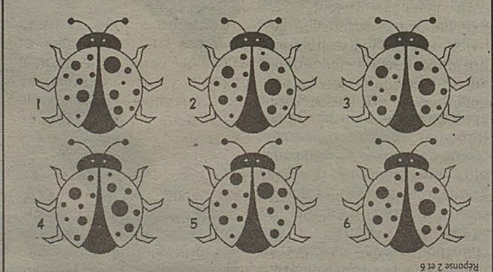
Dans un grand pot, plante quatre ou cinq graines de tournesol. Après une dizaine de jours, des plantes apparaîtront. Laisse-les grandir de quelques centimètres. Garde la plus belle et enlève les autres.

Le tournesol aime l'eau et le soleil.



Mesdemoiselles coccinelles

Trouve les deux coccinelles qui sont identiques.



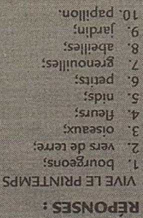




Aide les oiseaux à faire leur nid

Au printemps, les oiseaux fabriquent leur nid. Ils aiment bien mettre des choses douces au fond. Fabrique dès maintenant un bouquet avec des choses douces comme des morceaux de laine, de la ficelle, des morceaux de coton, des plumes, de la mousse, etc.

Suspends ton bouquet à un arbre et observe si des oiseaux viennent chercher des morceaux.



RÉPONSES :
VIVE LE PRINTEMPS :
1. bourgeons;
2. vers de terre;
3. oiseaux;
4. fleurs;
5. nids;
6. petits;
7. grenouilles;
8. abeilles;
9. jardin;
10. papillon.



Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

Anatomie linguistique d'un exposé (1)

Avez-vous la gorge serrée et l'estomac noué à la seule idée de prendre la parole en public? Lorsque vous présentez un exposé, vous empêtrez-vous dans vos mots? Et, le réalisant, perdez-vous le fil de ce que vous alliez dire?

Si c'est le cas, sachez que c'est ce qu'éprouve la grande majorité des gens avant de prendre la parole en public, même avec l'expérience. C'est peut-être pourquoi l'approche traditionnelle voulant qu'un exposé de 20 minutes équivale à environ 3000 mots lus à vitesse normale soit toujours si populaire. Pour l'orateur, le fait d'avoir 10 feuillets à lire (généralement rédigés dans une langue soigneusement fignolée) est très sécurisant. Mais pour les gens qui écoutent, c'est désastreux, à cause de la grande différence entre la langue écrite et la langue parlée. En effet, pareil exposé est structuré pour être lu avec les yeux et non pas pour être écouté.

Pour communiquer avec efficacité, il vaut mieux se mettre dans la peau du public. Voici donc une brève anatomie linguistique qui, je l'espère, fournira des points de repère pour atténuer l'anxiété sur le plan du contenu linguistique. La prochaine chronique traitera de la voix et des sons.

Utiliser une langue orale simple et directe. La langue ne doit pas comprendre de subtilités, car il n'y a pas de support visuel et les gens qui écoutent sont facilement distraits. Le linguiste George Zipf a démontré que les mots les plus efficaces sont les plus courts et les plus simples. Théoriquement, un exposé devrait comprendre 75 % de mots simples (trois syllabes et moins) ou très connus, avec des phrases d'une douzaine de mots ou moins.

Ne pas lire son texte. Si on connaît son sujet, il suffit d'avoir un feuillet aide-mémoire devant soi. Les titres et les sous-titres devraient suffire à faire son exposé dans une langue orale simple et directe.

Dire peu de choses. Lors d'un exposé oral, on parvient généralement à transmettre une idée principale, avec peut-être deux ou trois idées secondaires. La plupart des gens qui fignolent leur communication en profitent généralement pour en dire le plus possible et avec beaucoup d'esprit. Il vaudrait mieux avoir des jalons stratégiques et (peut-être) un jeu de mots permettant aux auditeurs de bien se rappeler du sujet.

Jalonner l'exposé. Pour pouvoir suivre, les auditeurs doivent connaître les intentions de l'orateur. C'est pourquoi il faut insérer des "panneaux indicateurs" au début et à la fin de l'exposé, avant la conclusion. *"Je vais présenter les quatre volets du projet ABC. Le premier volet... "*. Au cours de l'exposé, il faut indiquer où on en est. *"Maintenant, passons à la phase commercialisation, qui est le troisième volet du projet."* Avant de conclure, il faut résumer ce dont on a parlé. *" Le projet se déroulera donc en quatre volets..."*

Être humain. Pour engager les auditeurs, il faut inclure des éléments personnels, ce qui se traduit par des pronoms... On raconte une anecdote personnelle avec le "je". Le "vous" et le "nous" permettent de prendre les auditeurs à partie. *"Est-ce que j'avais pris une bonne décision? Vous pourrez en juger quand je parlerai du deuxième volet."*

Faites part de vos commentaires à a-bourret@home.com ou au journal.

Les débats de la Chambre des communes seront bientôt accessibles en français

Ottawa (APF) : Tout indique que les abonnés francophones au câble auront accès, dans un avenir rapproché et dans leur langue, aux débats de la Chambre des communes qui sont diffusés par la chaîne parlementaire CPAC.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) publiera dans quelques semaines un avis public qui invitera la population à soumettre ses commentaires, dans le but de déterminer si la distribution de la Chaîne d'affaires publiques par câble doit être modifiée. La décision pourrait être rendue au début du mois de septembre ou en octobre.

La licence de la CPAC, qui vient à échéance le 31 août 2002, ne dit rien sur la distribution du service. Les câblodistributeurs n'ont donc aucune obligation, d'autant plus que le service est gratuit. Pas moins de 84 pour cent d'entre eux offrent cependant le service, qu'ils ont d'ailleurs contribué à mettre sur pied en 1992 en relève à la Société Radio-Canada, qui diffusait avant cette date les débats de la Chambre des communes.

La Chambre des communes fournit l'image et le son. CPAC transmet aux câblodistributeurs et aux entreprises par satellite un signal vidéo et trois signaux sonores : le son original bilingue de la Chambre et des comités, plus les pistes sonores uniquement en français et uniquement en anglais. Le câblodistributeur décide ensuite dans quelle langue le service sera offert à ses abonnés. C'est là où les choses se compliquent, puisque l'anglophone unilingue qui reçoit à la maison le son original ne comprend pas un traître mot de ce que les députés francophones racontent, alors que les francophones doivent plus souvent qu'autrement se contenter du son en anglais seulement.

Après avoir reçu plusieurs plaintes, la Commissaire aux langues officielles a conclu que la Chambre des communes ne respectait pas la Loi sur les langues officielles, parce qu'elle avait la responsabilité ultime de s'assurer que les débats parlementaires, peu importe leurs modes de diffusion, "puissent être accessibles aux deux communautés de langue officielle de façon égale".

L'entente signée entre la Chambre des communes et CPAC, qui prend fin le 31 août prochain, n'incite justement pas les câblodistributeurs à diffuser le signal dans les deux langues officielles. Elle précise que les entreprises de câblodistribution diffusent les débats parlementaires et les émissions d'affaires publiques produits par CPAC "à leur seule discrétion".

Le président de la Chambre des communes, Peter Milliken, estime de son côté que la Chambre des communes "ne peut contrôler le choix des câblodistributeurs" Il pense que le pouvoir d'intervention revient au CRTC : "La Chambre des communes offre le choix. C'est le câblodistributeur qui décide de limiter le choix en choisissant un ou deux, mais pas les trois signaux sonores".

Lors de sa comparution devant le Comité mixte permanent sur les langues officielles, M. Milliken a admis que le Parlement avait le pouvoir d'adopter une loi pour obliger les câblodistributeurs à diffuser le signal dans les deux langues officielles. Il pense que cette solution est la plus efficace, si la Chambre tient vraiment à ce que tous les Canadiens reçoivent le signal : "Le coût à payer, c'est que les abonnés au câble pourraient perdre des canaux en retour" a cependant averti le président de la Chambre.

Le député bloquiste Benoît Sauvageau espère que la prochaine entente contiendra des clauses plus incitatives. "Sinon, c'est comme cautionner l'illégalité". Le député néo-démocrate Yvon Godin trouve la situation "inacceptable".

"Si la Loi sur les langues officielles ne peut pas être respectée par le Parlement, comment voulez-vous qu'elle soit respectée par le reste du Canada ?"

Le directeur exécutif au CRTC, Jean-Pierre Blais, a indiqué devant les membres du comité parlementaire sur les langues officielles que l'organisme réglementaire avait l'autorité légale d'exiger la distribution obligatoire "s'il le trouvait opportun". Le Conseil, assure M. Blais, "est très sensible à l'enjeu qui se présente ici".







Suite de la page 8

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Au service de tous les agriculteurs:

- Semences et engrais chimique
- Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
- Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
- Entreposage, marketing et vente de grains
- Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
- Conseils d'agronome
- Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.

Pointe-aux-Roches 798-3011
Belle-Rivière: 728-3733
Harrow: 738-2223
Oldcastle: 737-6141
Cottam : 839-4861

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940;** Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421,** Windsor: Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885,** Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner et Market Square **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TONDEUSES (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VÉLOS (Voir SPORTS)

Le printemps du théâtre en Ontario français.

Ottawa (APF) : C'est véritablement le printemps du théâtre en Ontario français.

Théâtre Action, un organisme qui œuvre depuis 1972 pour le développement du théâtre en Ontario français, a profité de la Journée mondiale du théâtre pour rappeler à tous que le théâtre est bien vivant en Ontario.

Pour la cinquième année consécutive, l'organisme remettra des prix et des bourses du théâtre franco-ontarien. Quatre prix seront remis cette année. Le Prix d'excellence, accompagné d'une bourse de 2 000 $, reconnaîtra la qualité exceptionnelle du travail d'un artiste et l'impact de son travail sur le théâtre franco-ontarien. Le Prix de la reconnaissance, d'une valeur de 500 $ soulignera le dynamisme d'une troupe communautaire. Un Prix Reconnaissance, également de 500 $, sera remis à une institution ou à une personne de l'extérieur du milieu théâtral pour sa contribution exceptionnelle au développement du théâtre franco-ontarien.

Finalement, un prix viendra souligner le dynamisme d'une troupe en milieu scolaire. Ce dernier prix portera dorénavant le nom de Hélène Gravel, qui a beaucoup contribué au développement du théâtre étudiant en Ontario français. Mme Gravel est décédée en novembre 2000. Le cinquième édition du Festival franco-ontarien de théâtre en milieu scolaire, aura d'ailleurs lieu à Timmins du 25 au 28 avril.

Théâtre Action remettra aussi deux bourses d'études, une de 1 000 $ pour des études en théâtre et une autre de 500 $ pour des études au Département de théâtre de l'Université d'Ottawa. Les prix et bourses seront remis le 10 juin au Centre national des arts, à Ottawa.

Théâtre Action a aussi lancé la deuxième édition de son répertoire des artistes en théâtre, qui compte 90 artistes de la scène associés au théâtre franco-ontarien. Cette deuxième édition du répertoire sera aussi disponible sur le nouveau site Internet de Théâtre Action, à l'adresse suivante : www.theatreaction.on.ca.

Le théâtre français en plein festival

Ottawa (APF) : Le théâtre en français occupe depuis longtemps une place de choix à l'extérieur du Québec. La preuve : un grand festival mettant en vedette des productions des quatre coins du pays se déroule à nouveau cette année au cœur de la capitale nationale.

Le Festival du théâtre des régions, autrefois connu sous le nom des 15 Jours de la dramaturgie des régions, promet aux passionnés 11 jours de pur plaisir. Quinze créations francophones de l'Acadie, du Québec, de l'Ontario et de l'Ouest ainsi qu'une coproduction entre la France et la Côte d'Ivoire sont au programme de cette troisième édition.

Le Centre national des arts, la Nouvelle Scène, la Salle académique de l'Université d'Ottawa et la Cour des Arts accueilleront du 7 au 17 juin plus de 200 artistes et auteurs, metteurs en scène, interprètes, musiciens, diffuseurs et autres créateurs, tout juste avant le début de la FrancoFête et des 4ième Jeux de la Francophonie.

Trois pièces seront présentées pour les enfants. Pour le grand public, le choix se fera entre douze créations, dont *Pour une fois* de l'Acadien Herménégilde Chiasson, *La fuite comme un voyage* du Franco-Ontarien Stefan Psenak et *Terre Bleue* de la Franco-Albertaine Manon Beaudoin. Aussi au programme : *Du pépin à la fissure*, deux récits du Franco-Ontarien Patrice Desbiens, qui a remporté le Masque de la production franco-canadienne 2001.

Le spectacle africain, *Les Paléos*, sera présenté à l'extérieur. Il mettra en vedette douze comédiens ivoiriens qui livreront avec humour, musique et danse l'histoire d'un grand chasseur devenu dictateur.

Outre les 16 pièces, la programmation comprend aussi des lectures publiques, des soirées musicales, des causeries du midi, le lancement de livres, une exposition d'arts visuels et des rencontres professionnelles.

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢



Windsor, Ontario
35ième année, No 16
25 avril 2001

Le Rempart

Les 8es Jeux franco-ontariens s'en viennent à Windsor en mai

(PR) Le thème des Jeux de 2001, *L'Essor de La jeunesse*, démontre bien l'esprit de partenariat qui existe entre les deux écoles francophones de Windsor-Essex pour assurer le bon fonctionnement de cet événement d'envergure, regroupant près de 1 000 jeunes de partout en Ontario.

La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), en collaboration avec les clubs Richelieu de l'Ontario et de nombreux partenaires, lançait officiellement, le 17 avril, les 8es Jeux franco-ontariens qui se tiendront dans la région de Windsor-Essex du 18 au 21 mai.

C'est à Windsor que se tiennent ces jeux puisque l'an 2001 représente le 300e anniversaire de la fondation de la région de Windsor-Détroit, la plus vieille communauté permanente de l'Ontario, et de plus, elle fut fondée par des Français. Les Jeux franco-ontariens sont composés de six volets: Sport et athlétisme, Amuseurs publics, Arts visuels, Improvisation, Chanson et musique et Quiz franco-ontarien. Il faut noter que cette année, les volets intégreront le Tricentenaire de la

Voir "Les 8es Jeux franco-ontariens"... page 2



Les deux ambassadeurs et deux ambassadrices des deux écoles hôtes se sont rendu à Vanier, le 19 avril, pour un deuxième lancement des Jeux. Dans l'ordre habituel, il s'agit de Robert Raymond de l'école l'Essor de St-Clair Beach, Jacqueline Nabben de l'école E.J. Lajeunesse de Windsor, Anne-Marie Longpré de l'Essor et Kevin Smit de Lajeunesse. Ils ont souligné, à la fois l'importance d'un tel événement dans la communauté et l'engagement des jeunes et des nombreux adultes qui participeront bénévolement au succès des jeux. (Photo: APF)



L'affiche officielle a été dévoilée à Windsor par les ambassadeurs Robert Raymond et Jacqueline Nabben. Lors des jeux, la FESFO y tiendra aussi sa 25e assemblée générale annuelle, regroupant des représentants des 75 écoles secondaires françaises de l'Ontario.

Le Club Alouette est dirigé par des femmes




(PR) Le nouveau conseil d'administration du Club Alouette est formé uniquement de femmes pour l'année 2001-2002. Dans la photo, on peut voir Jeannine Codere (au bas) qui a été réélue à la présidence. Marjolaine Mallet (à droite) retient le poste de secrétaire alors que Véronique Dufour est nouvellement élue vice-présidente. Mme Codere est toute fière d'annoncer que «c'est une première historique, toutes des femmes!»

Ouverture officielle du «Herb Gray Centre for Nonprofit Excellence»

(JCM) Le vendredi matin 20 avril, lors de l'ouverture officielle de l'édifice portant son nom, l'honorable Herb Gray, premier ministre-adjoint du Canada, a déclaré que c'est plutôt un hommage au secteur bénévole de la région de Windsor qu'à lui-même que l'ouverture de ce centre. L'édifice au 647 de la rue Ouellette, totalement rénové par WENSnet, offre des locaux à des agences de service à but non-lucratif. WENSnet (Windsor Essex Nonprofit Support Network), également propriétaire d'un édifice dans la rue Drouillard ayant la même vocation, est lui-même un organisme à but non-lucratif dont la mission est d'aider les autres organismes à but non-lucratif à augmenter leur efficacité en leur offrant des installations et d'autres ressources aux meilleurs prix possibles. La photo prise lors de l'ouverture, fait voir, dans l'ordre habituel, M. Gray, Glennyis Johnson, directrice générale de Harmony in Action, un des locataires du centre, et l'honorable Eugene Whelan, président d'honneur de la campagne de cueillette de fonds que mène actuellement Harmony in Action. Les autres locataires sont les suivants: Canadian Diabetes Association, Caribbean Cultural Centre, The Environmental Performance Foundation, Help for Headaches of Windsor, Jazzpurr Cat Care Society et Women's Entreprise Skills Training.

A l'intérieur

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Le Canada s'en va en guerre le 10 mai à l'école secondaire de Pain Court

(PR) Pour la sixième année, l'école secondaire de Pain Court (ESPC) présentera une grande exposition. Le thème cette fois c'est la guerre, «Le Canada s'en va en guerre», ce qui répond au curriculum des classes de la 7e à la 10e année. Ce projet permet à des élèves de l'école Ste-Catherine de travailler avec ceux et celles de ESPC pour développer leurs habilités en communication, en recherche, en créativité, entre autres, afin de mettre en évidence les événements de la Première et Deuxième Guerres Mondiales.

Le public pourra découvrir, lors de la visite d'environ 90 minutes, la participation du Canada sur les champs de batailles d'Europe par l'entremise de l'exploration d'une cinquantaine de thèmes de guerre. Il est fortement recommandé de prendre rendez-vous en téléphonant à l'école (519 352-1614) afin d'indiquer l'heure la plus convenable. En soirée, un repas est offert, au prix de 25$ par famille (maximum 5 personnes), 10$ par adultes, 5$ par élèves alors que c'est gratuit pour les jeunes de 5 ans et moins. Au menu, un repas militaire.

Les 8es Jeux... suite de la page un

fondation de la région à leur programmation

Lors de la cérémonie, qui avait lieu au centre communautaire La Place Concorde à Windsor, la FESFO a présenté Paul Chauvin père, choisi Président d'honneur des 8es jeux, soulignant ainsi la contribution exceptionnelle de ce francophone qui a dédié sa vie aux jeunes, à l'éducation et à la francophonie. M. Chauvin est président du Comité des Fêtes du Tricentenaire de la fondation de la région Windsor-Détroit et préside également le comité exécutif de l'ACFO Windsor-Essex-Kent. De plus, il fut le directeur-fondateur de trois écoles secondaires françaises à Sudbury, Noëlville et St-Clair Beach.



Une deuxième affiche a également été dévoilée par Antoine Laumet de Lamothe-Cadillac (Paul Tremblay), le fondateur de la région Windsor-Détroit qui avait d'abord souhaité la bienvenue aux responsables des 8es Jeux de la francophonie, et Félix St-Denis, organisateur des jeux. Il s'agit d'une carte culturelle de l'Ontario français. «Nous voulons que cette carte soit affichée dans chaque classe de chaque école française de l'Ontario, a expliqué M. St-Denis, afin que nos jeunes découvrent l'immensité de notre identité franco-ontarienne».



ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES DE PROMOTION (Voir **IMPRIMERIE**)

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Assurances Blondé & Little Ltée, 150 place Ouellette, M. Norm St-Onge, **254-1633**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers. 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 3

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Appartement (haut), 1 chambre à coucher, personne seule, mature, non-fumeur, 450$/mois, utilités inclues. Appeler entre 16h et 18h au **253-4157.** 16

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Air climatisé 10 000 BTU, vieux de 2 ans, seulement fonctionné 4 fois, demandé 475$, **948-9113.** 08
A VENDRE: Pneus 4 saisons Motomaster 195-65-R15 avec rime, high traction, steel radial GTR, 300$. Appelez au **251-5290.** 08
A VENDRE : Micro-ondes (Toshyba) 25,00$; Projecteur Super 8 30,00$; Ecran de cinéma 25,00$; Sofa d'angle couleur burgandy 100,00$; **735-2276** 11
A VENDRE: Table de cuisine avec quatre (4) chaises en bois, 100$, meuble à four micro-ondes, 25$, appeler **252-6754.** 16

SERVICES

MÉNAGE: Aimerait faire du ménage chez vous. Appeler Jacqueline au **988-1667.** 10
GARDIENNE: Service de gardienne à domicile, quartier Banwell et Riverside, **979-0394.** 11

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

AVRIL 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			25 13h Danse Club d'age d'or au Club Alouette-Robert 948-2114	26 18h 30 Souper Richelieu Les Campagnards - Rochester Place	27	28
29	30	MAI 2001 1	2 19h Réunion UCFO Windsor. Rens.: 944-5050	3 19h30 Planification familiale (1)	4 16h Rencontre sociale du Club Jolliet Info.: 332-3774	5

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grace, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

La *Personnalité francophone de septembre 2000* est Soeur Corinne Markham

(PR) C'est en septembre, 2000 qu'une murale commémorative intitulée «La Toile de la culture française», était officiellement dévoilée dans le quartier du vieux Sandwich de Windsor. Soeur Corinne Markham, religieuse des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, a fourni de la recherche pour cette murale et, pour cette raison, elle a été choisie la *Personnalité francophone du mois de septembre 2000.*

«J'ai travaillé avec une autre personne, Terry Kennedy, pour environ deux ans afin de fournir le matériel nécessaire à cette murale» dit-elle. Il s'agissait d'abord, entre autres, de l'histoire des explorateurs, de la venue des pères Jésuite, puis du développement de la communauté francophone. «Mais c'était beaucoup trop long, admet-elle. Il a fallu tout raccourcir, enlever le côté historique, afin que les deux artistes puissent tout transformer en images et en textes pour la murale».

Maintenant que la murale est terminée, Soeur Corinne ne s'arrête pas là. «Nous songeons à produire une deuxième murale où l'emphase serait mise sur l'histoire, pour y inclure Champlain, LaSalle, Cadillac». Un site a déjà été identifié, toujours dans le même quartier, mais le propriétaire du commerce où la murale serait située veut charger, ce qui, selon Soeur Corinne, complique les choses. «Nous n'avons pas d'argent pour ça», dit-elle.

Soeur Corinne Markham, native de Pointe-aux-Roches, est la fille de feus Léo et Corinne, née Brissette. Ses dix frères et soeurs sont tous vivants. «Je suis la seule religieuse», dit-elle. Soeur Corinne a pris ses premiers voeux de vie religieuse, sous le nom de Soeur Corinne Alma, il y a 56 ans et a été professeur pour plusieurs années. «J'ai enseigné de la première à la 12e année, mais j'ai jamais eu la dixième année», précise-t-elle. Plusieurs de ces années d'enseignement ont été à l'Académie Ste-Marie. «J'ai aussi travaillé comme bibliothécaire à l'école Sacré Coeur de LaSalle, puis, bénévolement comme bibliothécaire à la prison de Windsor» ajoute-t-elle. Parmi ses autres occupations depuis seize ans, Soeur Corinne assiste le prêtre en préparant tout ce qui est nécessaire à la célébration de la messe tous les samedis matins à Huron Lodge, le foyer pour personnes âgées.

Mais l'histoire demeure une passion chez-elle. Soeur Corinne est membre de l'association «Friends of Duff-Baby», l'organisme qui cherche à préserver la maison historique de la rue Mill. De plus, elle aide son frère, qui habite à Hawaï, à la préparation d'un livre spécial, une anthologie de la famille Markham. «Ce n'est pas un livre de généalogie comme tel car il s'agit plutôt de plusieurs courtes biographies de différentes personnes de la famille, explique-t-elle. Je pense que ce sera plus intéressant pour les jeunes que de lire des noms sur un arbre généalogique. Le livre aura une reliure peu coûteuse

Voir "La Personnalité".... page 5

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 2

COUNSELLING

Center for Group and Family Therapy
Thérapie pour individus, couples et familles
Anne-Marie Monaghan
M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

Life Plus
Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Belle-Rivière et Chatham
Michel Chauvin
Travailleur social, hypnothérapeute cert.
735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DÉCORATION INTÉRIEURE
Detailed Decorating Interiors, Mme Sylvie Bigaouette-Moring, **250-5620**

DENTISTES
Belle River Dental Office, Mme Yvonne Dénommé, 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Mme Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENT AGRICOLE
Kentown Ltd-John Deere, M. Mike Parent. Commerce: **682-0774**, Dom.: **726-5687**, Cell.: **791-5341**

ÉQUIPEMENT D'ENTRETIEN DE TERRAINS (Voir **ÉQUIPEMENT AGRICOLE**)

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

EXPERTS-CONSEILS
AuGanne Inc, Mme Lise Gagné, sans frais: **1 800 459-1464**

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

FOYERS

FOREST GLADE
FIREPLACES
11400 Tecumseh Rd. East N8N 1L7
519-735-2229

LIFESTYLES
169 Talbot St. Leamington N8H 3X2
519-326-8585

FOYERS • B.B.Q. • MEUBLES DE PATIO

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

Suite page 6

Tribune politique



Les voies de l'avenir dans l'agriculture

Je suis très heureuse de faire partie du Groupe de travail libéral du Premier ministre sur les voies de l'avenir dans l'agriculture.

Comme députée d'une circonscription comptant beaucoup d'agriculteurs, j'ai rencontré les chefs de file locaux et nationaux du secteur agricole et j'ai participé très activement à l'élaboration de politiques susceptibles d'être profitables aux producteurs et à l'industrie. Le Groupe de travail sera composé de députés et de sénateurs de tous les coins du pays, et je crois qu'il sera en mesure de modifier l'avenir de l'agriculture pour le mieux.

Le Groupe de travail aura pour mandat d'examiner diverses questions, dont l'efficacité et l'avenir des programmes de protection du revenu. Le gouvernement a récemment ajouté 500 millions de dollars à la contribution fédérale à ces programmes, ce qui porte le total de l'aide financière prévue pour cette année à plus de 2,6 milliards de dollars. En dépit de l'énormité de la somme, certains organismes agricoles disent qu'il faut faire encore plus.

Le Groupe examinera aussi la façon d'améliorer le revenu agricole en diversifiant les cultures de manière à cultiver des denrées commandant des prix élevés sur le marché, comme les produits biologiques et les légumineuses, pour ne citer que ceux-là.

Le Groupe étudiera par ailleurs les avenues de développement économique rural en général et la préparation de produits agroalimentaires à valeur ajoutée en particulier.

Le Groupe portera également son attention sur les façons dont les exploitations agricoles peuvent contribuer à protéger l'environnement et amener les Canadiens à croire plus à la salubrité des aliments.

Le Groupe de travail se penchera sur les stratégies d'autres pays, qui subventionnent fortement leur agriculture ou non, et sur la situation au Canada. Je crois savoir que nos travaux seront appuyés par des séances d'information sur l'agriculture, la science, les débouchés commerciaux, les questions environnementales et les statistiques sur la situation du Canada.

Le Groupe devrait faire son rapport au premier ministre au plus tard en septembre 2002.

J'ai hâte de relever le défi que représente ma participation à ce groupe de travail. Le secteur de la production agricole en général et les exploitations agricoles familiales en particulier contribuent fortement à notre économie nationale et constituent un mode de vie fondamental dans notre pays. J'ai bon espoir que nos travaux aideront à garantir la rentabilité future du secteur de la production alimentaire.



Susan Whelan
Députée fédérale d'Essex

La parole est à vous!

La fierté à l'école secondaire E.J. Lajeunesse

Mme la rédactrrice,

Je me sens dans l'obligation de répondre à la lettre écrite par Mme Marie Bézaire publiée dans LE REMPART du 11 avril 2001. Je ferai de mon possible, sans lancer de pierres à personne, de mettre au clair quelques ambiguïtés par rapport à la fierté de l'école secondaire E.J. Lajeunesse face à son héritage, à sa culture et à sa langue.

Comme vous le savez déjà, l'école secondaire E.J. Lajeunesse, tout comme l'école secondaire l'Essor en 1975, 76, 77..., a dû lutter contre une force majoritairement anglaise afin d'obtenir une école secondaire de langue française. Je ne m'attarderai pas sur ces luttes car vous connaissez déjà l'historique et les résultats. Nous n'avons jamais abdiqué et nous continuons toujours la lutte pour notre francophonie!

Le 20 avril, à l'école Lajeunesse avait lieu le 10e tournoi d'improvisation élémentaire qui permet de réunir des équipes de 12 écoles élémentaires de Windsor, d'Essex et de Kent dans une compétition qui promeut la langue et la culture françaises. Ces jeux furent surveillés par des arbitres de haut calibre, soient la directrice de l'école Ste-Thérèse, le directeur de l'Essor et deux profs de Lajeunesse. De plus, le 10 mai 2001, encore à Lajeunesse aura lieu un tournoi de "Génies en herbe" où des équipes de 12 écoles élémentaires françaises de la région s'affronteront dans un jeu intellectuel... entièrement en français! Mon but n'est pas de chanter les éloges de notre école seulement car l'école secondaire l'Essor en fait tout autant avec ses tournois sportifs et ses nombreuses activités culturelles pour ses élèves ainsi que pour la communauté sans oublier le travail ardu de nos écoles élémentaires.

Cette année, Windsor a été choisie ville hôtesse pour les jeux de la FESFO. C'est le plus grand rassemblement de la jeunesse Franco-ontarienne!! (et c'est la jeunesse qui fera l'avenir de la francophonie, n'est-ce-pas?) Ce sont les élèves et les profs de l'école secondaire Lajeunesse ***en collaboration*** *avec nos confrères et consoeurs, les élèves et les profs de l'école secondaire l'Essor et bien sûr de la communauté francophone, qui accueilleront à Windsor au-delà de mille élèves des écoles secondaires françaises de la province. Quatre jours de jeux qui se dérouleront uniquement en français! De plus, ces jeux sont organisés par plus de 200 bénévoles représentant nos deux écoles secondaires françaises et la communauté francophone de Windsor! Ce ne sont que trois exemples parmi plusieurs qui démontrent l'engagement de notre école envers la communauté francophone.*

Voir "La fierté"... page 6

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne



Avis à tous les lecteurs/lectrices du Rempart

Madame la rédactrice,

Le 15 mai 2001, aura lieu le recensement qui se tient tous les dix ans. Comme le dit si bien M. Alcide Goure, président de l'ACFO provinciale, il est extrêmement importante que tous les francophones s'identifient et se déclarent comme parlant français lors de ce recensement. La quantité et la qualité du service en français des programmes fédéraux et provinciaux dépendent du nombre de francophones identifiés par le recensement fédéral.

Malheureusement, beaucoup de francophones ne sont pas identifiés comme parlant français à cause d'une réponse incorrecte. Chacun de nous, nous sommes francophones si la première langue apprise dans la famille est le français - même si nous le parlons moins bien aujourd'hui. Le recensement n'est pas un test de la qualité du français parlé. Et surtout, il ne faut pas déclarer que nous possédons 2 langues maternelles, le français et une autre langue.

Suite à un brin d'enquête que j'avais fait il y a une dizaine d'années, j'avais été surpris de trouver qu'à peine un tiers des parlants français étaient correctement identifiés comme tels. Il faut absolument éviter de répéter l'erreur. Sinon, aux yeux des parlementaires et des fonctionnaires fédéraux et provinciaux, le

Avis à tous"... page 6

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest Ontarien



Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
courriel: rempart@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713
«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Code postal: __________ Téléphone: __________

Nouveau ☐ Renouvellement ☐

Faire parvenir ce formulaire avec le montant (**Canada: 26 $; E.-U.: 70 $, TPS comprise**), à l'adresse ci-contre.

On parle d'eux et d'elles!



Lors du Bal des Bénévoles, la vice-présidente de l'Association des bénévoles de la Place Concorde, **Nicole D'hondt**, remettait un chèque de 1 500$ au gérant, **Didier Marotte**.

La Personnalité francophone... suite de la page 3

se pour garder le prix abordable», dit-elle.

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette, le Centre communautaire la Girouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 2000 à juin 2001. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la *«Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 2000-2001.»*

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Jacqueline Kervoelen ou Yves Larouche de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Johnnie Nantais du Club Alouette, Michel Bilodeau de la Girouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.

DECES

Est dédédé le 22 mars à l'hôpital, suite à une longue lutte avec le cancer et âgé de 62 ans, **André Lanoue** de Pointe-aux-Roches. Il laisse dans le deuil son épouse **Pauline** (née **Regnier**), ses enfants **Craig** (époux de **Géraldine**), **John** (époux de **Marianne**), **Duane** (époux de **Paula**), **Jeff** (époux de **Beth**), et sept petits-enfants. Il était le frère de feus **Gilbert** (époux de **Dorothy**) de Belle-Rivière, **Vange Curran, Soeur Marie-Paul, Paul** (époux d'**Isabelle**) de Belle Rivière en plus de **Séraphine** (épouse de feu **Joe Quigg**) de Windsor, **Peter (époux d'Alice) de Comber, Raymonde (épouse de Roland Plante) de Windsor, Philip** et **Bev Quenneville** de Comber et **Gertrude** (épouse de **Joe Simon**) de Grosse Pointe, Michigan. M. Lanoue était un homme d'affaires respecté, ayant fondé A&L Recyclers et André Lanoue Pontiac Buick. Il était membre des clubs Sportsman et Lion de Pointe-aux-Roches et du Windsor Yacht Club.

CARRIÈRES - EMPLOIS

OSPCOM, agence de représentation média desservant un réseau de 30 journaux francophones en matière de publicité, recherche un(e)

représentant(e) des ventes nationales

La personne recherchée a le désir de faire carrière dans la vente et est prête à relever un défi. La connaissance du milieu de la vente de publicité auprès des agences et des clients est essentielle.
De concert avec la direction, la personne sera appelée à développer de nouveaux marchés et participera à la vente de suppléments nationaux.
Le lieu de travail est à Ottawa

Compétences recherchées:
- Bonne connaissance des médias imprimés
- Minimum de deux années d'expérience de vente média
- Capacité de travailler dans un environnement informatisé - Word, Excel, Informatel...
- Bilingue (parlé - écrit)

Nous offrons un programme de rémunération comprenant un salaire de base, commission et avantages sociaux.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 7 mai 2001:**

**Direction générale
OPSCOM
267, rue Dalhousie
Ottawa Ontario K1N 7E3
Télécopieur: 613-241-6193
Courriel: dg@apf.ca**

Le Comité des Soins Palliatifs Windsor-Essex
recherche

un expert-conseil ou une experte-conseil en gestion de la douleur et des symptômes

Poste contractuel

Qualifications: Etre enregistré(e) à l'Ordre des Infirmières de l'Ontario
Un baccalauréat en sciences infirmières ou une maîtrise est préférée

Expérience: 2 années d'expérience récente en soins palliatifs
Connaissances cliniques à jour démontrées en soins palliatifs et gériatriques
Expertise en stratégies d'enseignement auprès des adultes
Connaissance des services communautaires locaux
Capacité démontrée de s'autodiriger et d'exercer un leadership auprès des autres
Capacité démontrée de faciliter les rapports de collaboration entre les gens

La personne choisie aura à collaborer avec le Comité local de Soins Palliatifs en vue de développer, de mettre en oeuvre et d'évaluer des projets de soins palliatifs au sein des communautés de Windsor et du comté d'Essex. Elle aura un rôle-clé à jouer en vue de la coordination des initiatives de soins palliatifs à long terme et d'éducation du Ministère de la Santé. L'expert-conseil ou l'experte-conseil offrira son expertise en gestion de la douleur et des symptômes ainsi qu'en éducation pour établir des stratégies diverses à l'intention d'agences et d'individus qui doivent composer avec des maladies en phase terminale ou des maladies où la vie est menacée.

Prière de faire parvenir son curriculum vitae d'ici le **5 mai** à:
**Diane Mulcaster, présidente,
Comité des Soins Palliatifs Windsor-Essex
CASC Windsor-Essex
339 rue Crawford, 5e étage,
Windsor, Ontario
N9A 5C6**

Le bilinguisme est un atout.
On ne communiquera qu'avec les personnes qui seront choisies pour une entrevue.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

ouveau programme à l'Actifit

(JCM) Ca fait plusieurs fois que ous formulez l'intention d'améliorer votre condition physique, mais ue vous n'y donnez pas suite? e Centre de conditionnement hysique Actifit à la Place Concore offre maintenant un programe pour vous inciter à vous y ettre.

Il s'agit d'un programme centré de trois séances par semaie pendant six semaines, offert n petits groupes et intitulé «Défi incir». Il comprend, entre autres, n programme individualisé 'exercices aérobiques et anaébiques, la surveillance et les onseils d'un entraîneur ou d'une ntraîneuse personnelle, une nalyse et des conseils en rapport vec les habitudes alimentaires, insi que l'accès illimité aux nstallations pendant les six semaines.

Trois groupes ont déjà commencé le programme au début du mois, chacun avec son propre entraîneur. «Le fait d'agir en petits groupes permet d'assurer l'attention personnelle à chaque membre sans perdre l'effet de motivation qu'offre l'action en groupe,» explique le gérant de l'Actifit Taras Natyshak qui a conçu le programme à partir d'idées recueillies ici et là.

Il est offert à un prix spécial aux non-membres qui peuvent ensuite profiter d'une réduction équivalente de la cotisation annuelle s'ils ou elles veulent s'abonner au Club, et à un prix encore plus bas aux membres.

M. Natyshak est tellement confiant que les participants et participantes verront des améliorations notables qu'il mesure le niveau de gras corporel au début puis à la fin des six semaines et offre un autre six semaines sans frais si le niveau n'a pas diminué d'au moins un pour cent. Le prochain «Défi Mincir» débutera vers la fin mai.

Pour s'y inscire ou pour obtenir dáutres renseignements au sujet du programme, composer le 948-5905.





Suite de la page 3

JARDINS (Voir PAYSAGISTE)

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

MEUBLES (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)
Pointe-aux-Roches General Furniture, M. Daniel Tremblay et Mme Yvette Quenneville, 6838 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches 798-9928

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, 735-2445

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor 977-1164

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, 969-6677

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor 252-3000

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais) 1-800-572-1494

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: 974-0128; dom.: 735-4545

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. 945-1189
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor 948-5545

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi PAYSAGISTES)
Daniel Lépine Contracting, M. Daniel Lépine 727-6506
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, 250-4870, Télécopieur: 250-4615

MARTINEAU Roofing & Siding
Portes & Fenêtres
Bureau: 972-7288
Domicile : 979-9642
Yvon Martineau

Mr Builder & Renovator, M. Rémi Labelle, M. Claude Labelle, 973-8814 ou 250-5458

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
Comfort Care Homes, Mme Denise Durocher, 390 rue West River, Belle-Rivière et 691 ch Old Tecumseh, Russell Woods, 782-0050
La Chaumière Retirement Residence, Mme Pierrette Lalande, 1023 Route du comté 22, Puce, 727-3343

SALLE À LOUER (Voir RÉCEPTION)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, 945-7151

Suite page 7

La fierté à l'école secondaire... suite de la page 4

En ce qui concerne les Fêtes du Tricentenaire: lorsque le comité du Tricentenaire nous approchés afin d'aider à cette fête ultra-importante, nous avons tenté de faire notre part. Vous voyez tous les drapeaux du Tricentenaire qui flottent avec fierté dans la ville de Windsor, c'est l'école E.J. Lajeunesse qui les a achetés. Un don de 8 500 $.

De plus, nous travaillons avec les bénévoles à notre centre communautaire La Place Concorde.

Oui, nous sommes désolés que nous n'ayons pas pu participer à la pièce de théâtre "La Récompense de leur Courage" qui a été un véritable succès grâce aux efforts de Mme Mallet et de son équipe, mais nous démontrons quotidiennement notre fierté pour notre langue et notre culture de plusieurs façons. Par contre, toute l'école a eu l'occasion d'assister à la représentation de la pièce et nous levons notre chapeau à Mme Mallet et son équipe pour leur travail de calibre supérieur!

Donc, vous voyez, Mme Bézaire, comme francophone, il me semble que si nous voulons assurer la survie de la francophonie dans la région, il vaudrait mieux s'unir en se tenant par la main et en se lançant des éloges plutôt que de se lancer des pierres.

Annette Richard
Enseignantes à
E.J. Lajeunesse



Mercredi 25 avril - 17h-19h-21h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Jeudi 26 avril 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 28 avril - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 29 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 30 avril - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 30 avril - 10-midi-14h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Mardi 1er mai - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Mercredi 2 mai - 19h-21h-22h30-minuit, Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 3 mai - 10-midi-14h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Jeudi 3 mai - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Vendredi 4 mai - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 5 mai - 11h-13h-15h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Dimanche 6 mai - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 6 mai - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Jeudi 10 mai - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Vendredi 11 mai - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 12 mai - 19h-21h-22h30-minuit-1h30, Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Samedi 12 mai - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 14 mai - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Avis à tous... suite de la page 4

francophone mal identifié n'existe pas comme parlant français et passe dans le camp des anglophones.

Donc, j'exhorte tous les francophones de parcourir avec soin et avec attention le formulaire de ce prochain recensement, d'en bien comprendre les questions posées et de ne pas hésiter de se déclarer francophones. Il faut être fier de l'être et fier de le dire.

Paul Chauvin
président de l'Association canadienne-française de l'Ontario Windsor-Essex-Kent

Nouvelle spécialisation unique au Collège d'Alfred

(C) - Le Collège d'Alfred de l'Université de Guelph offrira une nouvelle spécialisation en culture des plantes aromatiques et médicinales dès septembre prochain. Cette spécialisation sera offerte dans le cadre du programme en Technologie agricole.

«A notre connaissance, il n'existe encore aucune autre spécialisation de ce genre au Canada» affirme Monsieur Gilbert Héroux, directeur du Collège d'Alfred. Il ajoute que «cette spécialisation vient s'ajouter à une gamme déjà impressionnante d'options disponibles en Technologie agricole. De plus en plus on sent qu'il y a une forte tendance vers une agriculture un peu moins traditionnelle et le Collège d'Alfred est fier de pouvoir faire état de pionnier encore une fois».

Selon Madame Hélène Blais, coordonnatrice du programme en Technologie agricole, «la demande pour les plantes médicinales et aromatiques est en pleine croissance et, malheureusement, l'offre est loin de suffire à la demande. L'industrie de la transformation doit avoir recours à l'importation de plantes pour combler ses besoins. De plus, bien peu de formation en production est actuellement offerte pour développer une expertise et fournir des produits primaires de qualités aux consommateurs.»

Par conséquent, c'est en collaboration avec des membres de l'industrie et pour répondre aux besoins du marché que le Collège d'Alfred propose d'offrir cette spécialisation dès septembre 2001. Les intéressés peuvent s'inscrire en envoyant leur demande au service d'admission des collèges de l'Ontario (SACO). Pour toutes questions relatives au programme et pour obtenir un formulaire de demande, il s'agit de communiquer avec Monsieur Jean Dubois, agent de liaison au (613) 679-2218, poste 318.





Suite de la page 6

SERVICES AGRICOLES

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940;** Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421,** Windsor: Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885,** Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner et Market Square **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TONDEUSES (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VÉLOS (Voir SPORTS)



Commission de l'Énergie de l'Ontario
E.L.K. ENERGY INC.
Modification des tarifs d'électricité
Avis de présentation d'une demande et avis d'audience par écrit

Détails de la demande

E.L.K. Energy Inc. (la «société» ou «E.L.K. Energy») doit dégrouper les tarifs d'électricité pour les ventiler entre tarifs de distribution et tarifs d'utilisation d'électricité et autres tarifs afin de respecter les exigences de nouvelles mesures législatives. La société est propriétaire et exploitant des biens d'électricité des anciennes commissions hydroélectriques d'Essex, Belle River, Comber et Kingsville. La société a présenté à la Commission de l'Énergie de l'Ontario (la «Commission») ses soumissions relatives aux tarifs de distribution d'électricité.

La société présentera, à une date ultérieure, ses soumissions relatives aux tarifs pour l'approvisionnement normalisé d'électricité (service d'approvisionnement normalisé) et aux autres tarifs de distribution d'électricité non concurrentiels se rapportant au transport de l'électricité et aux services que lui offre la Société indépendante de gestion du marché de l'électricité («autres tarifs de distribution d'électricité non concurrentiels»).

Lors de la première phase des délibérations relatives à la demande («phase un»); la Commission approuvera ou fixera des tarifs justes et raisonnables pour la distribution d'électricité, conformément au paragraphe 78(3) de la *Loi de 1998 sur la Commission de l'Énergie de l'Ontario*. Lors de la(des) phase(s) ultérieure(s), la Commission approuvera des tarifs pour le service d'approvisionnement normalisé et les autres tarifs de distribution d'électricité non concurrentiels en vertu du paragraphe 78(3) de la *Loi de 1998 sur la Commission de l'Énergie de l'Ontario*.

La Commission a publié un guide des tarifs de distribution d'électricité, intitulé Electricity Distribution Rate Handbook (le «guide des tarifs»), en vertu duquel la partie de la facture d'électricité se rapportant aux tarifs de distribution doit être ventilée entre charge mensuelle fixe et charge variable. Cette restructuration des tarifs, bien qu'elle n'ait aucune incidence sur les produits d'exploitation de la société dans l'ensemble, peut donner lieu à des modifications des tarifs individuels des abonnés. Le guide des tarifs permet également à une société de présenter des demandes de modification de ses tarifs de distribution pour atteindre un taux de rendement en fonction du marché après impôts.

Le guide des tarifs a été revisé le 3 novembre 2000 afin de tenir compte des dispositions de la Decision with Reasons RP-2000-0069 traitant de certaines questions relatives à la Directive du 7 juin 2000 du ministre chargé de l'Énergie, des Sciences et de la Technologie. La décision RP-2000-0069 a précisé que les sociétés pouvaient atteindre un taux de rendement en fonction du marché mais devaient appliquer progressivement toute augmentation des tarifs sur trois ans afin de réduire l'incidence de la hausse tarifaire pour les abonnés.

La société a demandé un taux de rendement du capital-actions ordinaires de 9,88%. Le choix d'un tel taux de rendement du capital-actions ordinaires par la société se traduit par un montant supplémentaire de 692 817 $ à recouvrer au moyen des tarifs pour la société fusionnée. Lors de la première année du programme d'application progressive des tarifs, la société recouvrera la somme de 230 939 $. L'exigence concernant le revenu différentiel n'inclut pas les paiements en remplacement d'impôts.

E.L.K. Energy est formée de quatre anciennes commissions hydroélectriques; l'incidence sur les tarifs différera pour chacune des anciennes zones de service comme il est indiqué ci-dessous.

Lors de la première année du programme d'application progressive des tarifs, la restructuration des tarifs, les ajustements du taux de rendement et l'harmonisation des tarifs des anciennes commissions hydroélectriques augmenteront le montant que devra payer (d'après les tarifs de 1999) un abonné résidentiel dont la consommation d'électricité mensuelle s'élève à 1000 kWh comme il est indiqué ci-dessous. En raison de la restructuration des tarifs, l'incidence sur la facture individuelle des abonnés pourra être plus ou moins élevée selon leur consommation d'électricité.

Ancienne zone de service	Incidence de la restructuration et des exigences de revenu ajustées en fonction du marché	Incidence de l'harmonisation	Incidence totale pour la première année
Essex	0,1%	5,0%	5,1%
Belle River	0,2%	-5,7%	-5,5%
Comber	2,2%	-5,4%	-3,2%
Kingsville	-1,9%	5,5%	3,6%

L'incidence sur la facture d'un abonné du service général dont la consommation mensuelle s'élève à 2 000kWh pour la première année est indiquée ci-dessous. En raison de la restructuration des tarifs, l'incidence sur la facture individuelle des abonnés pourra être plus ou moins élevée selon leur consommation d'électricité.

Ancienne zone de service	Incidence de la restructuration et des exigences de revenu ajustées en fonction du marché	Incidence de l'harmonisation	Incidence totale pour la première année
Essex	-3,4%	4,4%	1,0%
Belle River	-5,4%	-3,4%	-8,8%
Comber	-0,3%	-9,0%	-9,3%
Kingsville	0,1%	4,1%	4,2%

Marche à suivre pour participer

Si vous souhaitez participer aux présentes délibérations, vous **devez** déposer auprès de la Commission, dans les 14 jours civils qui suivent la publication du présent avis, une lettre indiquant que vous souhaitez intervenir, être observateur ou présenter des commentaires au cours de la phase un ou des phases ultérieures des délibérations.

Pour obtenir des renseignements sur la marche à suivre pour intervenir dans les délibérations, être observateur ou présenter des commentaires, veuillez communiquer avec le service à la clientèle de la Commission au 1-877-632-2727 ou envoyer un courriel à Boardsec@oeb.gov.on.ca. Veuillez mentionner le numéro de dossier RP-2000-0239. Vous pouvez également consulter la page des questions les plus fréquentes (FAQS) du site Web de la Commission: www.oeb.gov.on.ca

Audience

Si personne n'intervient et ne demande une audience, la Commission a l'intention d'examiner cette question sans tenir d'audience. Si quelqu'un demande une audience, la Commission a l'intention de procéder par voie d'une audience par écrit, à moins que le demandeur ou un intervenant ne démontre à la Commission qu'il existe de bonnes raisons de ne pas procéder par voie d'audience par écrit. La demande d'audience doit être présentée dans les 14 jours civils qui suivent la publication du présent avis.

Marche à suivre pour examiner les preuves déposées par anticipation par le demandeur

Des copies des soumissions de E.L.K. Energy Inc. peuvent être examinées dans les bureaux de la Commission et au bureau de la société à Essex. Si vous souhaitez intervenir dans les délibérations, la société doit, sur demande, vous remettre une copie de ses soumissions relatives à la phase des délibérations à laquelle vous souhaitez intervenir.

IMPORTANT

SI VOUS NE DÉPOSEZ PAS DE LETTRE D'INTERVENTION, DE COMMENTAIRES OU DE SOUMISSIONS ÉCRITES OU NE FOURNISSEZ PAS DE RAISONS POUR LESQUELLES IL NE CONVIENT PAS DE PROCÉDER PAR VOIE D'AUDIENCE PAR ÉCRIT, LA COMMISSION POURRA POURSUIVRE SES DÉLIBÉRATIONS EN VOTRE ABSENCE ET VOUS PERDREZ LE DROIT DE RECEVOIR D'AUTRES AVIS S'Y RAPPORTANT.

ADRESSES

Commission de l'Énergie de l'Ontario
C.P. 2319
2300, rue Yonge
26e étage
Toronto (Ontario)
M4P 1E4

À l'att. de:
M. Paul B. Pudge
Secrétaire de la Commission
1-888-632-6273 (sans frais)
416-440-7656 (télécopieur)

E.L.K. Energy Inc.
172 Forest Avenue
Essex (Ontario)
N8M 3E4

À l'att. de: M. Michael Audet
Chef de la direction
Téléphone: 519-776-5291
Télécopieur: 519-776-5640

COMMISSION DE L'ÉNERGIE DE L'ONTARIO

FAIT à Toronto, le 12 avril 2001.



Peter H. O'Dell
Secrétaire adjoint de la Commission

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST